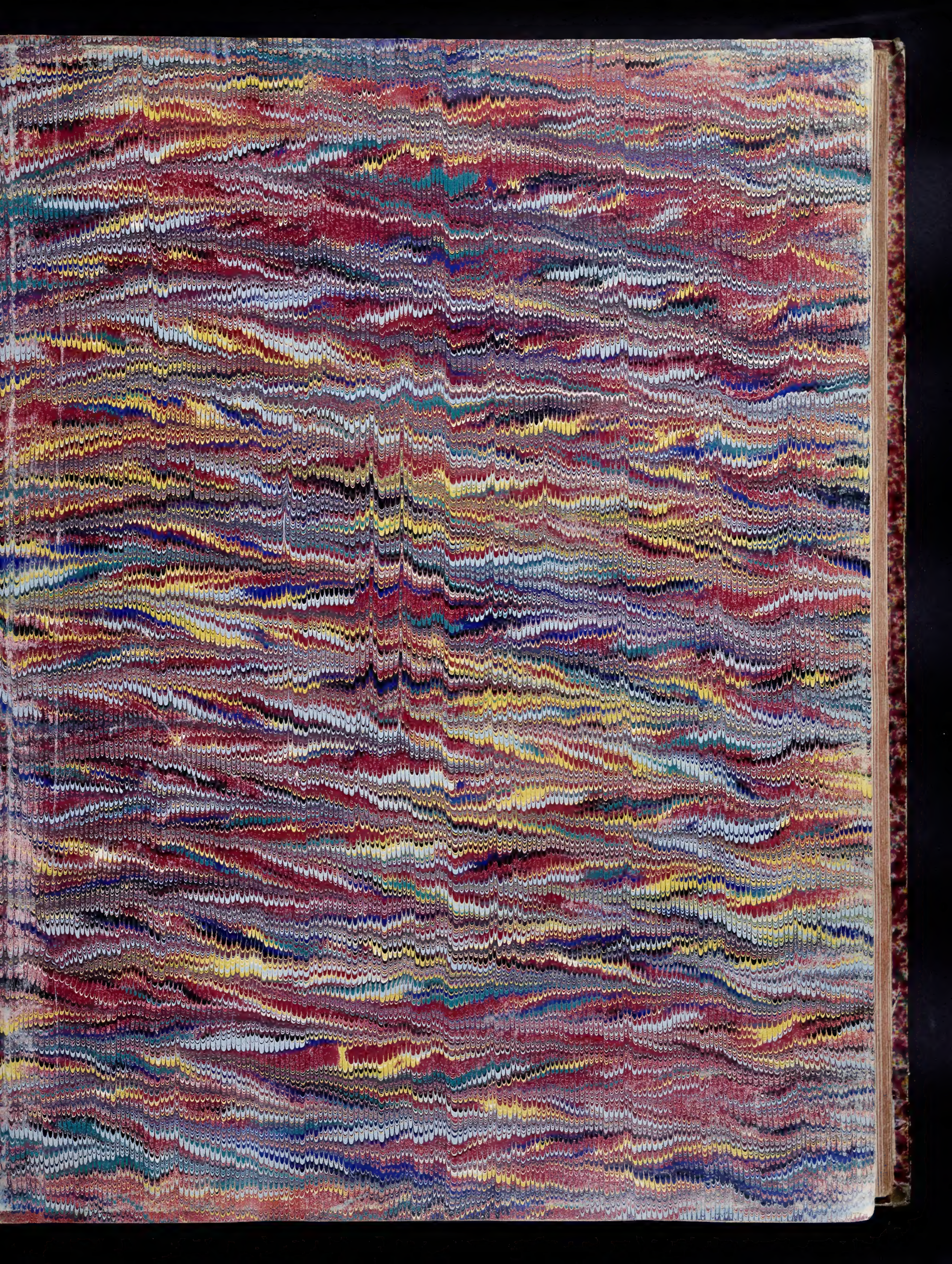
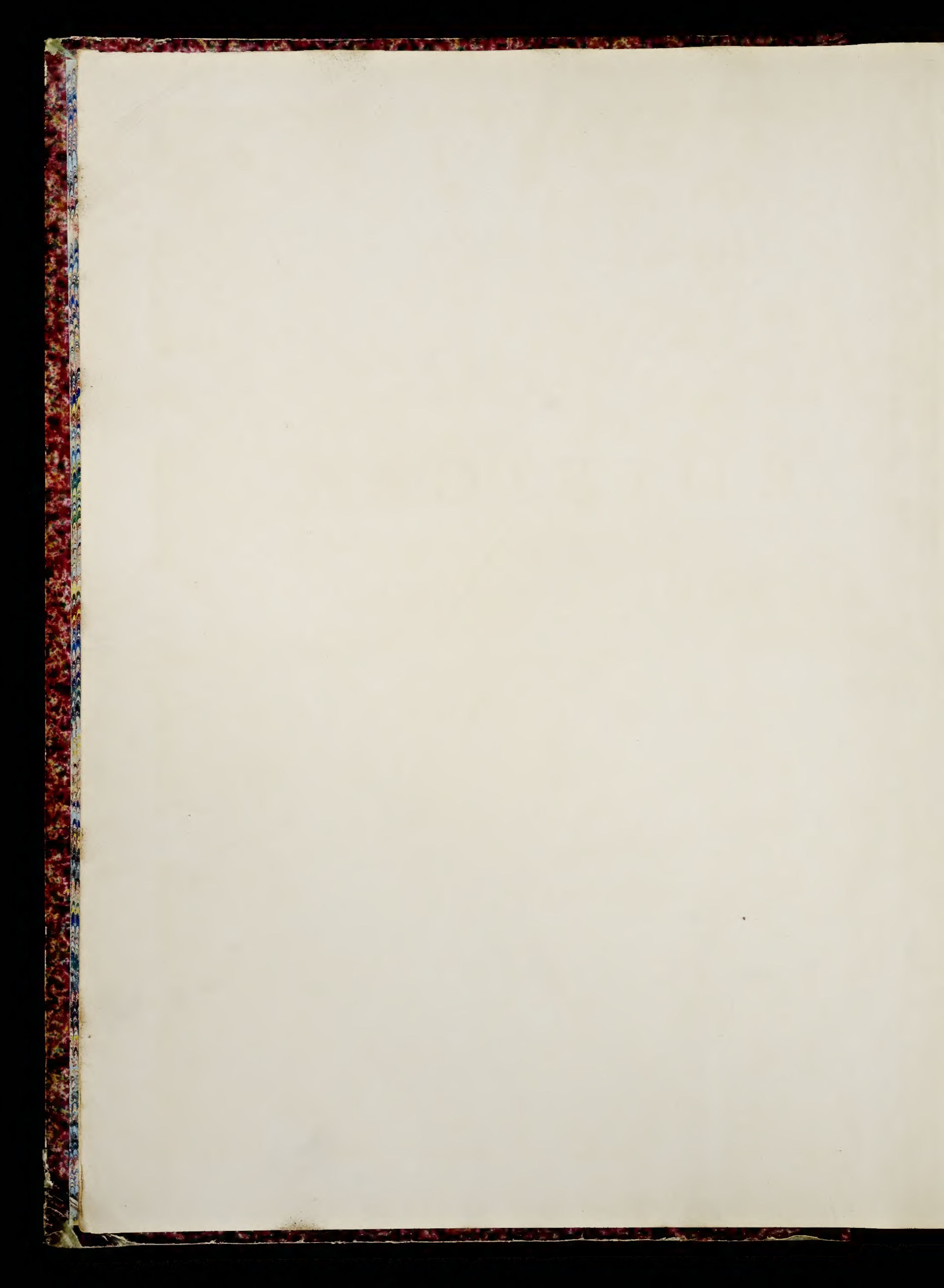



EX LIBRIS
ARCHITETTO
GIOVANNI
MUZIO
MANZU







# EDIFICES
# DE
# ROME MODERNE.

# LES PLUS BEAUX
# EDIFICES
## DE
## ROME MODERNE,
*OU*
## RECUEÏL DES PLUS BELLES VÜES
*DES PRINCIPALES*
## EGLISES, PLACES, PALAIS, FONTAINES, &c.
QUI SONT DANS ROME
*DESSINÉES*
### PAR JEAN BARBAULT PEINTRE,
ANCIEN PENSIONNAIRE DU ROY A ROME,

*ET GRAVÉES EN XLIV. GRANDES PLANCHES ET PLUSIEURS VIGNETTES; PAR D'HABILES MAITRES.*

AVEC LA DESCRIPTION HISTORIQUE DE CHAQUE EDIFICE.



*Vuë de l'Eglise de Saint Charles aux quatre Fontaines*

A ROME
Chez BOUCHARD & GRAVIER Libraires françois rüe du Cours près l'Eglise de S. Marcel.

M. DCC. LXIII.
DE L'IMPRIMERIE DE KOMAREK.
*AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.*

# AVERTISSEMENT.



*E seul titre de l'Ouvrage que nous donnons aujourd'huy au Public, nous dispense d'entrer dans un détail de ce qu'il contient. Il annonce assez de lui même & quel est notre plan & quel est notre objet. Etroitement liée avec la prémiere collection qui parût par nos soins en mille sept-cent soixante un sous le titre* Des plus Beaux Monumens de Rome Ancienne, *celle-ci en est une suite naturelle : il y regne par tout la même unité de dessein qu'on voit dans la prémiere, un même goût & une semblable distribution. Elle est enfin exécutée avec toute la diligence & l'exactitude possibles. Aussi une nouvelle Préface qui dans le fond ne diroit rien de plus que ce que nous avons dejà fait remarquer ailleurs, nous paroîtroit-elle superflue.*

*Quarante quatre différentes vuës des principales Eglises, Palais, Places, Fontaines, & de quelques autres Monumens publics, dessinés & gravés par les mains des plus habiles maîtres, sont, ce semble, des garans assûrés de notre attention & de notre empressement à satisfaire le goût & la curiosité des amateurs des Beaux Arts & des Gens de Lettres.*

*La bonté & l'indulgence que le public a temoignée en recevant l'édition* Des plus Beaux Monumens de Rome Ancienne, *& l'accueil favorable qu'il a bien voulu faire à ce même ouvrage, semblent dejà promettre à celui que nous avons l'honneur de lui présenter, un succès le plus heureux. En nous encourageant par de si flateuses esperances, le Public nous a mis dans une étroite obligation de correspondre d'avantage à ce qu'il étoit en droit d'attendre de nous.*

*Notre collection n'est point un corps sec & décharné, un simple recueil d'Estampes. Nos planches sont toujours acompagnées d'une description historique, quoique succincte, mais suffisante, & puisée dans les écrivains les plus accrédités.*

*Pour le dire en deux mots ; ce que Rome moderne a de plus magnifique en Edifices présente ici divers points de vuë les plus riants, qui frappent & jettent plus d'une fois dans l'admiration: Ce sont autant de Perspectives qui compensent en quelque façon ce que l'injure des tems nous a ravi des magnificences de l'Ancienne Rome.*

*A tous ces débris des Antiquités Romaines qu'offre à nos regards notre premiere collection; à ces Monumens rarement complets, mais toujours précieux aux yeux de l'Antiquaire, Joignez ces superbes Edifices modernes où l'Art semble absolument s'être épuisé, ces palais somptueux & immenses qui composent Rome de nos jours; c'est l'assemblage le plus accompli, le tableau le plus achevé, & le chef d'oeuvre, pour ainsi dire, de ce que peut l'industrie humaine.*

*Une scene si interessante & si variée, où tout ne respire que le grand & le beau, justifie abondamment notre entreprise, qui ne peut être qu'avantageuse au progrès des Arts.*

*IMPRI-*

*I M P R I M A T U R,*

Si videbitur Reverendiſſimo Patri Magiſtro Sacri Palatii Apoſtolici.

*Dominicus Jordanus Archiep. Nicomed. Viceſg.*

*A P P R O B A T I O N.*

J'Ai lû par ordre du Révérendiſſime P. Ricchini, Maître du Sacré Palais un Manuſcrit intitulé, *Les plus Beaux Edifices de Rome Moderne, ou Recueil des principales Vuës des Egliſes, Places, Palais, Fontaines &c. qui ſont dans Rome*. Je n'y ai rien trouvé de contraire à la foi & aux bonnes moeurs. Il me paroît que cet ouvrage fera plaiſir aux amateurs des Beaux Arts. A Rome 22. Octobre 1763.

*F.Gabriel Fabricy, Lecteur en Théologie,*
*de l'Ordre des FF. Prêcheurs.*

*I M P R I M A T U R,*

Fr. Thomas Auguſtinus Ricchinius Mag. Sac. Pal. Apoſtolici Ordinis Prædicatorum.



*Veduta della Basilica e Piazza di S. Pietro in Vaticano.* 1 Palazzo Pontificio fabbricato da Sisto V. 2 Loggie di Giulio II. Architettura di Bramante, dipinte da Rafaelle d'Urbino. 3 Guglia eretta da Sisto V.

ALL' ILL.MO
MONSIGNOR PASQUA

*Chierico di Camera e Co*

*Da*



RMO SIGNORE
ACQUAVIVA D'ARAGONA
issario Generale del Mare ec.

*Vuë de l'Eglise et de la Place de S.t Pierre au Vatican*

*1 Palais Pontifical du Vatican bâti par Siste V. 2 Loges de Jule II. Architecture de Bramante peintes par Raphael d'Urbin. 3 Obelisque elevé par Siste V.*

*DESCRIPTION*

# DE L'EGLISE DE S. PIERRE AU VATICAN.


A magnifique Eglise de S. PIERRE au Vatican, le plus beau Monument de l'univers, a succedé à une autre bâtie au même endroit, à l'honneur de ce S. Apôtre par Constantin le grand, & consacrée par le Pape S. Silvestre. Cette prémiere Eglise a durè l'espace de 1200. ans, mais comme elle menaçoit ruine, on entreprit en 1506. de jetter les fondemens d'une nouvelle sur le même terrein. C'est de celle ci dont tant d'Auteurs ont déja parlé fort au long, que nous entreprenons aujourd'huy de donner une description abregée.

La prémiere chose qui excite l'admiration de tous les étrangers, est une grande place en forme d'amphithéatre dont l'Eglise est précédée. Elle a 188 pas de long, sur 125 de large; & est environnée de deux grands & magnifiques portiques formés de 236. colonnes de pierre à quatre rangs, entremélées de plusieurs pilastres. Au dessus régnent de très belles balustrades, sur les quelles on voit 136 Statues, qui représentent les fondateurs de differents ordres religieux, & autres saints. Le dessein en est du célébre Chevalier Bernin. Au milieu de cette superbe place s'éléve un obélisque, qui fut conduit à Rome par ordre de Caligula, qui le consacra à la memoire d'Auguste & de Tibere; & le fit placer dans le cirque du Vatican, appellé dabord de son nom, cirque de Caligula, ensuite cirque de Neron. Le cirque ayant été détruit par Constantin le grand, l'obélisque demeura enseveli sous les ruines, jusqu'au pontificat de Sixte V. qui le fit transporter & placer où il est, sous la direction du Chevalier Fontana. Sa hauteur compris le piédestal & la Croix est de 108. pieds. Il est d'une seule piéce de marbre granite d'Egipte, ainsi que le piédestal dont la base est de marbre blanc. Quatre Lions de bronze sur les quels il est posé, & qui sont placés aux quatre angles. semblent en porter tout le poids. Sixte V. le dédia à la Croix du Sauveur qu'il voulut lui faire servir de couronnement, & y enferma du bois de la vraye Croix, en accordant dix ans d'indulgence à qui la salueroit & prieroit pour l'Eglise.

A une égale distance de l' Obelisque il est à droite & à gauche deux grandes & très belles Fontaines, qui forment une agréable vue, par la grande quantité d'eau qu'elles jettent fort haut en gerbes, & qui retombe dans des conques de granite d'un beau travail & d'un seul morceau. Celle qu'on voit à main droite, est de Charles Moderne, & celle qui se trouve à main gauche est de Charles Fontana.

La Façade de l'Eglise est veritablement majestueuse; elle est distribuée en colonnes, en pilastres & en loges. Le haut est orné de treize

ſtatues coloſſalles, qui repréſentent Jeſus Chriſt avec les douze Apôtres, excepté celle de S. Pierre qui eſt placée au pied des degrés ainſi que celle de S.Paul. Cette façade eſt d'Ordre compoſite, & contient cing grandes portes, outre deux arcades ouvertes aux deux côtés. Huit colonnes qui ont douze pieds de diamétre, & pluſieurs pilaſtres de pierre ſoutiennent l'architrave où eſt placée cette inſcription Latine:

IN HONOREM PRINCIPIS APOSTOLORUM PAVLVS V.
BVRGHESIVS ROM. PONT. MAX. ANNO MDCXII.
PONTIFICATVS VII.

Sous le portique dont la voûte eſt ornée de divers ouvrages en ſtuc doré, on remarque d'un côté la ſtatue équeſtre de Conſtantin étonné à l'apparition miraculeuſe qu'il eut de la croix, lors qu'il fut pour combattre le tyran Maxence : ouvrage du Chevalier Bernin. De l'autre côté, & à l'opoſite eſt une autre ſtatue équeſtre repréſentant Charles Magne, ouvrage d'Auguſtin Cornachini, mais qui n'eſt pas du même mérite que l'autre.

Tout le corps de cet immenſe édifice eſt bâti d'une pierre que l'on nomme travertine, & qui eſt très belle. L'Egliſe eſt conſtruite en forme de croix latine, ſur le deſſein du fameux Bramante. Sa longueur eſt de 580. pieds, ſa largeur dans la croiſée de 439. ſa hauteur de 154. Sixte V. fit élever le dôme également merveilleux eſt ſomptueux qui en fait le principal ornement. il a 134. piéds de largeur, 412. de hauteur en dedans, & 428. en dehors y compriſes la boule & la croix. Sa circonſerence extérieure eſt de 465.-pas, enrichie de divers ornemens d'architecture; le tout du deſſein du célébre Michel Ange Buonarotti, qui en prit l'idée du fameux Panthéon, mais qui ne fut exécuté que par jacques de la Porte, & le Chevalier Fontana.

Avant que d'entrer dans l'Egliſe, & d'en parcourir les merveilles, on doit remarquer les dehors qui ſont dignes d'être vus. Il régne tout au tour une très belle ordonnance. Grand nombre de Statues, Pilaſtres, Colonnes & autres ornements le décorent: on admire ſurtout la grande porte de bronze faite par ordre d'Eugéne IV. qui eſt ornée de bas-reliefs qui repréſentent le martyre des Apôtres S. Pierre & S. Paul. Au deſſus eſt un autre bas-relief en marbre, où eſt repréſenté le Sauveur confiant ſon troupeau à S.Pierre. Ouvrage du Chevalier Bernin. Outre cette porte qui eſt au milieu comme la principale, il en eſt quatre autres deux de chaque côté, dont trois ſont flanquées de colonnes de marbre violet; la dernierre à main droite en entrant reſte toujours murée, & ne s'ouvre que dans l'Année Sainte.

Rien cependant n'eſt égal à ce qu'on découvre en entrant: dabord on eſt frappé de la beauté du pavé, de la magnificence & de la longueur de la grande voûte revêtue d'un bout à l'autre de ſtucs dorés, travaillés



*Veduta dell Esterno della Basilica di S. Pietro in Vaticano. Architettura di Michel-Angelo Buonarota.* 1 Sacristia.

ALL EMO E RMO

IL SIG. CARDINALE CA

*Del Titolo di S. Clemente della*



RINCIPE
LO REZZONICO
C. Camerlengo ec.ec.

*Vüe du derriere et du côte de l'Eglise de Saint Pierre au Vatican. Architecture de Michel-Ange Buonarota*

1 Sacristie



*Veduta interna della Basilica Vaticana*

ALL' EM
IL SIG. CARDIN
*Del Titolo di S. Clem*



E RMO PRINCIPE
LE CARLO REZZONICO
, della S.R.C. Camerlengo ec. ec.
Da Suoi Umiliss. Devotiss. Obbligatiss. Servitori Bouchard e Gravier

*Vüë de l'interieur de l'Eglise de S.t Pierre au Vatican*

lés d'un grand goût, & enrichie de divers ornemens de toute espéce, d'un grand nombre de colonnes, statues, bas-reliefs, figures symboliques en marbre & en bronze tous ouvrages finis qui s'offrent à la vüe de toutes parts. Aux côtés des pilliers de la grande nef on remarque, les bustes en forme de médailles, en bas-reliefs de marbre de 46. Pontifes martyrs soutenus de deux Anges, avec une Colombe au dessus, qu'avoit pour armes Innocent X. par odre de qui cet ouvrage fut éxécuté. Outre cela il y a des niches pratiquées dans l'épaisseur des piliers, distribuées avec beaucoup de goût & de simétrié autour de l'Eglise, & où sont placés les statues des fondateurs des ordres religieux & autres saints, qui sont toutes de bonne main. Dans les piliers du dôme il y a quatre statues de marbre, qui ont 15. pieds de hauteur, & qui représentent Sainte Veronique, qui est de François Mochi, Sainte Héléne, d'André Bolgi. Saint André, de François Quesnoy. Le Saint Longin qui est la quatriême, est du Chevalier Bernin. La statue de S. Pierre en bronze, assise dans l'atitude de donner la benediction, que l'on trouve auprès du dernier pilier, a été faite de celle du fameux Jupiter Capitolin.

Le maître Autel qui est isolé, & où le Pape seul peut célébrer, est placé sous le dôme au milieu de la Croix que forme l'Eglise. Un superbe daix ou baldaquin dont le dessein est du Chevalier Bernin le couronne, & le rend d'une magnificence qui n'a guéres de pareille. Ce Baldaquin est soutenu de quatre grosses colonnes torses revêtues de feüillages, & ornées ainsi que le baldaquin de differentes figures d'enfans ou d'anges, le tout est de bronze. Sous le maître Autel est le tombeau des Apôtres S. Pierre & S. Paul, qui renferme une partie de leurs corps, & qu'on nomme la confession de S. Pierre.

Il y a une petite chapelle où l'on descend par un escalier double environné ainsi que l'enceinte de son ouverture, d'une magnifique balaustrade de marbre fin, & éclairée de plus de cent lampes d'argent disposées à l'entour, qui brulent continuellement; & qui sont soutenues par des cornes d'abondance de cuivre doré. Le bas est orné de pierres rares, de figures d'Anges & des statues de S. Pierre & de S. Paul en bronze doré.

Notre dessein cependant n'est pas de rapporter dans le dernier détail, tout ce que renferme de magnifique & de curieux cette Auguste maison du Seigneur. Un volume y suffiroit à peine. Nous nous arrêterons donc seulement à ce qu'il y a de plus considérable.

On y compte vingt sept Autels, dont les tableaux sont de la main des plus grands maîtres, & ont été presque tous mis en mosaïque. Il est peu de chapelles, qui n'ayent un dôme, & peu de ces dômes, qui ne soient aussi ornés de peintures en mosaïque. Mais pour mettre quelqu'ordre dans ceque nous allons rapporter, nous ferons le tour de l'Eglise, en commençant par la prémiere chapelle à main droite en entrant; qui est celle du Crucifix. On y peut admirer la fameuse piéce

de ſculpture en marbre, repréſentant un Chriſt mort, dans le ſein de la Vierge ; ouvrage de Michel Ange Buonarotti. On trouve enſuite le Mauſolée de la Reine Chriſtine de Suéde, en bronze, qui luy fût élevé par Clement XI. ſur le deſſein du Chevalier Charles Fontana.

Dans la ſeconde chapelle le tableau de l' Autel, qui repréſente le martyre de S. Sébaſtien avec quantité de figures, a été mis en moſaïque par le Criſtofori d'après l'oginal du Dominiquain ; après quoi s'offre à la vuë le Mauſolée en marbre, de la Comteſſe Matilde, que lui fit élever Urbain VIII. La ſtatue de la Comteſſe eſt de Laurens Bernini. Vis-à-vis, & dans la même nef eſt celui d' Innocent XII. de la maiſon Pignatelli, dont la ſculpture eſt de Philippe de la Val Florentin.

Dans la Chapelle du S. Sacrement, le tableau de la Sainte Trinité eſt de Pierre de Cortonne. Les peintures du Dôme, & de la Chapelle ſont du même, & miſes en moſaïque par Guido Ubaldi. Le Tabernacle de Pierre d'Azur & de bronze doré, eſt un des plus beaux ouvrages du Chevalier Bernin.

Dans cette Chapelle eſt le tombeau de Siſte IV. en bronze, repréſenté couché, ayant à l'entour différentes figures, qui ſont autant d'emblêmes des ſciences & des beaux-Arts. Cet ouvrage eſt du Pollaiolo Florentin. Hors de la Chapelle on trouve le Mauſolée de Grégoire XIII. dont la ſtatue, qui eſt de Camille Ruſconi, eſt un ouvrage eſtimé. En face eſt celui de Grégoire XIV. mais ſans ornemens. A l'autel de Saint Jerôme, le tableau qui repréſente ce Saint eſt du Dominiquain. Il a été mis en moſaïque par le Criſtofori.

On apperçoit enſuite la grande Chapelle de la Vierge bâtie par Grégoire XIII. ſur le deſſein de Michel Ange. Les peintures du Dôme en moſaïque ſont d'après le Mutien.

Dans l'Autel ſuivant, le S. Baſile qui célébre le Saints Myſteres en préſence de l'Empereur Valens, eſt un ouvrage de Monſieur Subleyras François ; il a été mis en moſaïque comme les autres. Le tableau à freſque qui eſt en face, repréſente le Seigneur qui lave les pieds aux Apôtres. Il eſt du Chevalier Paul Baglioni. Du même côté, à l'extrémité de la grande Croiſée, on trouve le tableau de Saint Eraſme en moſaïque, d'après l'original du célébre Nicolas Pouſſin. On trouve après cela à l'un des piliers qui ſoutiennent le dôme, un Autel dont le tableau repréſente S. Pierre, qui étant ſorti de ſa barque, marche ſur les eaux, par le commandement du Seigneur. Ce tableau a été mis en moſaïque, d'après l'original du Chevalier Lanfranco. On trouve encore du même côté, deux autres autels ; le premier eſt celui de Saint Michel Archange ; le tableau qui le repréſente, eſt d'après l'original du Guido qui eſt dans l'Egliſe des Capucins ; C'eſt le dernier qui ait été mis en moſaïque. Le ſecond autel eſt dédié à Sainte Petronille. Le tableau qui la repréſente, & qui eſt le meilleur ouvrage du Guercino, a été mis en moſaïque par le Criſtofori. Le dernier ouvrage remarquable de cette nef eſt le mauſolée

ſolée de Clement X. orné de pluſieurs figures de bonne main. La ſtatue du Pontife eſt l'ouvrage d'Hercule Ferrata.

Au fond de l'Egliſe eſt placé l'autel de la chaire de S. Pierre. Cette chaire eſt un Monument de l'antiquité: elle eſt de bois, & a été apportée d'Antioche à Rome. Elle fut renfermée par ordre d'Alexandre VIII. dans un autre de bronze ſoutenue par quatre figures pareillement de bronze d'une énorme grandeur, qui repréſentent les quatres principaux Docteurs de l'Egliſe: deux de l'Egliſe grecque, S.Jean Chriſoſtome & S.Athanaſe, & deux de l'Egliſe Latine, S. Ambroiſe & S. Auguſtin. Le tout eſt de l'invention du Chevalier Bernin. Aux deux côtés de l'autel ſont placés deux Mauſolées. Du côté de l'Epitre eſt celui d' Urbain VIII. en bronze, ſur le deſſein du Chevalier Bernin, qui a travaillé lui même les deux excellentes figures en marbre, qui repréſentent la Juſtice & la Charité. Du côté de l'Evangile eſt le mauſolée de Paul III. dont la ſtatue eſt en bronze: elle a à ſes pieds deux autres ſtatues de marbre, qui repréſentent la mére & la ſoeur du même Pontife ſous les emblêmes de la prudence & de la juſtice, du ciſeau de Guillaume de la Porte.

Après avoir donné toute ſon attention, à ces chefs d'oeuvre de l'art & du bon goût, il faut paſſer à la ſeconde nef, pour en admirer d'autres. Le premier objet digne de conſidération qui s'y préſente d'abord, c'eſt le mauſolée d'Alexandre VIII. La ſtatue du Pontife eſt de marbre, ainſi que deux autres placées aux pieds du tombeau. Entre pluſieurs ouvrages de marbres précieux & d'albatre, qui ornent ce tombeau, on admire un bas-relief, qui repréſente une Canoniſation faite par ce Pape, de la main d'Ange de Roſſi, & qui eſt regardée comme une merveille de l'art. Enſuite de ce mauſolée, on trouve l'autel de S. Leon, où l'on voit aulieu de tableau, un grand bas-relief, où la Saint eſt repréſenté parlant à Attila, pour le détourner de venir ſacager Rome. L'ouvrage eſt du Chevalier Alexandre Algardi. L'expreſſion du Pontife eſt admirable, tant la figure paroit pleine de vie.

Après l'autel de la Vierge appelée de la colonne, on remarque le beau Mauſolée d'Alexandre VIII. Le dernier du deſſein du Chevalier Bernin. La ſtatue qui repréſente la Verité eſt de ſa main. A l'autel qui eſt vis-à-vis, eſt un tableau qui paſſe pour le chef d'oeuvre du Chevalier Vanni. Il repréſente la chute de Simon le magicien. Dans le fond de la grande croiſée, ſont trois autels, dont nous paſſons les peintures ſous ſilence, pour n'être pas trop diffûs.

Au deſſus de la porte de la Sacriſtie, le tableau où S. Pierre délivre un demoniaque eſt de la main du Romanelli. Le tableau de l'autel en face, qui repréſente le crucifiement de S. Pierre, eſt du Chevalier Paſſignani. On trouve enſuite la Chapelle de S. Grégoire, autrement appelée Clementine, par ce qu'elle fut élevée, par ordre de Clement VIII. ſur le deſſein de Michel Ange. Le tableau du Saint dans l'attitude de célébrer les ſaints myſtéres, & montrant le corporal enſenglanté eſt un

des meilleurs ouvrages d'André Sacchi. L'Autel que l'on découvre à main gauche contient un tableau, qui repréſente le chatiment d'Ananie & de Saphire; du Chevalier Roncalli, mis en moſaïque par Pierre Adami. Vis-à-vis, ſont les Mauſolées d'Innocent XI. & de Leon XI. en face l'un de l'autre. Le premier eſt composé de marbre & de bronze doré, & fut élevé ſur le deſſein de Charles Maratti: on y voit la ſtatüe du Pontife, avec celle de la juſtice & de la religion, & un bas-relief; le tout du ciſeau di M. Monnot Bourguignon. Le ſecond qui eſt d'un travail fini, eſt l'ouvrage de l'Algardi, écepté les deux ſtatues de la Majeſté, & de la libéralité, qui ont été faites par ſes diſciples, & qui ſont dignes du maître.

Dans la Chapelle du coeur des chanoines, le tableau de l' Autel, qui repréſente la Conception de la Vierge, & pluſieurs autres Saints a été mis en moſaïque, ſur l'original de Pierre Bianchi, par les éléves du Chriſtofori. On conſerve dans cet Autel le Corps de S. Jean Chriſoſtome. Les peintures du Dôme, qui ſont en moſaïque ſont de differends auteurs. Quand on eſt ſorti de cette Chapelle, le premier Monument qui ſe préſente eſt le tombeau d' Innocent VIII. qui eſt entierement de bronze. On y voit deux figures qui repréſentent le Pontife. La premiere plus élevée eſt aſſiſe accompagnée d'autres petites figures. la ſeconde eſt couchée. L'Autel qui ſuit contient le tableau de la préſentation de la Vierge au temple, d'un fort beau moſaïque, par Chriſtofori, ſur l'original de Romanelli. Le tombeau que l'on trouve enſuite eſt de Marie Clementine Sobieski Reine d'Angleterre, orné de Statues, & de ſon portrait mis en moſaïque par le Chriſtofori. La derniere choſe qui reſte à remarquer dans cette nef eſt la Chapelle des Fonts Baptiſmaux, qui ſont formés d'une magnifique urne de Porphire, qui ſervit d'abord à couvrir le tombeau de l'Empereur Adrien, & enſuite celui de l'Empereur Otton II. Innocent XII. la fit tranſporter où elle eſt aujourd'hui, & dans le tranſport qu'on en fit, elle ſe rompit en morceaux. L'on voit auſſi dans cette Chapelle trois tableaux en moſaïque, dont le plus beau eſt le baptéme de Jeſus Chriſt dans le jourdain, d'après l'original du Chevalier Maratti.

Nous ne parlons point des grottes & des Chapelles ſoutéraines de cette Egliſe, du grand nombre de reliques & de corps ſaints qui y repoſent, d'un nombre infini d'Autels, de ſepulcres, peintures, ſculptures, inſcriptions & autres monumens antiques & reſpectables, qu'elle referme; nous paſſons auſſi ſous ſilence. les richeſſes & les meubles magnifiques de la Sacriſtie: le détail de toutes ces choſes non ſeulement excéderoit les bornes que nous nous ſommes preſcrites, mais demanderoit, comme nous l'avons déja dit, un volume entier; ce que ne permet pas la nature de cet ouvrage.

LE

# LE PALAIS DU VATICAN.



ON prétend que le Palais du Vatican destiné à être la demeure des Souverains Pontifes, a été donné originairement par Constantin le grand au Pape S. Silvestre. L'état où il est ajourd'hui est l'ouvrage de plusieurs Papes, qui en differens tems, y ont faits differens changemens & diverses augmentations. Il est remarquable sur tout, par sa grandeur & par le grand nombre d'excellentes peintures à fresque, statues antiques & autres raretés qu'il renferme. On y compte vingt deux cours, vingt grands escaliers, douze grandes Sales, deux grandes chapelles, & huit autres plus petites, & environ 3600. chambres. Les Architectes les plus célébres, qui ont travaillé à l' agrandir & à l'embelir ont été le Bramante, Rafaël d'Urbin, le Fontana, Charles Maderne & le Bernin. A l'égard des peintres qui y ont travaillé, les plus célébres sont Rafaël & Michael Ange, Jules Romain & Charles Maratte. Les statues les plus estimés sont celles du Laocoon, l'Antinoüs, la Vénus, la Cléopàtre, l'Apollon & le Tors. Sixte V. a fait bâtir la bibliothéque, qui est la plus belle, & la plus riche en manuscrits anciens qui soit au monde. On y voit aussi un fort bel arsenal, que fit faire Urbain VIII. & qui contient de quoi armer 60000. milles hommes, dont 20000. de Cavalerie, & 40000. d'Infanterie.



Vue de la Place et du Palais de Venise a Rome

Giraud Sculp.

# S. JEAN DE LATRAN.



Ette Eglise qui eſt la premiére de Rome, & du Monde entier tire ſon nom d'un palais de la famille Latérani, ſur les ruines du quel elle fut élveé par Conſtantin le Grand. Boniface huit la décora d'un chapitre de Chanoines Séculiers, qui la deſſervent. Le beau portail que l'on voit dans la planche à côté eſt dû à la piété de Clement XII. qui le fit élever ſur le deſſein & ſous la direction d' Alexandre Galilée. Il eſt d' ordre compoſite, enrichi d'une grande quantité de marbres, élegamment entremêlés avec les pierres, & divisé en deux portiques de cinq arcades chacun. L' inferieur dans ſes deux parties, interieure & extérieure eſt ſoutenu par 34. pilaſtres de marbre, avec leurs chapiteaux & leurs baſes de même. Le portique ſupérieur renferme une magnifique loge, d'où le Pape donne la benediction au peuple: les arcades ornèes de baluſtrades de marbre de Carrara, y forment comme autant de balcons. *Le frontiſpice* du portail eſt ſoutenu par quatre grands piliers ronds au milieu, & par deux pilaſtres de chaque côté. Sur l'angle ſaillant eſt placée une ſtatue de pierre, de la hauteur de 30. palmes, repréſentant Jeſus Chriſt reſſucité; & celle ci eſt accompagnée de dix autres de vingt-ſept palmes chacune, qui repréſentent les deux Saints Jean, & les docteurs de l'Egliſe grécque, avec ceux de la latine. Les piedeſtaux ſur les quels elles ſont élevées, répondent à chacun des piliers de la façade. Deux autres ſtatues, qui ſont S. Euſebe de Verceil, & S. Thomas d' Aquin ornent la partie latérale; Le côté du palais eſt embelli par deux autres de même grandeur, & qui ſont S. Bonaventure, & S. Bernard. Audeſſus du frontiſpice régne tout au tour une ſuperbe baluſtrade, qui enſemble avec les ſtatues couronne l'ouvrage.

On entre dans cette magnifique Egliſe par trois portes, celle du milieu eſt de bronze antique. On eſt dabort frappé en y entrant de la beauté du platfond, qui eſt d'une ſculpture admirable, & parfaitement doré. Les deux côtés de la grande nef ſont décorés des ſtatues des douze Apôtres, parmi les quelles le Saint Barthelémi de Monſieur le Gros eſt réputée la meilleure. Toutes les niches où elles ſont poſées, ont chacune pour ornement deux colonnes de marbre verd antique, & ſont revêtües, de marbres fins. Audeſſus des corniches l' on voit des bas-reliefs de ſtuc, repréſentant les myſtéres de la paſſion du Sauveur. Sur le grand Autel s'éléve un dais dans le goût Gothique, ſoutenu par quatre colonnes: il couvre un tabernacle grillé, dans le quel on voit deux buſtes d'argent, enrichis de pierreries, qui renferment les têtes des deux Apôtres S. Pierre & S. Paul.

L'autel du S. Sacrement eſt auſſi très remarquable. C'eſt un grand Baldaquin de bronze doré, porté ſur quatre groſſes colonnes canelées de

même



*Veduta della Basilica di S. Giovanni Laterano. Architettura di Alessandro Gallilei.*

*1 Capella fabbricata da Clemente XII. Corsini. 2 Palazzo fabbricato da Sisto V. ora Conservatorio di Zitelle. 3 Triclinio del Pontefice S. Leone III.*

ALL' EMO

IL SIG. CARDINA



RMO PRINCIPE

E NERIO CORSINI

... Obligati e Servitori ... e Grauer

*Vue de l'Eglise de S.t Jean de Latran*

*Architecture d'Alexandre Gallilei.*

*1 Chapelle bâtie par Clement XII. Corsini. 2 Palais bâti par Sixte V. où habitent aujourd'huy les Pauvres Filles orphelines. 3 Triclinio du Pontife S.t Leon III.*




*Veduta della Piazza di S. Giovanni Laterano*
*dalla parte dell Ospitale.*
*1 Scala Santa. 2 Palazzo Pontificio, ora Conservatorio di Zitelle. 3 Portico laterale della Chiesa. 4 Obelisco fatto innalzare da Sisto V.*

ALL' EMO E

IL SIG. CARDINA




...IO PRINCIPE

...NERIO CORSINI

...Devotiss. Obbligatiss. Servitori Bouchard e Gravier

*Vue de la Place de S.t Jean de Lateran*

*du côté de l'Hôpital.*

*1 Echelle Sainte. 2 Palais ou habitoient les Papes et qu'on a reduit en couvent pour les Pauvres filles. 3 Portique lateral de l'Eglise. 4 Obelisque élevé par Siste V*

même metal. On prétend communément qu'elles ont servi d'embelissement au temple de Jupiter Capitolin; mais il est plus vraisemblable, ainsi que l'assurent divers auteurs, qu'elles ont été transportées de Jerusalem à Rome par l'Empereur Vespasien, pour servir à son triomphe. Le tabernacle est d'une pierre très rare, & d'un grand prix. Audessus de l'autel est placé un bas-relief d'argent massif, représentant le Sauveur du monde, instituant le S. Sacrement de l'Eucharistie dans la derniére céne qu'il fit avec ses Apôtres.

Les peintures à fresque sur les murs au dessus du baldaquin sont du Chevalier d'Arpin. Il y a plusieurs autres peintures, bas-reliefs & statues qui sont de bonne main, & qui meritent d'être remarquées.

La Chapelle à côté fermée de vitrages servant de choeur aux chanoines pendant l'Hiver, est de la maison colonne, elle merite d'être vue pour les belles peintures, marbres sculptés & bronzes dorés d'un beau travail qu'elle renferme.

La Chapelle de S. André Corsini, couverte d'un beau dôme fut bâtie par le Pape Clement XII. qui descendoit de la même famille. Elle est d'ordre Corinthien, & toute d'un marbre précieux; ornée de bas-reliefs, colonnes, bases & chapiteaux de marbre. Le même Pontif y fit placer cette précieuse urne antique de porphire, qui restoit inutile sous le portique de l'Eglise de la Rotonde, pour lui servir de tombeau. Ses murs sont partout incrustés de marbre *persichino* &c. Son pavé est divisé en compartimens bien ménagés, & tout de marbres de differentes couleurs qui y forment des roses, & d'autres figures. Cette chapelle, qui est séparée de l'Eglise par un magnifique grillage de bronze, en couvre une autre soutéraine, où l'on voit un bel autel isolé, avec un grouppe de marbre blanc, qui représente Jesus Christ mort sur les genoux de sa sainte mére. C'est la Sepulture de l'Illustre maison Corsini.

L'orgue de l'Eglise est aussi fort remarquable, tant pour la délicatesse du travail, que pour la magnificence de la dorure. Il est placé au dessus de la porte latérale. Nous renvoyons à la planche suivante l'explication de ce qui nous reste à dire de cette magnifique basilique, & du palais Pontifical, qui est à côté.

La façade latérale de S. Jean, fut élevée par Martin V. mais étant tombée en ruine, elle fut rebâtie par Pie IV. qui y ajouta les deux clochers. Sixte V. l'augmenta depuis d'un double portique, dont le superieur, embelli de peintures, & de stucs dorés fût destiné pour donner la benediction au peuple.

De l'autre côté, & contigu à la Basilique, se présente le palais Pontifical, qui fût long tems habité par les Papes; & qui le seroit peûtétre encor aujourd'hui, si leur longue résidence à Avignon, en le faisant totalement négliger, ne l'eut fait tomber en ruine. Grégoire XI. qui retablit le Saint Siége à Rome, fut forcé de se loger au Vatican. Sixte V. toujours passionné pour l'embelissement de cette capitale du Monde, fit

bâtir pour la commodité de ses successeurs qui voudroient aller officier à S. Jean de Latran, celui que l'on voit aujourd'hui, & dont Innocent XII. fit un hospice pour les pauvres filles, qui l'ont occupé jusqu'a présent. Il est de l'architecture du Chevalier Dominique Fontana. L'escalier, & les ornemens des deux portes principales ne sont pas ce qu'il y a de moins curieux à voir dans ce palais, non plus que la quantité de ses fenétres, ses planchers dorés & ses peintures à fresque, qui représentent quelques morceaux de l'histoire sainte, & de celles des Papes.

L'Obelisque élevé dans la place de S. Jean de Latran, est le plus haut que l'on voit à Rome; quoi qu'au rapport d'Ammien Marcellin, il fut encor plus grand autre fois qu'il n'est aujourd'hui. La difficulté de le transporter, détourna Auguste du dessein d'en embelir Rome; mais Constantin le grand plus entreprenant, ou mieux conseillé que lui, l'ayant fait descendre par le Nil jusqu'à Alexandrie; Constance son fils mit fin à un projet, que la mort de son pére lui avoit empéché d'exécuter. Il le fit heureusement passer en Italie, sur un vaisseau de 300. rames, d'une construction singuliére, fait exprés; & le plaça au milieu du grand cirque. Cet Obélisque est celui de Ramesés, qui en avoit orné dans Thébes un temple dédié au Soleil: mais cette capitale de l'Egypte ayant été entierement détruite, Cambise le retira de dessous ses ruines. Il est d'un granitte rouge, & chargé selon l'usage des Egiptiens d'hiérogliphes. Le lecteur qui voudra être instruit, dans un plus grand détail, de ce qui regarde les Obelisques, poura recourir au livre des Monumens de Rome ancienne page 43.

Il nous reste à parler du célébre Sanctuaire, où l'on monte par vingt quatre marches de marbre blanc, qui est tout près de l'Eglise dont nous parlons, & que l'on nomme *LA SCALA SANTA*. On croit que ce sont les mêmes, que JESUS CHRIST, dans le tems de sa passion, monta & descendit souvent, dans le palais de Pilate. Sainte Héléne, Mere de Constantin, non moins illustre par son rang que par sa piété les fit transporter de Jerusalem à Rome. Les fidéles ont coûtume de les monter à genoux, en consideration du sang que le fils de Dieu y répandit. Il y a de grandes indulgences attachées à cet acte de dévotion. Quand on est au haut de l'escalier, on adore une image miraculeuse du Sauveur, arrachée par un prodige à l'impiété de l'Empereur Leon, qui étoit infecté de l'erreur des Iconoclastes, commencée par Saint Luc, & finie par les Anges, comme l'on peut s'en instruire par les Monumens authentiques, conservés avec soin, dans les archives de S. Jean. Ce lieu est appellé le *Sancta Sanctorum*, parcequ'en l'année 800. le Pape Leon, outre plusieurs ornemens dont il l'embellit, y plaça une caisse de cyprés, qui renferme plusieurs autres cassetes, pleines de reliques singulieres, & entr'autres divers morceaux des instrumens de la passion, tels que la Canne, l'Eponge, la Lance, & une partie du bois de la vraye Croix.

SAINT



*Veduta della Basilica di S. Paolo fuori delle Mura eretta da Costantino magno. 1 Ornamenti e ... 2 ... sotto il Pontific. di Benedetto XIII*

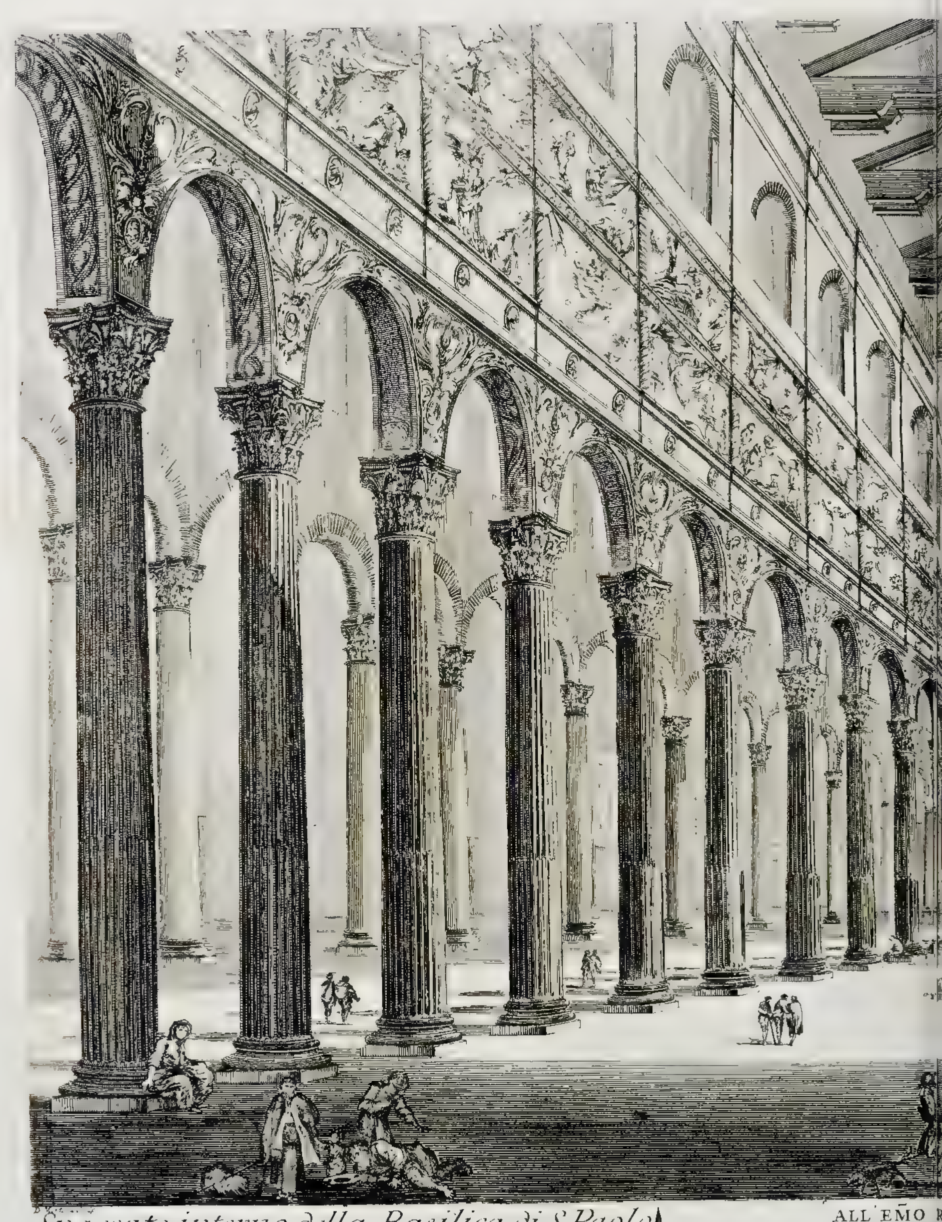
ALL'EMO E RMO
IL SIG. CARDINALE C



PRINCIPE

NELIO CAPRARA

*Vüe de l'Eglise de Saint Paul hors des Murs bâtie par Constantin le grand.* 1 Ornemens et mosaiques anciens. 2 Portique fait sous le Pontificat de Benoit XIII.



*Spaccato interno della Basilica di S. Paolo fuori delle mura, eretta da Costantino Magno*

ALL' EMO R

IL SIG. CARDINALE



...MO PRINCIPE
...ORNELIO CAPRARA

*Vüe interieure de l'Eglise de St. Paul hors des murs, bâtie par Constantin le Grand*

# SAINT PAUL HORS DES MURS.

CETTE Basilique fût toujours l'objet de la vénération des fidéles, & celui du respect des barbares mêmes, qui dans le tems qu'ils sacageoient Rome, & la remplissoient de carnage & d'horreur, leur permettoient cependant de s'y retirer en fureté. Ses fondemens sont cymentés du sang des Martyrs, & elle est bâtie sur le cymetiére dans le quel on les enterroit, où l'on déscent par un escalier contigu au maître autel: Lucine Dame Romaine, à qui appartenoit ce terrain, le céda pour la construction de l'Eglise: elle fût fondée par Constantin le grand, consacrée par le Pape Silvestre, aggrandie en 324. par Théodose, & enfin achevée par Honorius. C'est un des plus vastes & des plus célébres édifices de Rome, embelli & réparé successivement par divers souverains Pontifes. Sa principale entrée qui regarde le Tibre, est précedée d'une cour, & formée d'un portique, soutenu de plusieurs grandes arcades, dont chacune est flanquée de deux colonnes. Le reste de la façade, qui est moins saillant, consiste en deux ordres de fenêtres, dont les intervalles sont ornés de peintures en mosaïque, fort anciennes. Il y a cinq portes, du nombre des quelles & celle que l'on n'ouvre qu'à l'occasion du Jubilé, dans l'année sainte. Celle du milieu est de bronze en bas-reliefs. Son pavé peut amuser les sçavans, n'étant fait que de differens morceaux de pierre tirés des cimetiéres, & couverts de vielles inscriptions, la plus-part par consequent fort imparfaites, ce qui donne aux lettrés matiére à conjectures. Le vaisseau est divisé en cinq nefs, sans voûte, ni plafonts, mais dont les toits sont seulement soutenus par des poutres de sapin d'une prodigieuse grandeur. Celle du milieu est portée par quarante grosses colonnes d'un marbre fort estimé, canelées, d'odre Corynthien, & très bien conservées, ainsi que leurs chapiteaux. On voit sur les murs de cette nef, l'histoire des Papes à commencer depuis S. Pierre: S.Leon le grand en fit peindre les portraits, avec des notes au dessous, indiquant exactement les années, & les mois qu'ont duré leur regne. BENOIT XIV. à réparé ceux qui étoient endomagés, & a continué l'ouvrage jusqu'à lui; ce qui sert admirablement pour la cronologie ecclesiastique. Les autres quatre nefs sont portées sur 40. Colonnes unies de marbre de Paros: deux autres faites en arcs, & dont les arcades sont soutenues par dix grosses colonnes de granit partagent ce vaste édifice; celles ci sont ornées de beaux plafonts de bois travaillé, & ont chacune son autel placé dans le fond, & orné de colonnes de porphire. Le maître autel est dans le milieu, précedé d'une arcade fort élevée & très large, soutenue par deux colonnes d'une grosseur extraordinaire, de marbre à grains de sel. La voûte est couverte d' une mosaïque dûe à Placidie mére de Valentin, dont on y voit encor le nom. On monte par deux

escaliers de marbre à cet autel, qui n'est autre chose qu'un dais gothique de forme piramidale, de marbre ancien, soutenu par quatre colonnes de porphire, & entouré d'une balustrade de même. Là répose une grande partie des corps de S. Pierre & de S. Paul, avec quantité d'autres reliques, qui y furent deposées par le Pape Silvestre.

L'autel du fond est pareillement de marbre, avec quatre colonnes de porphire d'ordre corinthien. On voit à l'entour quelques tableaux, représentant entr'autres plusieurs traits de la vie de S. Paul. La voûte est ornée d'une assés belle mosaïque, & tout le pavé est de marbre très fin.

On trouve à main droite de cet autel une chapelle, où l'on adore un miraculeux Crucifix de bois, fait par Pierre Cavallini dans la XIII. siécle. La tradition nous apprend qu'il parla à Sainte Brigitte, dont on voit encor la statue de la main d'Etienne Maderne, posée dans une niche de la même chapelle, dans l'attitude d'une personne qui prie.

De l'autre côté est la chapelle du S. Sacrement, exécutée par le même Maderne. Le bas des murs est incrusté de marbre; le reste jus qu'à la voûte, & la voûte même sont peints à fresque. Le Tabernacle est très riche. Les Péres Benedictins qui la desservent, conservent dans leur réfectoire neuf grands tableaux de Lanfranc, destinés à l'ornement de cette Chapelle, mais qui n'ayant pû résister à l'humidité, ont été remplacés par les peintures à fresque dont nous venons de parler.


*Eglise de Saint Paul hors des Murs*

SAINTE



D. Montes Sculp.

*Veduta della Basilica di S. Maria Maggiore*

*1 Colonna del Tempio della Pace quivi eretta da Paolo V.*

ALL' EMO E

IL SIG. CARDINALE

*Del Titolo di S. Maria della Pace,*

*lica di S. M*



IO PRINCIPE
RC-ANTONIO COLONNA
*e Generale di N.S. Arciprete della Basi*
*Maggiore ecc.*

*Vue de l'Eglise de S.te Marie Majeure*

*1 Colonne du Temple de la Paix que fit élever le Pape Paul V.*

# SAINTE MARIE MAJEURE.



Ntre la quantité d'Eglises que la piété des fidéles a consacrées à la mémoire de la Mére de Dieu, celle cy tient le premier rang, tant parceque c'est une de cés Basiliques qui ont le titre de Patriarchales, que parceque c'est la Vierge, qui s'est elle même spécialement choisi ce lieu, pour y être honorée des fidéles. Nous rapporterons en peu de mots l'histoire de sa construction, & de sa dédicace.

Vers le milieu du treisiéme siécle, & sous le pontificat de Libéré, un Chevalier Romain également riche & noble, voyoit sa famille prête à s'éteindre par la stérilité de sa femme. Ces deux pieux époux, qui avoient toujours eu une tendre dévotion à Marie, ne cessoient au contraire de la prier avec ardeur, à fin qu'elle daigna les éclairer sur l' usage qu'ils devoient faire de leurs richesses, & de leur faire connoître ce qui lui seroit le plus agréable. Touchée d'une priere aussi fervente que désinteressée, cette mére de misericorde leur apparoit en songe, leur ordonne de se transporter sur le mont Esquilin, & de bâtir un temple en son honneur, dans cette partie du mont qu'ils trouveroient couverte de neige. Jean Patrice, c'est le nom du Chevalier, obeit, & trouvat en effet ce qui luy avoit été annoncé. La chaleur excessive du mois d'août rendit le miràcle plus frapant, le clergé & tout le peuple Romain en furent les témoins, & les deux époux en faveur des quels il avoit été operé, répondirent à cette grace par un zéle égal à leur réconnoissance, en employant la meilleure partie de leur bien pour élever un temple à la Reine du Ciel, qui ne dedaîgnoit pas de devenir leur héritiere sur la terre. Le Pape Libére qui avoit été averti par une vision semblable, se transporta sur l' Esquilin à la tête de son clergé, & fut le premier à creuser de ses mains les fondemens de cette Eglise, qui fut d'abord appellée la Basilique de Libére, & Sainte Marie des neiges. Ce ne fut que long tems après, qu'un autre Pape lui donna le nom de Sainte Marie Majeure, pour désigner, ainsi que nous l'avons déja observé au commencement de cet article, le rang qu'elle tient parmi toutes les autres qui lui sont dédiées.

Avant d'entrer dans cette Eglise arrêtons nous un moment dans la place de la principale façade, au milieu de la quelle on voit une très belle Colonne d'un seul morceau, & cannelée: elle avoit autrefois servi d'ornement au merveilleux temple de la paix, bâti dans le *forum Romanum*, des ruines du quel elle fut retirée, & Paul V. après l'avoir fait réparer, l'y fit élever sur une nouvelle base, l'orna d'un nouveau chapiteau, & après l' avoir consacré à la Vierge, l'embellit d'une superbe statue de bronze doré, dont elle est surmontée, & qui représente la mére du Sauveur portant entre ses bras son divin Enfant. Au pied de la Colonne se voit une fontaine, remarquable par la quantité de ses eaux. D'ailleurs la place n'a rien qui arrête les curieux.

L'Edifice a 50. pas de longueur ſur 20. de large. BENOIT XIV., ſous la direction du Chevalier Ferdinand Fuga, a fait faire la façade telle qu' elle ſe voit aujoud'huy ; elle eſt compoſée de deux Portiques l'un ſur l'autre ornés de colonnes & de Pilaſtres de Travertin, cinq grandes ſtatues de pierre, parmi les quelles celle de la Vierge, poſée dans le milieu ſe diſtingue par ſa hauteur, la couronnent. Les deux habitations qui ſont à ſes côtés, & qui ſervent de logement au Cardinal Archiprêtre, & aux chanoines de l'égliſe achevent de l'embélir. Le Portique inferieur eſt enrichi de differens marbres fins, bien diſpoſés & on y voit a main droite la ſtatue en bronze de Philippe IV. Roy d' Eſpagne, l'un des bienfaiteurs de cette égliſe. On monte par un trés bel eſcalier à la loge, d' où le Pape donne la bénédiction au peuple ; le mur en eſt revêtu d'une moſaïque ancienne, que l'on eſtime une piéce curieuſe.

La grande nef eſt portée ſur 40. colonnes de marbre antique ; au deſſus des quelles, on voit quelques morceaux de l'hiſtoire de l'ancien & du nouveau teſtament, & pluſieurs traits de la vie de Nôtre Dame en moſaïque: Ce fût Sixte III. qui enrichit l'égliſe de cet ornement. Les bas-reliefs & la dorure du plafont ſont admirables, ainſi que le pavé tout de marbre, varié de mille couleurs, & diſtribué avec art.

Une belle urne ancienne de porphyre, dont les angles ſont ſoutenus par quatre enfans de bronze doré, forme le maître autel, qui eſt couvert d'un magnifique baldaquin, embelli de beaucoup d'ornemens de même métal, ainſi que les chapiteaux, les baſes & les branches de palmier, qui entrelaſſent les quatre colonnes antiques de porphyre ſur les quelles il eſt poſé.

Comme nous ne nous ſommes propoſés dans cet ouvrage, que de donner ſimplement une idée generale de ce qu'il y a de plus remarquable dans les divers monumens, dont nous préſentons les eſtampes au public, nous paſſerons ſous ſilence quantité de beautés particulieres; qui ont chacune leur prix, & leur mérite; ainſi nous nous contenterons de dire quelque choſe en paſſant de la Chapelle du Crucifix, & des deux autres que l'on nomme Sixtine & Pauline du nom de leur fondateur.

La voûte de la premiére eſt entierement garnie de ſtucs dorés, les murs ſont incruſtés de marbres fins, qui l'emportent à peine ſur la beauté de celui du pavé: elle eſt dailleurs enrichie de quantité de colonnes de porphyre entre les quelles on en diſtingue deux qui ornent l'autel, où eſt l'image du Crucifix. On conſerve dans cette chapelle le berceau du Sauveur.

La Sixtine eſt du deſſein du Chevalier Dominique Fontana; elle eſt ornée comme l'autre de marbres, de ſtucs dorés, de peintures, de ſtatues & de bas-reliefs, mais elle a de plus qu'elle un dôme, que l'on peut voir dans la planche à côté. Le maître autel qui eſt dans le milieu & ſous le dôme, a un tabernacle de bronze doré, ſoutenu par quatre Anges, portant à la main des cornes d'abondance. Cet autel eſt éle-

vé

vé sur un souterrain, dans le quel on descend par quelques degrés, & où l'on en trouve un autre consacré à la naissance du Sauveur. Dans ce lieu se conservent précieusement la Créche, & le foin sur le quel ce divin Enfant fût couché en venant au monde, ainsi que les langes dont il fût enveloppé. Deux superbes mausolées contribuent beaucoup à embellir cette chapelle: l'un est de Pie V. l'autre est de Sixte V. Outre leur statue, il y en a quelques autres qui les accompagnent, & quantité de bas-reliefs, qui expriment les plus belles actions de leur vie, & de leur pontificat; entre les quels il y en a quelques uns de bonne main.

La Chapelle Pauline fût bâtie par Paul V. l'or, le bronze, les marbres les plus fins y sont prodigués par tout. On admire sur l'autel principal quatre colonnes de Jaspe oriental, posées sur des pieds-destaux de Jaspe & d'agathe, avec leurs bases & leurs chapiteaux de bronze doré: quantité d'Anges, d'enfans, & autres ornemens en bronze doré servent à l'embellir. Une image de la Vierge peinte par S. Luc, sur la tête de la quelle on a ajusté une couronne d'or, enrichie de pierreries d'un grand prix, y est enchasée dans une niche de pierre d'azur également parsemée de pierreries. Son dôme, qui est uniforme à celui de la Chapelle Sixtine, est orné d'excellentes peintures; & elle a comme l'autre & dans le même ordre deux tombeaux de Pontifes, celui de Clement VIII. & de Paul V. avec leurs statues, & des bas-reliefs indiquant, ce-qu'ils ont fait de plus remarquable pendant leur régne. Cette chapelle a encore une Sacristie particuliere, extremement riche en ornemens, bustes, vases, chandeliers, reliquaires, & enfin en pierreries; ce qui joint aux peintures que l'on y voit de toutes parts, en font un morceau d'une rare magnificence.

Les bas côtés de l'Eglise sont ornés de stucs dorés, & de plusieurs autels, disposés de distance en distance.

Le derriére a une belle façade, que fit faire Clement X. sur le dessein du Chevalier Rinaldi. Elle est de pierres de taille, embellie de niches avec leurs Statues, de pilastres avec leurs chapiteaux, & de plusieurs fenétres disposées avec beaucoup de simétrie; le tout surmonté d'une belle balustrade: au dessus s'éleve un second ordre d'architecture, couronné pareillement d'une autre balustrade, qui régne dans toute la longueur de l'édifice. Les dômes des deux chapelles, que nous avons décrites, avec la tour de forme piramidale, qui s'éleve dans l'entre deux, lui donnent un air de grandeur, & de majesté au quel contribue encor un escalier magnifique par le quel on y monte.

Cette partie de figure ronde, qui s'avance dans le milieu, est le derriére du choeur des chanoines: elle est couronnée de statues, & ornée de tous les embellissemens dont elle étoit susceptible. La place, qui de ce côté là conduit à l'église est d'une pente asés rapide. Sixte V., toujours par le moïen de son ingenieur favori Dominique Fontana, y fit élever dans le milieu, un obelisque, transporté à Rome sous l'Empereur Clau-

de, & qui avec ſon ſemblable, avoit ſervi d'ornement au mauſolée d'Auguſte. Mais le tems, moins encor que la fureur des Barbares, l'ayant mutilé en pluſieurs endroits, il avoit été abandonné pendant pluſieurs ſiècles ainſi couché par terre, juſqu'au tems que Sixte le fit rajuſter, & élever, comme on vient de le dire. Sa hauteur eſt de 66. palmes, & ſa largeur dans le bas de 6. la pointe qui lui manque, eſt remplacée par l'ornement de métal, qui ſoutient la Croix à la quelle il fut conſacré.

# S. CROIX EN JERUSALEM.

Conſtantin le grand fit bâtir cette Egliſe à la ſolicitation de Sainte Heléne ſa mére, qui après avoir apporté à Rome le bois de la vraye Croix, deſiroit avec paſſion d'y voir élever un temple à ſon honneur. Le Pape Silveſtre voulant répondre à l'intention de cette pieuſe Princeſſe, le conſacra en effet à la Croix. Il eſt placé ſur le mont Eſquilin dans le lieu même, où étoit autrefois le palais Seſſorien, peu connu aujourd'huy. Sa longueur eſt de 30. pas géométriques ſur quinze de large. Pluſieurs ſouverains Pontifes ont pris ſoin de le réparer: mais comme il tomboit totalement en ruine, Lucius Second le rebâtit tout de nouveau, & après luy Benoit XIV. le répara entierement, & outre divers embelliſſemens qu'il y ajoûta, l'orna encor d'une façade de pierre de taille bien entendue, compoſée de pilaſtres avec leurs architraves, qui ſoutiennent une belle baluſtrade, ſurmontée de la Croix, de la ſtatue de Sainte Heléne, & de celles des Evangeliſtes. Sur le devant de la Baſilique eſt un portique fait en colonnade de pierre avec quatre colonnes de granit, chacune de deux piéces. L'édifice intérieur eſt diviſé en trois nefs; celle du milieu eſt ſoutenue par de groſſes colonnes de granit, dont quelques unes ſont unies avec les pilaſtres, qu'on a fait nouvellement pour ſoutenir le plafond, & d'autres ſe trouvent murées dans les Pilaſtres mêmes.

Le plafond refait tout à neuf, & mis dans une meilleure forme, eſt ſuperbement doré, & enrichi de deux peintures de la main de Corado Giaquinto encore vivant. Le maître autel a été couvert depuis peu d'un dais de marbre, poſé ſur quatre colonnes anciennes, pareillement d'un marbre trés fin, avec pluſieurs autres ornemens en bronze doré: ſa table eſt portée ſur une coquille de Baſalte, qui eſt un morceau rare, & curieux, dans la quelle ſe conſervent les corps des Saints Martirs Ceſarée & Anaſtaſe. Quelques peintures, que l'on croit de Pierre Perugino, remarquables ſur tout, par la fraicheur, & la vivacité du coloris, parent le fond de l'égliſe. Près de la eſt un eſcalier par lequel on deſcend dans

la





*Veduta della Basilica di S. Croce in Gerusalemme. Architettura del Cavalier Gregorini.*

*1 Ruine del Tempio di Venere e Cupido. 2 Monastere de' Monaci Cistercìensi.*

ALL'EMO

IL SIG. CARDINAL




M̃O PRINCIPE
CORNELIO CAPRARA

...etis Obligatiss Servitori Bouchard e Gravier

*Vue de la Basilique de Saint<sup>e</sup> Croix*
*appelée en Jerusalem. Architecture du Cavalier Gregorini.*
*1 Ruines du Temple de Venus et Cupidon. 2 Monastere des Religieux de Citeaux.*

la Chapelle de Sainte Héléne, entierement peinte en mosaïque. Le pavé couvre, dit on, une quantité de terre du mont Calvaire, qu'elle fit transporter à Rome, ce qui a fait donner à cette église, le nom de Sainte Croix de Jerusalem. On y lit sur une base l'inscription faite à l'honneur de cette Princesse, & sa statue est placée sur l'autel du milieu, à côté du quel on a pratiqué une seconde chapelle, également ornée de peintures, avec un autre autel decoré d'un bas-relief en marbre blanc, reprèsentant la piété, qui est une allusion à celle de la Sainte.

Les Reliques les plus considerables de cette Basilique consistent, en trois morceaux de la vraye Croix, l'inscription qui fut placée au dessus de la tête du Seigneur, un des clouds dont il fut percé, deux èpines de sa couronne, une partie de l'éponge qu'on lui présenta dans sa soif, & le doigt que l'Apôtre S. Thomas mit dans le côté du Redempteur.

Les Religieux de l'ordre de Citeaux par qui cette église est desservie, conservent dans leur monastére trois beaux tableaux, dont deux sont de Rubens, l'un reptésentant le couronnement d'épines, & l'autre le crucifiement de J. Christ: le troisiéme qui est de Charles Marate, représente le Schisme de Pierre de Lune.


Veduta del Palazzo Ruspoli

# S. SEBASTIEN HORS DES MURS.


N ne ſçait pas poſitivement qui a bâti cette Egliſe, quoique ſelon le ſentiment le plus commun, la fondation en ſoit attribuée à Conſtantin le Grand. Elle eſt à deux milles de Rome, ſur la voye Appienne, & dans l'endroit appellé le Cimetiére de Calliſte, qu'on appelle communement les Catacombes, lieux chers aux prémiers Chrétiens, à qui ils ſervoient en même tems, de temple, d'habitation, & d'aſile aſſuré contre la perſécution des Tyrans, & qui ſont enſuite devenus un Monument de vénération pour les fideles, qui ſçavent que c'eſt une terre imbibée du ſang des Martyrs. Cette égliſe où repoſe le Corps de S. Sebaſtien, avec quantité d'autres reliques, luy fut dédiée par Innocent prémier, & on la conſidére comme un des plus reſpectables Sanctuaires de Rome. Le Cardinal Scipion Borghéſe, qui en portoit le tître, l'a preſque toute rebâtie à neuf, il y a ajouté le Portique, la Façade, & le Monaſtere des religieux Feuillans, qui la deſſervent aujourd'huy.

L'égliſe eſt precedée d'une cour dans la quelle on entre par une porte ornée de pilaſtres, avec un frontiſpice, dans le milieu du quel on voit peint à freſque S. Sebaſtien. La façade de cette égliſe eſt composé de colonnes d'ordre jonique, qui ſoutiennent un portique à trois arcades: le deſſus eſt percé de trois fenêtres, avec leurs ornemens en ſtuc, le tout ſurmonté d'un grand frontiſpice, au milieu du quel ſont placées les armes de Paul V. L'intérieur de l'édifice conſiſte en une ſeule nef, dont les côtés ſont ornés de differends ouvrages en ſtuc, avec des pilaſtres, qui ont leurs ornemens. Sans entrer dans un détail circonſtancié, nous dirons ſeulement que les autels & les portes ſe répondent également des deux côtés: que quelques uns de ceux la ſont embellis de frontiſpices, de colonnes de marbre, de beaux tableaux, & renferment des reliques conſiderables, que ſon plafond eſt enrichi de belles dorures, & du martyre de S. Sébaſtien en relief, que le maître autel, placé au fonds de l'égliſe ſous un petit dôme avec ſa lanterne, eſt orné de colonnes de marbre verd antique, & que dans la chapelle du Titulaire, on voit ſa ſtatue en marbre blanc, couchée, executée par le Giorgeti ſur le deſſein du Bernin.

Dans une autre chapelle élevée par Clement VI. à l'honneur de S. Sebaſtien Pape & Martyr, & qui eſt remarquable, ſur tout, par ſon architecture, du Chevalier Charles Fontana, & par les marbres précieux dont elle eſt ornée, l'on voit à main droite de l'autel une des deux portes, qui donne entrée, & par la quelle on deſcend dans les Catacombes. Ce ſont de vaſtes & prodigieux ſouterrains, que quelques auteurs prétendent même avoir 40 milles de circuit, & où ſe retiroient, comme nous l'avons deja dit, les prémiers chrétiens, dans le tems des perperſecutions.

Et



*Veduta della Chiesa di S. Sebastiano fuori delle Mura.*

ALL EMO E R
IL SIG. CARDINALE PROSP
*Diacono di S. Agata e Protettore*





PRINCIPE
COLONNA DI SCIARRA
Corona di Francia ec. ec. ec.
Obbligatiss. Servitore Bouchard e Gravier

*Vue de l'Eglise de S.t Sebastien*
*hors des Murs.*
1 Monastere des Religieux de Citeaux

A main gauche du grand autel on voit une autre porte, par la quelle on deſcend un eſcalier de marbre, qui conduit a un oratoire, où ſe retiroient les fidéles pour faire la priére en commun, & à quelques degrés plus bas on trouve la Chapelle ſouterraine, appellée la Confeſſion, aſsés vaſte, & de figure ronde. C'étoit le lieu, oû l'on célébroit la S. Meſſe ſur un autel qui exiſte encore, & où l'on voit les Buſtes de S. Pierre, & de S. Paul en marbre.

Douze arcades ſoutiennent cet édifice, qui ſervoit de ſépulture aux Martyrs, dont l'on prenoit grand ſoin de récueillir en ſecret les corps ſacrés, que l'on plaçoit dans des Monumens de pierre, ou de brique avec une phiole de leur ſang, & quelques inſtrumens qui avoient ſervi à leur martyre. Ils étoient marqués d'une inſcription, & d'une croix; ce qui ſe pratiquoit également à l'égard des Chrétiens qui mouroient dans ces ſouterrains, & que l'on enſeveliſſoit dans les differens endroits des Catacombes.

L'autel de la grotte couvre la bouche du puits, dans le fond du quel on cacha les corps des deux Apôtres S. Pierre & S. Paul, deux ſiécles après qu'ils eurent ſouffert le martyre, lorſque les Grecs convertis, eſſayerent de ravir aux Chrétiens de Rome, ce précieux tréſor. Ceux cy avertis miraculeuſement de leur deſſein, les tranſportérent dans ce lieu profond; d'où ils ne furent retirés que plus de deux ſiécles après par le Pape S. Silveſtre, qui les rendit à leur baſilique.



# L'EGLISE DU JESUS.


C'eſt un édifice dû à la liberalité du Cardinal Alexandre Farnéſe, & qui tient un des prémiers rangs entre les belles égliſes de Rome, tant pour l' élégance de ſon architecture, que pour la beauté de ſes peintures, la quantité des marbres, & la richeſſe des tréſors qu'elle renferme. Elle fut bâtie ſur le deſſein du vignole, qui la commença, & fut achevée par jacques de la Porte ſon éléve en 1575, qui fut auſſi l' architecte de la grande façade. La maiſon profeſſe qui y eſt contigue, fut bâtie par un autre Cardinal de la même maiſon des Farnéſes, nommé Edouard. Jerôme Rinaldi en fournit le deſſein.

Le pavé de cette Egliſe eſt très bien ordonné, & de pierres bien choiſies : La voûte, peinte de la main du Baccici, eſt d' un très beau deſſein, & d' une compoſition ingénieuſement imaginée : elle repréſente la chute de Lucifer, & toutes les figures ſont alluſion à ces paroles de S. Paul, *in nomine Jeſu omne genu flectatur*. Les peintures du dôme ſont du même, & ſur le prémier ordre, qui eſt tout doré, ſe voyent quatre figures de ſtuc deux des quelles déſignent la juſtice, & la tempérance, éxécutées par Paul Naldini.

Le grand Autel du deſſein du même la Porte, qui en a conduit l'ouvrage, eſt orné de quatre belles colonnes de marbre antique : mais on lui trouve le déffaut de n'être pas aſſés élevé. Le grand tableau de la Circonciſion de Nôtre Seigneur a été peint par le Mutien; & le beau mauſolée du Cardinal Bellarmin, élevé par le Cardinal Edouard Farnéſe, qu'on voit du côté de l' Evangile, a été éxécuté par Jerôme Rinaldi, quoique les ſtatues de la Religion, & de la ſageſſe, qui l'accompagnent ſoient de Pierre Bernini.

Mais ce qui frappe le plus dans cette Egliſe, c' eſt la chapelle de S. Ignace, qui eſt admirable, non ſeulement par l' éxcellence que le Pere Pozzi Jeſuite a ſçu mettre dans ſon architecture, mais encore pour le prix des marbres anciens, & autres pierres rares qui y ſont répandues en profuſion, & pour la quantité d' or, & d' argent, qui y brillent de toutes parts.

L' autel eſt decoré de quatre colonnes incruſtées de pierre d' azur, entremelées de bronze doré, avec leurs baſes, & chapiteaux de même metal; & les piedeſtaux également de bronze ornés de bas-reliefs repréſentant, les miracles du ſaint. L' architrave, la corniche, & tout le frontiſpice au deſſus des Colonnes ſont de marbre ancien; du milieu du quel ſaillit dans un grouppe de marbre blanc la Sainte Trinité portée ſur un Thrône de nuages, d'où ſortent des rayons de gloire de bronze doré. Le globe qui deſigne le monde eſt de pierre d' azur.

La niche



Veduta della Chiesa del Gesù

1 Casa Professa de' Gesuiti. 2 Strada che va al Campidoglio. 3 Palazzo Petroni. 4 Palazzo di Venezia. 5 Palazzo Altieri.

ALL' EMO E R
IL SIG. CARDINALE GIU
Del Tit di S




PRINCIPE
PPE MARIA FERONI
razie ec

# Vue de l'Eglise du Jesus

1 Maison Professe des R.R. Peres Jesuites. 2 Rue qui va au Capitole.
3 Palais Petroni 4 Palais de Venise 5 Palais Altieri.

La niche qui renferme la ſtatüe du Saint eſt auſſi couverte de la même pierre, & d'albatre antique avec des bandes de bronze doré, & pour ornement deux Anges d' argent. La Statüe, qui eſt de la même matiere a treize palmes de hauteur, & la chaſuble du Saint, qui y eſt repréſenté ſous les habits Sacerdotaux, eſt enrichie de pierreries: elle eſt poſée ſur un piedeſtal couvert de marbre, avec des ornemens de bronze d'un goût également noble & gracieux. Monſieur le Gros a travaillé le modéle ſur le quel elle fut jettée. Audeſſus ſe voyent deux Anges de marbre blanc, qui ſoutiennent, & adorent le ſaint nom de Jeſus, formé de criſtal de roche. Le devant d'autel eſt de bronze; mais on en ſubtitue un d'argent dans les ſolemnités. Le Corps de S.Ignace repoſe au deſſous dans une urne de bronze doré, avec des ornemens arabeſques & des bas-reliefs. Les degrés ſont de porphire, & la baluſtrade de marbre antique, ſur la quelle ſont des Anges de bronze, qui ſoutiennent des lampes d' argent. On voit aux deux côtès de l' autel deux groupes de marbre blanc, dont l'un repréſente la foy, abbatant l'idolatrie ſous ſes pieds, ouvrage de Jean Teudon: l'autre la religion terraſſant l'heréſie, ſculpté par Monſieur le Gros. Le mur qui eſt derriére le groupe, eſt revétu de marbres précieux, avec deux grands quadres d'albatre oriental, bordés d'agathe, & ornés d'albatre fleuri. Du milieu de ces Quadres ſaillent deux grands bas-reliefs de marbre. Les murs des côtés ſont également revêtus de marbre antique. Les deux Anges. qui ſont ſous l'orgue meritent auſſi d' être conſiderés. La voûte de cette chapelle eſt travailleé en ſtucs dorés, & le triomphe du Saint, porté dans le Ciel par les Anges, qui y eſt peint de la main du Baccici eſt regardé comme un éxcellent morceau. Enfin tout y eſt admirable, tout y eſt frappant, juſqu' au pavé formé de pierres rares & curieuſes.

Celle de S. François Xavier, qui eſt vis-à-vis, pour être moins riche que la chapelle de S. Ignace, ne laiſſe cependant pas d' avoir des beautés. Le tableau qui repréſente le Saint à l'agonie de Charles Maratte, le reliquaire dumilieu de l'autel, qui referme un de ſes bras, ſoutenu par un Ange de bronze doré; les marbres dont elle eſt ornée, & le reſte de ſes peintures meritent aſſurément, que les curieux y jettent un coup d' oeïl. Le Cardinal Negroni a fait les frais de cette chappelle, & pier de Cortone en a donné le deſſein.

# L'EGLISE DE S. IGNACE.


E Pape Grégoire XV., inſcrivit au Catalogue des Saints le fondateur de la Compagnie de Jeſus, & ſon neveu le Cardinal Ludoviſi lui Conſacra peu de tems après cette ſuperbe Egliſe, élevée à ſes dépens & bâtie dans un endroit, où étoit une petite Chapelle de la Vierge, ſous le titre de l'Annonciation, ce qui fait ſans doute, qu'une des plus belles de cette égliſe lui eſt dédiée ſous le même nom. L'architecture qui en eſt magnifique, n' eſt pas toute du même auteur: le Pére Graſſi Jéſuite, le Dominiquain, & l' Algardi, y ont travaillé; mais le dernier a ſeul fait la façade, compoſée de belles pierres de taille, avec deux rangs de colonnes, & de pilaſtres, d' ordre corinthien, & compoſite, qui ſoutiennent le frontiſpice, au milieu du quel ſont placées les armes du Cardinal fondateur. Le tout eſt orné d'une belle baluſtrade, qui fait le tour du toit, & ſert de couronnement à l' édifice.

L'interieur eſt à trois nefs. La voûte ainſi que le fond de l' égliſe eſt peint en perſpective de la main du Pere Pozzi, qui de plus a fait les deſſeins des deux Chapelles latérales, qui vont de pair avec les meilleurs morceaux de Rome; elles ſont toutes les deux en marbre les plus fins, & les plus précieux, ornées de ſtatües, bas-reliefs, & bronze; le tout parfaitement bien exécuté. Celle de S. Loüis de Gonzague eſt à droite: ſon corps repoſe ſous l'autel; & le bas-relief qui le repréſente eſt de monſieur le Gros, qui a fait auſſi les deux ſtatües de ſtuc, placées ſur les aîles du frontiſpice. Les deux Anges qui ſont debout ſur la baluſtrade ſont de Bernardin Ludoviſi; & la peinture de la voûte du P. Pozzi. La Chapelle de l'Annonciation, faite ſur le même deſſein, eſt auſſi du même auteur. Le bas-relief de l' autel eſt de l' invention de Philippe de la Val; les anges de la baluſtrade de Pierre Bracci, ainſi que les ſtatües en ſtuc, aſſiſes ſur les ailes du frontiſpice.

Les Chapelles du Crucifix & de S. Joſeph, méritent encore d' être vües pour la beauté de leurs marbres. Le tableau de celle-cy, oú le ſaint eſt peint dans ſon agonie, eſt du chevalier François Treviſani. Elle eſt ornée d'un dôme, ainſi que quelques autres. Cette égliſe renferme encore le magnifique tombeau de Grégoire XV., dont le deſſein & la ſculpture ſont de monſieur le Gros.

LE



*Veduta della Chiesa di S. Ignazio*

*1 Parte del Collegio Romano. 2 Oratorio di S. Francesco Saverio detto del [illegible] 3 Caseggiati che formano Teatro avanti la Chiesa*

*[illegible] Sculp.*

ALL' EMO E RI

IL SIG. CARDINALE LUI

*Diacono de SS. Vito e Modesto Segretario [illegible]*



PRINCIPE
MARIA TORRIGIANI
...to di N.S. Papa CLEMENTE XIII e ec

## Vue de l'Eglise de St. Ignace

1 Partie du Colége Romain 2 Oratoire de St. François Xavier dit du Caravita. 3 Maisons qui forment un Theatre devant l'Eglise.



Veduta del Collegio Romano

1 Palazzo Panfili. 2 Chiesa e Monastero di S. Marta. 3 Strada di piede marmo.

ALL' EMO

IL SIG. CARDINALE

Del Tit.



RMO PRINCIPE
USEPPE MARIA FERONI
*Panerazio ec*

*Vue du College Romain*

*1 Palais Panfili. 2 Eglise et Monastere de S.te Marthe.*
*3 Rüe de Pied de marbre.*

# LE COLLEGE ROMAIN.

CE vaſte, & magnifique Collége eſt attenant l'égliſe de Saint Ignace. Grégoire XIII. le fit bâtir ſur le deſſein de Barthelémi Ammanato Florentin, & le dota de très grands revenus. Les portes en ſont fort belles, & toutes en pierre de taille. On entre d'abord dans une vaſte cour ornée de deux portiques, l'un ſur l'autre, ſoutenus de pilaſtres, autour des quels les écoles ſont diſpoſées. C'eſt là où les Péres Jeſuites enſeignent les humanités, la philoſophie, & la théologie. Le logement, & la diſtribution de la maiſon ſont commodes, & bien entendus. Du portique ſupérieur l'on paſſe dans une grande Sale ornée de peintures, dont quelques unes ſont aſſés bonnes. La bibliothéque eſt nombreuſe & bien choiſie. L'apoticairerie eſt parfaitement bien fournie de toutes les choſes neceſſaires; on y fait une thériaque, auſſi eſtimée que celle de veniſe: mais ce qui ſatisfait plus le curieux, & l'étranger, c'eſt une magnifique gallerie, où l'on a raſſemblé une quantité prodigieuſe de raretés antiques, telles que basreliefs, ſtatües de marbre, & de bronze, inſtrumens de Sacrifice, inſcriptions, moſaïques hiſtoriés, peintures anciennes, & autres, qui jointes à un nombre infini de curioſités de la Chine, en font une gallerie unique dans ſon genre. Elle fut formée par le Pére Kircher, & augmentée depuis du beau Cabinet, que le Marquis Alexandre Capponi laiſſa par ſon teſtament à ces reverends Péres.


*Vue du Pont Rompu*

# L'EGLISE DE S. ANDRÉ DE LA VALLE.



E Cardinal Aléxandre de Montalte, neveu de Sixte V. fit bâtir cette belle Eglise, à côté du palais de la valle, qui lui a donné son nom. L'architecture est d'un goût excellent, pleine de noblesse, & de majestè, quoique de deux mains differentes. Elle fut commencée par Olivieri, & terminée par Charles Maderne: Sa façade l'une des plus estimées de Rome est du Chevalier Rainaldi. C' est un double rang de colonnes d' ordre Corinthien, posé l'un sur l'autre, qui soutiennent un magnifique frontispice, couronné d'une Croix, tel qu'on le voit dans la planche à côté. Les intervalles des colonnes sont ornés de huit niches dans les quelles on a placé des statües de pierre. S. Gaëtan, & S. Sebastien, ouvrage de Dominique Guidi, avec S. André Apôtre, & S. André Avelline d'Hercules Ferrata remplissent les niches du bas. Celles de l'ordre supérieur, ainsi que les anges mis aux côtés, sont toutes de Jacques Antoine Fancelli.

La prémiere Chapelle à droit en entrant fut faite sur un dessein de Charles Fontana; le marbre le plus précieux y est prodigué par tout: lá seconde qui ne lui céde ni en magnificence, ni en ornemens a été bâtie par les seigneurs de la maison Strozzi sur un dessein de Michel Ange Buonarotti, qui fit aussi le modéle de la Piété, & des statües collaterales, jettées en bronze. Les peintures de cette église, égalent pour le moins la beauté, & l'élégance de son architecture. Sur l'autel qui est dans le fond du côté droit, on voit un tableau de S. André Avelline du Chevalier Lanfranc, qui a aussi peint le dôme. Dans le fond de la Croisée opposée on trouve celui de S. Gaëtan de la main du Camassei. Le Cozza Calabrois a fait les grandes peintures, qui sont dans le bas du choeur. Le tableau de la Sainte Vierge avec l'enfant Jesus, qui est dans la Chapelle de S. Sebastien, est de Jules Romain. Les principales actions de la Vie de S. Gaëtan peintes au dessus de la corniche, les six vertus plus grandes que le naturel, placées entre les fenétres, & les peintures des angles du dôme, sont toutes du célébre Dominiquain. La derniere chapelle à main droite en sortant est aussi fort estimée, non seulement pour la richesse des marbres, & des ornemens, mais encore pour les peintures de l'autel & des côtés, qui sont toutes du Chevalier Passignani.

Entre les differens mausolées qui embellissent cette église, les connoisseurs préférent celui du Comte de Tiera. Elle est desservie par des religieux qui suivent la régle de S. Gaëtan de Thienne.



*Veduta della Chiesa di S. Andrea della Valle*

*1 Palazzo della Valle 2 Convento de' Padri Teatini. 3 Cupola di S. Carlo de Catenari. 4 Palazzo Truglia.*

A SUA E
IL SIG. CONTE GIACOMO IS
*e per l'Illmo ed Eccelso Regimento*
*Papa CLE*



LLENZA
NI, SENATORE DI BOLOGNA
basciadore alla Santita di N.S.
NTE XIII.

*Vüe de l'Eglise de S.t André de la Valle*

*1 Palais de la Valle. 2 Couvent des Peres Theatins. 3 Dome de S.t Charles a Catenari 4 Palais Trugliа.*




Veduta della Chiesa di S. Giovanni della Nazione Fiorentina a strada Giulia, Architett.ª di Alessand. Galilei.

1 Abitazione ed Ospedale di detta Nazione. 2 Palazzo Salviati di là dal Tevere. 3 Collegio Bandinelli.

ALL' EMO E R

IL SIG. CARDINALE LU

Diacono de S.S Vito e Modesto Segretario

D. Su



D. Montegu Sculp.

PRINCIPE

I MARIA TORRIGIANI

ato di N.S. Papa CLEMENTE XIII. &c.

...ss. Devotiss. Obbligatiss. Servitori Bouchard e Gravier

*Vuë de l'Eglise de S.t Jean*

*de la Nation Florentine sur la ruë Giulia, Architecture d'Alexandre Galilei*

*1 Habitation et Hôpital de cette Nation. 2 Palais Salviati au de là du Tibre. 3 College Bandinelli.*

# L'EGLISE DE S. JEAN DES FLORENTINS.

DAns le fort de la peſte qui deſoloit Rome en 1488., il ſe forma une Congrégation de gens pieux, tous Florentins de nation, qui peu contents de ſacrifier leur vie au ſervice des pauvres peſtiférés, voulurent encor employer leurs biens à conſtruire une Egliſe, ſous l'invocation du bienheureux S. Jean Baptiſte: elle eſt bâtie à une des extrémités de la rüe Julia, ſur le deſſein de Jacques de la Porte. En 1519. le Pape Leon X. l'érigea en parroiſſe, en 1592. Clement VIII. l'enrichit des Corps de S. Prote, & de S. Hiacinthe. Clement XII. a fait élever la belle façade que l'on voit aujourd'hui, ſur le deſſein du Chevalier Aléxandre Galilei. Elle eſt toute de pierres de taille, entremêlées de marbre blanc, & de bas-reliefs, qui repréſentent quelques traits remarquables de la Vie de S. Jean Baptiſte, avec des palmes liés en forme de couronne, qui renferment une grande fleur de lis, dont l'écu de Florence eſt orné. Dans la partie ſuperieure, ſont placées ſix belles ſtatües de pierre: S.Philippe Benizi, S. Pierre Ignée, Sainčte Magdelaine de Pazzi, S. Bernard Uberti, S. Eugéne Diacre, & S. Catherine de Ricci.

Quoique cette Egliſe ſoit aſſez grande, & même à trois nefs, nous n'avons pas grand choſe à dire de ſon architečture. Nous nous contenterons de parler des belles peintures qui la décorent, qui ſont toutes de bonne main.

La prémiere chapelle à main droite eſt dédiée à S. Vincent Ferrier, que l'on y voit peint dans l'ačtion de précher. On croit le Paſſignani auteur de ce tableau. Le tableau de la ſeconde, qui repréſente S. Philippe Benizi, a été fait à Florence. On trouve dans la troiziéme S. Jerôme à genoux aux pieds du Crucifix, ouvrage du Titi Florentin: le même Saint peint ſur l'un des côtés de la chapelle, dans l'attitude d'écrire, eſt de Louïs Ciroti: la peinture à l'oppoſite eſt du Paſſignani, & les autres, qui ſont à freſque ſont d'Etienne Pieri: Le S. Philippe de Neri, avec la Vierge, & autres Saintes, ne ſont que des copies de l'original de Charles Maratte,

Dans la chapelle de la croiſée, Salvator Roſa a peint le S. Coſme. & le S. Damien. Au-deſſus des portes latérales on obſerve deux mauſolées, dont l'un qui eſt de Mgr. Corſini a été exécuté par l'Algardi, & l'autre qui eſt de Mgr. Aciajoli, par Hercules Ferrata.

La Chapelle ſuivante, dédiée à la Sainte Vierge, eſt ornée d'une maniere gracieuſe. Les peintures de ſa naiſſance, & de ſa mort, qui ſont ſur les côtés, ſont d'Anaſthaſe Fonteboni: les autres d'Auguſtin Ciampelli.

Le maître autel, qui eſt grand & majeſteux a été élevé par les Sei-

gneurs Falconieri fur le deffein de Borromini, & achevé par Ciro Ferri. On l'a embelli de groffes colonnes d'un marbre, que l'on nomme *Catanello*, & de plufieurs autres ornemens de même matiére. La ftatüe de S. Jean Baptifte, qui baptife J. Chrift eft d'Antoine Raggi : celle de la foy dans un des maufolées, placés aux côtés, eft d'Hercules Ferrata, & celle de la Charité dans le maufolée opposé, eft de Dominique Guidi.

Le Crucifix en bronze de la chapelle des Seigneurs Sachetti, fut jetté fur le modéle fait par Profper Brefciani; & les peintures de la voûte, ainfi que celles des côtés font du Chevalier Lanfranc.

Braccio Ciarpi, peignit la Marie Magdelaine, qui eft dans la chapelle fuivante. Il fut le maître de Pierre de Cortonne, après avoir été l'éléve de Santi Titi, qui a fait le S. François de la chapelle attenante.

En entrant dans cette nef on trouve deux maufolées en façe l'un de l'autre; celui de Mgr. Seminïati a été travaillé par M. de Laval, & celui du Marquis Capponi fut éxécuté par Mr. Slotz, fur le deffein du Chevalier Fuga.

Le tableau de S. Antoine dans la Chapelle qui fuit eft l'ouvrage du Ciampelli : les hiftoires à frefque de Laurens Tempefta, & les peintures des Apôtres S. Pierre & S. Paul, que l'on voit fur les côtés, de Jean Ange Canini.

Le tableau de Sainte Marie Magdelaine de Pazzi, qui eft dans la chapelle qui porte fon nom, a été peint par Corrade Florentin, ainfi que les figures collaterales de S. Jofeph, & de S. Anne. Le refte a frefque eft du Cofei.

La Chapelle qui renferme les fonds Baptifmaux, eft toute de la main de Baptifte Vanni Florentin: on y voit entre autres un S. Sebaftien, que les connoiffeurs eftiment.

Cette Eglife eft deffervie par une congrégation de prétres feculiers, qui vivent en communauté dans une maifon contigue. S. Philippe de Neri, en qualité de compatriote les vifitoit fouvent, & le Cardinal Baronius leur témoignoit la même eftime. Dominique Fonti Florentin a fondé, en faveur de fes nationnaux, l'hôpital que l'on voit à côté.


*Temple de Romulus*

L'EGLI-




*Veduta dell'interno della Chiesa di S. Costanza fuori delle mura.* 1 Colonne n.° 24. di granito che reggono l'Edificio. 2 Mosaici antichi. 3 Candelieri antichi di marmo. 4 Urna di Porfido tutti di un pezzo.

A SUA EC

IL SIG. DON ANGELO GABR

Fr. Cenet Sculp.



ENZA
PRINCIPE DI PROSSEDI *e c.*

*Vüe de l'Interieur de l'Eglise de S.te Constance hors des murs.* N.º 1. 24 Colonnes de Granite qui soutiennent l'Edifice. 2 Anciens Mosaiques. 3 Anciens Chandeliers de marbre. 4 Ancienne Urne de Porphire d'une seule piece.

# L' EGLISE DE S. CONSTANCE
## HORS DES MURS.



Ette Eglife, qui eft à un mille hors de la porte Pie, fut dédiée à S. Conftance par le Pape Alexandre III. plufieurs auteurs prétendent, que Conftantin le Grand la fit bâtir pour fervir de tombeau à S. Conftance fa fille, & l'opinion vulgaire, qui veut que cet édifice ait été un temple dédié à Bachus, n'eft point fondée : aucun auteur n'en fait mention, d'ailleurs fi l'on examine avec attention, la conftruction & la matiére de l'édifice, on reconnoit facilement qu'il eft des bas fiécles & du tems de Conftantin, qui ayant fait bâtir le maufolée de S. Héléne fa mére fur la voye Labicana, fit pareillement bâtir celui cy pour fa fille, qui avoit mené une vie religieufe, dans la retraite de S. Agnéfe fur la voye Nomentana, où il fit renfermer fon corps dans une Urne de porphyre, qu'il tira du maufolée d'Adrien, felon le Pere Kirker, qui le rapporte dans fon ouvrage intitulé *La Galleria Kirkeriana*, & qui fit auffi prendre des colonnes à la Bafilique de S. Paul, pour le décorer.

Cet édifice eft de forme ronde. Vingt-quatre colonnes de granit acouplées de deux a deux en forme circulaire, portent le dôme & la baffe nef, formant un portique, où l'on voit de beaux morceaux de mofaïque ancienne. Sous le dôme eft placé le maître autel auprès du quel font deux chandeliers de marbre, chargés de divers feuillages, avec des têtes de Bellier d' un beau travail.

Derriére l'autel dans une efpece de niche eft la belle urne de porphyre, d'une feule piéce, d'onze palmes de long fur cinq de hauteur, où fut mis le corps de Sainte Conftance. Elle eft fculptée de divers ornemens en reliefs, avec des feuilles de vigne, des raifins, & des enfans qui portent la Bulle d'or & qui repréfentent une vendange. Sur fon couvercle, on obferve quatre têtes, l'une repréfentant Bacchus encore jeune, l'autre une Baccante, & la troiziéme Bacchus deja vieux, & couronné de feuilles de vigne ; ce qui a fait croire à quelques uns, que le temple lui avoit été dédié.

Il y a des niches tout au tour de la baffe nef, où vraifemblablement on avoit mis des ftatües. Les peintures du dôme, qui font modernes, font à frefque; elles repréfentent la Vie de S. Conftance.

# EGLISE ET PLACE DE SAINT EUSTACHE.


Ette Eglife qui donne fon nom au quartier dans le quel elle eft bâtie eft fi ancienne que l'on ne fçait précifement à quel tems rapporter fa fondation. L'oppinion commune & la tradition nous donnent cependant lieu de croire que ce fut Conftantin le grand qui la fitbâtir à l'endroit même où S. Euftache chevalier romain fouffrit le Martyre, on la répara entierement & on y fit quelques augmentations fous le pontificat du Pape Celeftin III. qui la confacra de nouveau & fit placer fous le maître autel avec le corps de S. Euftache, celui de Theopifte fa femme, ainfi que ceux de fes deux enfans qui avoient été martyrifé avec lui.

Comme par fucceffion de tems cette Eglife tomboit de nouveau en ruine, elle fut rebâtie telle qu'on la voit aujourd'huy par le généreufe piété de fon Chapitre, & particuliérement du Chanoine Flaminius Moroli qui lui Léga tous fes biens. Le Cardinal Neri Corfini en étant devenu titulaire, fit faire le maître autel fur le deffein de Nicolas Salvi & fit pofer les corps de ces Saints martyrs dans une urne de porphyre ornée de bronze doré placée fous l'autel.

Cette Eglife n'a rien de remarquable dans fon Architecture. Le tableau qui repréfente le Saint Titulaire eft l'ouvrage du Muratori. Le S. Jerôme & la Vifitation de la Vierge dans les autels latereaux de la croifée, ont été peints par Jacques Zoboli.

La Place à qui l'Eglife donne fon nom eft petite mais fort frequentée, on y tient un marché continuel de toute forte de fruits, d'herbes & autres chofes neceffaires à la vie. Le Palais Cenci qui fait un de fes plus beaux ornements comme on le voit dans la planche eft de l'architecture de Jules Romain. Celui de la fapience qu'on voit dans le fonds à été bâti par le Borromini, & on lui a donné le nom de fapience parceque c'eft là où l'on enfeigne les fciences & toutes les langues fçavantes.

PLA-



Veduta della Chiesa e Piazza di S. Eustachio

1 Palazzo Cenci Architettura di Giulio Romano. 2 Collegio della Sapienza e Chiesa di S. Luca Architettura del Borromini.

Francesco Scul.

A MO

LOUIS DOMINIQUE DIG

du Roy. Garde de ses Archi



EUR
CONSEILLER SECRETAIRE
Consul de France a Rome

très Obeïssans Serviteurs Bouchard et Gravier

*Vuë de l'Eglise et de la Place de S.t Eustache*

1 Palais Cenci Architecture de Jules Romain. 2 College de la Sapience et Eglise de S.t Luc Architecture du Borromini.



Veduta della Piazza del Popolo

1 Chiesa della Madonna de'miracoli. 2 Chiesa di S. Maria di Monte santo. 3 Strada del Corso. 4 Strada la quale conduce a Piazza di Spagna. 5 Strada, la quale conduce a Ripetta. 6 Obelisco innalzato da Sisto V.

AL RMO P. M. FR. TO

Dell'Ordine de Predic




MASO AGOSTINO RICHINI
Maestro del Sacro Palazzo ec ec
...ssi Devotiss Obbligatiss Servitori Bouchard e Gravier

*Vuë de la Place du Peuple*

1 Eglise de la Vierge des miracles. 2 Eglise de S.te Marie di Monte Santo. 3 Ruë du Cours 4 Ruë qui conduit à Place d'Espagne. 5 Rüe qui conduit a Ripetta. 6 Obelisque elevé par Sixte V.

# PLACE DU PEUPLE.

CEtte place ainſi que la porte par la quelle on y entre, porte le nom, de Peuple, ſoit, comme quelques uns le prétendent, qu'elle le doive au mot latin *Populus* à cauſe des boſquets, & des allées de peupliers, qu'Auguſte, de ſon vivant, fit planter autour de ſon mauſolée, élevé dans ce lieu, ſoit, comme il eſt plus probable, qu'elle le tire d'une Egliſe dédiée à la Vierge du Peuple, dont celui cy fit tous les frais, & qu'il bâtit à ſon honneur.

Dans le milieu de cette grande place ſe réunit le point de vuë le plus frappant. C'eſt la perſpective des trois plus grandes, & plus belles ruës de Rome, que l'on découvre juſqu'au bout. Sixte V. fit élever dans cet endroit un ſuperbe obeliſque de granit, tranſporté d'Egipte à Rome ſous le régne d'Auguſte, après qu'il eut reduit ce Royaume en province Romaine, & que l'on retira des ruines du grand cirque, où d'abord il avoit été placé. Quelques auteurs prétendent qu'il a été taillé du tems que Pytagore voyageoit en Egipte. Sa hauteur depuis la baſe juſqu'à la croix, dont il eſt ſurmonté eſt de 163 palmes, il eſt orné dans toute ſa longueur de figures hiéroglyphiques. Le célébre Dominique Fontana le poſa ſur ſon piédeſtal en 1589. Ce magnifique monument, que la ſuperſtition avoit conſacré au Soleil fut purifié par Sixte V., qui le conſacra à la Croix du Sauveur du monde, comme on le voit par une de ſes inſcriptions.

Du côté méridional de l'obeliſque, ſe préſente une très belle fontaine, que Rome doit à la magnificence de Grégoire XIII., prèdeſceſſeur de Sixte V. Les voyageurs, qui viennent du côté de la Romagne entrent dans cette place, par la porte du même nom, bâtie par Pie IV.

En face, & dans le fond de cette place l'on voit deux belles Egliſes, qui ſont une agréable perſpective. Elles ſont d'une architecture, noble, gracieuſe, d'un même deſſein, & de la même main. C' eſt le Chevalier Rainaldi qui les a exécutées, & leur conſtruction eſt duë en grande partie à la liberàlité du Cardinal Gaſtaldi de Genes: auſſi y voit-on dans l'une, & dans l'autre, pluſieurs monumens de fort bonne main, élevés à ſon honneur. L'Egliſe qui eſt à la droite a été bâtie à l'occaſion d'une image miraculeuſe de la Mére de Dieu, & porte le nom *della Madonna de Miracoli*; elle eſt deſſervie par des religieux du tiers ordre de Saint François, de la Congrégation de France. Celle qui eſt à la gauche dite *S. Maria di Monte Santo*, l'eſt par des Carmes réformés, de l'état Eccleſiaſtique. Ces deux Egliſes terminent la place du Peuple, & commencent la belle ruë du Cours qui les ſépare.

# LA PLACE NAVONE.



E toutes les places de Rome, celle ci est une des plus spacieuses, & des plus fréquentées; c'étoit autre fois, ainsi que l'assurent la plus part des antiquaires l'ancien cirque de *l'agone*, c'est à dire le lieu où l'on donnoit les combats de gladiateurs: nom, que la corruption a changé en celui de Navone.

Elle a quatre fontaines, dont deux furent faites par ordre de Grégoire XIII. Celle du milieu, qui est une des plus belles de Rome, & peutêtre du Monde entier, est du dessein du Chevalier Bernin, & duë à la magnificence d'Innocent X.

Du milieu d'un grand bassin de marbre, de figure ronde, s'éléve un grand rocher, percé des quatre côtés; il sert de base à un obélisque haut de 74. palmes, & chargé d'hiérogliphes, que l'Empereur Caracalla fit transporter d'Egipte, pour le placer dans son cirque, qui étoit proche de l'Eglise de S.Sébastien. Aux quatre côtés du rocher sont placées quatre statües gigantesques, qui représentent les quatre principaux fleuves du monde, qui sont, le Danube, le Gange, le Nil, & la Plata, ou la riviére d'argent. Ces quatre bouches, qui vomissent chacune d'elles un torrent le dégorgent dans un grand bassin représentant l'Océan, & ce qui achéve de satisfaire l'oeil, est une grotte à jour pratiquée dans le rocher même, qui laisse voir un Cheval d'une forme admirable, avec un Lion d'égale beauté.

La fontaine qui est du côté de S. Jacques des Espagnols est enrichie de figures de Tritons, qui toutes jettent de l'eau en grande abondance. Le Neptune du milieu est du Chevalier Bernin, & le dessein de cette fontaine, qui est très estimée, est de Michel Ange.

A son opposite, & à l'autre extrémité de la place, on en voit une autre, qui n'est point ornée de statües, mais qui ne laisse pas d'être admirable par la quantité, & par la variété des marbres dont elle est toute composée.

Entre celle cy, & celle du milieu, que nous avons déja décrite, on en trouve une quatriéme, qui n'a de curieux, qu'un grand vase de marbre ancien d'un seul morceau, dans le quel vont se rendre toutes les eaux.

On tient un marché sur cette place tous les mécredis de l'année, & on l'innonde tous les dimanches pendant le mois d'août; spectacle qui y attire une partie de Rome, & qui renouvelle en quelque façon la pompe des anciennes Naumachies. La seule difference qui s'y trouve, c'est qu'aulieu d'y voir des gondoles & des barques, s'y exercer à la rame, on n'y apperçoit que des carosses, qui y roulent ayant de l'eau jus qu'au moyeu.

L'Egli-



*Veduta di Piazza Navona sopra le rovine del Circo Agonale.* 1 Palazzo Panfili 2 Chiesa di S. Agnese. 3 Fontana con un Obelisco Egizio, Architettura del Bernini 4 Chiesa di S. Giacomo de Spagnuoli. 5 Fontana Architettura di Michelangelo.

ALL' EMO
IL SIG. CARDINALE P
*Diacono di S. Agata e Pr*



RMO PRINCIPE
PERO COLONNA DI SCIARRA
re della Corona di Francia ec ec ec.

*Vue de la Place Navone sur les ruines du Cirque Agonal.* 1 Palais Panfili. 2 Eglise de S.te Agnese. 3 Fontaine avec un Obelisque d'Egypte, architecture du Bernin. 4 Eglise de S.t Jacque des Espagnols. 5 Fontaine, architecture de Michelange.

L'Eglise de Sainte Agnése fait un des plus beaux ornemens de cette place. L'Architecture, qui est du Chevalier Rainaldi ; en est également gracieuse & majestueuse. D'une simple chapelle, la magnificence d'Innocent X. en a fait un temple superbe. Il a la forme d'une Croix grecque. Le dôme est accompagné de deux clochers en forme de pavillon, & la façade faite en théatre, est d'ordre corinthien, avec trois portes ; le tout embrasé par deux palais d'égale simétrie.

Aux quatre piliers du dôme sont placés quatre autels, tous ornés de bas-reliefs de marbre. Le premier à droite en entrant, représente S. Alexis ; il est de la main de François Rossi ; les bas-reliefs de l'autel qui suit sont d'Hercules Ferrata ; la S. Cecile du troisiéme, d'Antoine Raggi, & S. Eustache du quatriéme, de Melchior de Marratte.

Des colonnes de verd antique, differens autres marbres, bronzes, & d'excellents bas-reliefs représentants JESUS, MARIE, JOSEPH, Saint JEAN BAPTISTE &c. ornent le maître autel: ils sont de Dominique Guidi : Le basreliefs de l'autel de Sainte Agnése est d'Hercules Ferrata, & le S. Sebastien de Paul Campi.

Ciro Ferri commença les peintures du dôme ; ses éléves les finirent. Celles des angles sont de Jean Baptiste Gauli, dit le Bacciccio. Au dessus de la grande porte l'on voit le mausolée d'Innocent X. fait par Jean Baptiste Aini.

On estime beaucoup le pavé de cette église, qui est tout d'un marbre précieux, & l'on conserve dans la sacristie un soleil, orné de diamans, d'émeraudes, & de rubis, avec sa niche toute en lames d'argent ; présent magnifique du Prince Camille Pamphile dont la maison a le droit de patronage, & que l'on fait monter à la valeur de 130. mille écus Romains.

L'Eglise que l'on voit à main droite dans la planche, est S. Jacques des Espagnols, qui n'a de remarquable que quelques tableaux de bonne main, entre-autres celui du Saint, avec quelques peintures à fresque d'Annibal Carrache.



# PLACE DE LA ROTONDE.

E Fameux Panthéon d' Agrippa aujourd'huy appelé Sainte Marie aux martyrs dite la *Rotonde* donne son nom à la Place qui lui sert d' embellissement. Cette Place n' est pas d'une grande étendue, encore est-elle ambarrassée dans sa plus belle partie, par quantité de petites boutiques, où l'on vent les herbages, le Pain, le poisson, & autres danrées necessaires à la vie. On y tient aussi un marché continuel de toute sorte de gibier, & de volaille.

Le Pape Alexandre VII. fit abbaisser le terrein, que la sucession des tems & divers accidens avoient élevé au dessus du niveau de l' Eglise, & Grégoire VII. rendit cette place telle qu'elle est aujourd' huy. Grégoire XIII. l'enrichit de la belle fontaine qu'on y voit au milieu : Et Clemens XI. l' orna d' un Obelisque Egyptien de granite rouge chargé d' Hyeroglyphes.

Nous ne dirons rien de l' Eglise de Sainte Marie de la Rotonde, en ayant donné la Description dans l' ouvrage intitulé les plus beaux Monumens de Rome ancienne page 1. & suivantes, que le Lecteur curieux pourra consulter.



*Vue du Palais de la Cancellerie Apostolique*

PLACE



*Veduta della Piazza della Rotonda*

*1 Il Panteon di Agrippa oggi Chiesa di S. Maria della Rotonda. 2 Fontana con Obelisco di granito di Egitto. 3 Palazzo Crescenzi. 4 Palazzo Giustiniani*

ALL' EM

IL SIG. CARDINALE I

*Diacono di S. Maria ad Martyres*

*Protettore de Regni delle due Si*

*di S. M. Siciliana nella Corte di R*




RMO PRINCIPE
NICO ORSINI D'ARAGONA
liere del Real Ordine di San Gennaro
presso la S. Sede, e Ministro Plenipotenziario

# Vue de la Place de la Rotonde

1 le Pantheon d'Agrippa, aujourd'huy l'Eglise de S. Marie de la Rotonde. 2 Fontaine avec un Obelisce de granit d'Egypte. 3 Palais Crescenzi. 4 Palais Giustiniani.




*Veduta della Piazza della Colonna Trajana*

1 Colonna Trajana 2 Chiesa del Nome di Maria. 3 Chiesa di S. Maria di Loreto

A SUA

IL SIG. DON ANGEL

*Di*




LLENZA

ABRIELLI PRINCIPE

...bbligatissimi Servitori Bouchard e Gravier

Barb... del. ...

*Vue de la Place de la Colonne Trajane.*

1 Colonne Trajane. 2 Eglise du Nom de Marie. 3 Eglise de S.te Marie de Lorete

# PLACE DE LA COLONNE TRAJANNE.

A fameuſe Colonne érigée à l'Empereur Trajan par le Sénat & le Peuple Romain donne le nom à la Place dont nous préſentons ici la planche. Cette Place qui eſt d'une petite étendue & ſans regularité occupe aujourd'huy une partie du *Forum* bâti par le même Empereur. Tous les Ecrivains qui ont parlé de l'ancienne Rome, ont fait l'éloge le plus magnifique des ſomptueux édifices dont il étoit décoré. Le lecteur curieux qui deſirera s'en faire une idée, pourra conſulter l'ouvrage des Monuments de Rome ancienne publié en 1761. page 40. il y trouvera auſſi la deſcription de la Colonne dont nous dirons ici deux mots parcequ'elle fait le principal ornement de la Place.

Cette Colonne a 128 pieds de hauteur y comprenant le piedeſtal, la baſe & le chapiteau. Le Piedeſtal outre l'Inſcription, eſt orné de divers Trophées érigées à l'honneur de Trajan & de quelques figures emblematiques repréſentant la victoire & la renommée qui annoncent les exploits & la gloire de cet Empereur. Le fût de la Colonne eſt compoſé de 23. blocs de marbre & depuis la baſe juſqu'au chapiteau, elle eſt ornée de baſ-reliefs qui montent en ligne ſpirale, & qui repréſentent diverſes expeditions militaires. On y voit des armées en marche, des paſſages de rivieres, des campements, des batailles, des ſiéges, des Victoires, des Trophées, des Sacrifices, l'Empereur Trajan qui harangue ſes Soldats, le tout executé avec une variété & une fineſſe dont il eſt dificile d'exprimer la beauté, il ſuffit de dire que ce monument eſt un chefs d'oeuvre de l'art & du bon goût.

On monte au ſommet de la Colonne par un eſcalier à limaçon compoſé de 184: marches, pratiqué dans ſon interieur, éclairé par 45. petites fenêtres diſpoſées à l'entour. Sur le faîte de cette Colonne, on avoit anciennement placé la Statüe de l'Empereur Trajan en bronze doré, mais le tems l'ayant fait diſparoître, Sixte V. la fit remplacer par un autre de même metal, repréſentant le Prince des Apôtres. Le même Pontife fit auſſi dégager le piedeſtal du terrein qui le couvroit.

Auprès de cette admirable Colonne & ſur la même place on voit deux Egliſes. La prémiere a été bâtie en 1740. par les penitents de la confrerie du ſaint Nom de Marie, ſous l'invocation du même Nom. L'Architecture eſt de Mr. d'Herizet françois, elle eſt de forme ronde avec un Dôme a double voûte. Cette Egliſe contient ſept chapelles diſpoſées au tour. Le tableau de celle qui eſt dédiée a S. Bernard a été

peint par Nicolas Ricciolini, celui de la Chapelle de Sainte Anne est d'Augustin Masucci.

L' autre Eglise est dédiée à Sainte Marie de Lorette, & a été bâtie en 1507. par une confrerie de Boulangers sur le dessein d'Antoine de Sangallo, qui fit faire une double voûte à son Dôme. La lanterne au dessus qui est d'un goût bizzare, est du dessein de Jacques le Duc, éléve de Michel Ange Buonaroti. L'Eglise est de forme octogone & a cinq autels & trois portes qui se répondent, disposées a l'entour. Aux côtés du maître autel dont le dessein est d'Honorius Longhi, sont deux Anges sculptés par Etienne Maderne. Il y a aussi quatre autres statües faites par d'excellents maîtres. La Sainte Susanne est l' ouvrage du célébre François Flamant, & le Sainte Cecile de Julien Finelli. Les tableaux lateraux ont été peints par le Cavalier Cesari. Les peintures a fresque à l'autel des trois rois sont de Federico Zucchari, celles qui sont à l'autel de l'Annonciation & a celui de la présentation au Temple de Philippe Michelli. Les murs de l' Eglise ainsi que ceux du Dôme sont ambellis de divers ornements en stuc dorè.


*Veduta del Palazzo Pio* — Montagu Sculp.

PLACE



*Veduta di Piazza Colonna*

*1 Colonna Antonina. 2 Palazzo Chigi. 3 Curia Innocenziana.*
*4 Residenza di Monsignor Vicegerente.*

ALL' EM̃O
IL SIG. CARDIN
*Diacono di*
*Da Suo Umilis*



D. Montagu Sculpt

MO PRINCIPE
FLAVIO CHIGI
ria in Portico.
obbligatiss. Servitori Bouchard e Gravier

*Vue de la Place Colonne*

*1 Colonne Antonine. 2 Palais Chigi. 3 Palais bâti par Innocent XII. pour la residence des Juges. 4 Residence de Monseigneur Vicegerent.*

# PLACE COLONNE.


Ette Place qui occupe une partie de l'ancien *Forum* d'Antonin le Pieux, prend ſon nom de la colonne qui fut erigée à cet Empereur & qui en fait aujourd'huy le principal ornement, nous n'en parlerons point icy, en ayant donné la deſcription dans l'ouvrage des Monuments de Rome ancienne page 44. que les curieux pourront conſulter.

Cette Place eſt dans un des plus beaux quartiers de Rome, ce qui fait qu'elle eſt fort frequentée, elle doit toute ſa beauté & ſa regularité à la magnificence du Pape Alexandre VII. Grégoire XIII. l'orna de la belle fontaine qu'on y voit, faite ſur le deſſein de Jacques de la Porte.

De tous les édifices qui l'environnent le palais Chigi eſt un de ceux qui contribuent le plus à ſon embelliſſement. Il eſt d'une architecture noble & gracieuſe, Jacques de la Porte le commença, Charles Maderne le continua & il fut terminé par Felix *della Greca*. Ses appartements ſont bien diſtribués & contiennent quantité de Tableaux des plus grands maîtres tels que le Titien, l'Albani, le Dominiquain, le Baſſan, Carrache, Guerchin, Pouſſin, Guide Reni &c. pluſieurs batailles de Michel Ange, du Bourguignon, des païſages de Claude Lorrain, divers tableaux de Paul Veroneſe, de Pierre Perugino, du Tintoretto, de Pierre de Cortonne, de Charles Maratte, de Jacinthe Brandi & de Salvator Roſa.

On y voit auſſi pluſieurs ſtatües antiques, parmi les quelles ſont quatre gladiateurs en attitude de combattre, quatre autres ſtatües de Jeunes hommes qui s'éxercent à divers jeux; une Cerès, un Silaine, dix ſtatües de differens Dieux du Paganiſme, un Buſte de Calicula, deux colonnes d'Albâtre, deux autres de Jeaune antique; une ſtatüe de S. Jean Baptiſte de François Mochi, pluſieurs Buſtes de quelques perſonages de cette illuſtre maiſon, faits par le Bernin & autres célébres ſculpteurs modernes.

Il y a auſſi une nombreuſe Bibliotheque enrichie de pluſieurs manuſcrits curieux, particulierement en langue Grecque.

# LA PLACE D'ESPAGNE.



LE palais de l'Ambaſſadeur d'Eſpagne donne le nom à cette place. Elle a 150 pas de longueur, ſur 26 de largeur. Une fontaine qu'on y voit dans le milieu, appellée la barque, à cauſe de ſa figure, éxécutée & deſſineé par Pierre Bernin, avec le magnifique eſcalier, qui conduit à l'Egliſe des péres du Mont de la Trinité, & qui forme un des plus beaux point, de vüe de Rome, quand on y arrive par le rüe condotti, font toutes les beautés de cette place. De tous les édifices qui l'environnent, celui qui mérite le plus d'attention, c'eſt le Collége de la *Propaganda Fide* ſitué à l'une de ſes extrémités. Il eſt du deſſein & de l'éxécution du Chevalier Bernin, fondé par Grégoire XV. pour y élever des jeunes miſſionnaires, & les mettre en état d'aller porter la lumiére de l'Evangile dans les pays éloignés; augmenté depuis ſous la direction du Boromini, qui donna auſſi le plan de l'Egliſe, dans la quelle on voit quelques bons tableaux. Le Collége entretient de bons maîtres pour toutes les ſciences. Il poſſede une trés belle bibliothéque, & a une imprimerie avec toutes ſortes de caractéres, & ſur tout pour les langues orientales.



1 Scalinata e Chiesa della S. Trinità — *Veduta di Piazza di Spagna* — 2 Collegio di Propaganda Fide

MONTE



Fresenet Sculp

# Veduta della Piazza di Spagna

1 Fontana detta la Barcaccia, Architettura del Cav.r Bernino. 2 Scalinata che conduce sul monte Pincio. 3 Chiesa della SS.ma Trinita de Monti. 4 Collegio de Propaganda Fide. 5 Strada Paolina.

ALL' ILLUSTRIS

IL SIG. CAVALIERE FRÀ

Commendatore della gran Con

Da Suoi Umiliss.



O SIGNORE
STANTINO CHIGI
Da di Maruggio ec. ec.
Obbligatiss. Servitori Bouchard e Gravier

Vuë de la Place d'Espagne

1 Fontaine appelée la Barcaccia, Architecture du Cavalier Bernin. 2 Scalier qui conduit sur le mont Pincius. 3 Eglise de la SS. Trinité sur le dit mont. 4 College de Propaganda Fide. 5 Rue Pauline.



*Veduta della Piazza di Montecavallo*

*1 Palazzo della Consulta. 2 Abitazione della Famiglia Pontificia. 3 Palazzo Pontificio sul Quirinale. 4 Torre della Guardia degli Svizzeri. 5 Corpo di Guardia e Scuderia. 6 Cavalli di marmo antichi di Scoltura greca, i quali danno il nome alla Piazza. 7 Strada di Porta Pia.*

*D. Montani Sculp.*

ALL' ILLMO

MONSIGNOR BER

*Cameriere Secreto di Nostro*




MO SIGNORE
RDO GONTERI
nore Papa CLEMENTE XIII.
Obbligatiss. Servitori Bouchard e Gravier

*Vuë de la Place de Montecavallo*

*1 Palais de la Consulte. 2 Logement des Personnes qui composent la cour du Pape. 3 Palais des Souverains Pontifes sur le mont Quirinal 4 Tour de la garde des Suisses. 5 Corps de Garde, et Ecurie. 6 Chevaux de marbre antiques de Sculpture grecque qui donnent le nom a la Place. 7 Rue de Porte Pie*

# MONTE CAVALLO.



Aul III. fit bâtir ce Palais ſur le Mont Quirinal, où l'on reſpire l'air le plus pur de Rome. C'eſt le prémier des Souverains Pontifes, qui ait abandonné la réſidence du Vatican, que ſon éloignement, étant ſitué dans une des extremités de Rome, & les chaleurs excéſſives de l'été, rendoient trop incommode pour la cour. On lui a donné le nom de *Monte Cavallo* à cauſe des deux beaux chevaux qui ornent la place. Ils ſont de figure Coloſſale dans l'attitude de ſe cabrer, & retenus par deux hommes, qui d'un bras fort, & nerveux, ſemblent arrêter leur fougue. Ils ſont élevés ſur des pieds d'eſtaux au bas des quels on lit les noms de Phidias, & de Praxiteles, ce qui fait croire qu'ils ſont de la main de ces deux inimitables ſculpteurs de l'antiquité; quoique tout le monde ne s'accorde pas ſur ce point, non plus que ſur ce que ces figures repréſentent: les uns voulant que ce ſoit Caſtor & Pollux; & les autres que ce ſoit Alexandre domptant Bucéphale. Panvinius aſſure, qu'elles ont été apportées à Rome ſous le régne de Conſtantin le Grand, qui les fit placer dans ſes bains, d'où Sixte V. les retira pour les mettre ſur le Quirinal: d'autres prétendent au contraire, que Tiridates Roy d' Armenie en fit préſent à Neron.

Pluſieurs Papes ont travaillé a l'embelliſſément de ce palais. Paul V. y ajoûta pluſieurs appartemens, la chapelle, & la loge deſtinée à donner la benédiction au Peuple. Aléxandre VII, l'augmenta encore conſiderablement, par un vaſte corps de logis, qui s' étend vers la porte Pie, & qui ſert de logement à la famille Pontificale. Cette aîle eſt remarquable per la longueur de ſes corridors.

La cour du Palais, qui a 150 pas de long ſur 75 de large, eſt environnée de portiques. Dans le fond & en perſpective ſe préſentent d' abord aux yeux deux loges, l' une ſuperieure, & l' autre inférieure, avec une belle peinture, en moſaïque, d' après l'original de Charles Maratte, repréſentant la S. Vierge avec l'Enfant Jeſus donnant la benédiction: un horloge placé au deſſus couronne cette façade.

On monte aux appartemens par deux eſcaliers differends, dont l'un fait en Limaçon eſt pratiqué ſous les loges, & l' autre dans le côté droit du portique a deux branches, l' une conduiſant à la grande ſale, & à la chapelle, qui fut faite ſur le deſſein de Charles Maderne, & l'autre dans deux autres ſales, dont la premiere eſt deſtinée pour le conſiſtoire public, & les congrégations; on paſſe de la dans les appartemens, dans les galeries ornées de peintures, & à la chapelle privée, qui eſt en forme de croix grécque. Cet eſcalier répond à un Jardin d'un mille de circuit entouré de hautes & fortes murailles, qui jointes au palais forment une île parfaite. Ce lieu eſt des plus agréables, tant par la beau-

té de ſes alées, & la quantité de ſes eaux, que par divers autres ornemens, dont l'embellit Clement VIII., tels qu'une ſuperbe tribune, où l'on voit une partie de l'ancien teſtament en moſaïque, & une très bonne orgue, qui joüe par le moyen des eaux.

De l'autre côté de la place, en face du palais ſont les écuries à deux étages. La premiere à rez de chauſſée peut contenir 40. chevaux: la ſeconde, où l'on monte par un eſcalier à deux branches en rampe douce, eſt faite pour 86. Les palefreniers ont leur logement dans le haut de cet édifice, à côté du quel on voit un beau corps de garde, pour la garde à pied. Le Palais du tribunal, & des officiers de la conſulte achéve d'embellir cette place. Il fut élevé aux dépens de Clement XII. La façade principale, que l'on voit dans la planche, ſe diſtribue en trois grandes portes: celle du milieu conduit à un noble, & ſuperbe eſcalier à deux branches, garni de baluſtrades de pierre, par où l'on monte aux appartemens: & elle introduit auſſi dans une vaſte cour, d'où l'on découvre la belle diſpoſition de l'eſcalier, & toutes les faces du palais. Les deux autres portes, qui ſont aux côtés, ſervent de corps de garde, l'une pour les Chevaux légers, l'autre pour les cuiraſſiers. Une grande corniche, couronnée d'une baluſtrade, avec un parapet, dans le milieu du quel ſont placées, les armes de Clement XII., terminent la façade principale. L'interieur de ce palais répond parfaitement à la magnificence du dehors.



*Vuë de la Place de Montecavallo*

[illegible] fecit 1 Palais [illegible] 2 Palais de la Consulte. 3 Ecuries du Pape

PALAIS



Veduta della Piazza di Monte-citorio

1 Curia Innocenziana. 2 Piedestallo della Colonna di Antonino. 3 Casa dei Sig.ri della Missione. 4 Palazzo Chigi. 5 Colonna Antonina.

ALL' EMC

IL SIG. CARDI

*Diacono di*




RMO PRINCIPE
LE FLAVIO CHIGI
aria in Portico.
Obb.mo Serv.tori Bouchard e Gravier

*Vue de la Place de Monte-citorio*

1 Palais bâti par Innocent XII. pour la residence des Juges et des Tribunaux.
2 Piedestal de la Colonne d'Antonin. 3 Maison de M.rs de la Mission. 4 Palais du Prince Chigi. 5 Colonne Antonine.

# PALAIS DE MONTECITORIO ET SA PLACE.


'Eſt de cet endroit que les Tribuns citoient autrefois le Peuple Romain, pour ſe rendre au Champ de Mars, & procéder à l'élection des Magiſtrats. Les Seigneurs de la maiſon Ludoviſi, commencerent ſous Innocent X. à y élever un ſuperbe palais ſur un deſſein du Chevalier Bernin, mais n'ayant pû, ou voulu le finir, Innocent XII. en acheta le terrein, & les materieaux, fit continuer l'édifice, que les ſoins du Chevalier Fontana mirent bientot à fin, & y fixa les tribunaux de la juſtice. La cour de ce Palais a la figure d'un théatre, elle eſt embellie d'une belle Fontaine. Trois grandes portes ornent la façade. Une magnifique terraſſe, avec un balcon couronnent l'édifice, au deſſus du quel on a élevé un bel horloge, avec une groſſe cloche, qui ſert à donner le ſignal pour l'heure des audiences. Clement XII. embellit la place, en lui donnant quelque regularité : elle eſt du deſſein du Chevalier Fuga; toutes les maiſons y ſont d'égale hauteur, & d'une architecture agréable. Dans le milieu ſe voit un piedeſtal, fait autrefois à l'occaſion de l'apothéoſe d'Antonin, & de Fauſtine ſa femme, que Benoit XIV. a fait élever pour porter une colonne de granit rouge de 67. palme de hauteur, & de 25. de circonference couchée dans une des cours du palais que l'on vient de décrire.



# LE CAPITOLE.


Ous ne pretendons pas faire ici une defcriptïon exacte de l' ancien Capitole, tel qu' il étoit fous les Confuls , & les Empereurs . Nous nous contenterons d' en dire feulement un mot pour ceux qui n' ont aucune idée de ce mont célébre, ou qui n' en ont entendu parler que confufément. Il doit fon nom à une tête d' homme que l' on trouva en creufant les fondements du temple de Jupiter , commencé fous le régne de Tarquin l' ancien , & fini fous celui de Tarquin le fuperbe . C' étoit le lieu de retraite des premiers Romains , & leur principale forterefle , quoique le mont ne fut pas entierement fortifié , & qu' il n' y eut que la roche Tarpeïene revêtue de murailles , ainfi que l' a fort bien prouvé Mr. Piranefi dans fon livre des antiquités Romaines , dans le quel il éclaircit le paffage de Corneille Tacite , qui a donné lieu à quelques écrivains de penfer le contraire , cequi d' ailleurs eft conforme à l' autorité de Tite Live , & de plufieurs autres hiftoriens , qui ont très clairement diftingué le Capitole d' avec la forterefle. Les Romains en avoient fait le receptacle de prefque toutes leurs divinités principales. On y voyoit les temples de Jupiter Feretrien , de Jupiter Tonnant , ceux de Junon , de Venus , de la Concorde &c. mais celui de Jupiter Capitolin l' emportoit infiniment fur tous les autres ; & par la beauté de l' édifice, & par les richeffes dont il étoit rempli. L' on pretend qu' il avoit 770 pieds de tour, & 200 de large. Sa principale façade, formée de portiques très fomptueux , foutenus de colonnes à trois rangs fur le devant, & à deux fur les côtés, étoit tournée vers le midy. On y montoit par un fuperbe efcalier, dont on ne fçait plus au jufte le nombre des marches .

L' interieur du Temple renfermoit la Statüe de Jupiter affis , tenant la foudre d' une main , & la lance de l' autre. Cette ftatüe fut de differentes matiéres, felon la diverfité des tems, d' abord de bois , & puis de pierre ; mais on prétend que depuis Sylla elle fut toujours d' or . Le refte de fes richeffes confiftoit en une infinité de ftatües de marbre, & de metal, en boucliers , étendarts, depoüilles remportées fur les ennemis , trophées , étoffes fuperbes , or travaillé & en maffe , offert par les Triomphateurs , les Magiftrats , le Sénat , les Empereurs , les Rois & les nations étrangéres. Entre les plus belles ftatües on diftinguoit celle de la Victoire de grandeur plus qu' humaine , & toute d' or maffif . Le pavé étoit orné de figures , & le toit étoit de bronze doré . Les Gots , au rapport d' Oroze , détruifirent de fond en comble ce fuperbe Monument . On ne doit pas oublier le lieu facré , nommé l' azile , qui étoit un petit temple, bâti dans le milieu d' un bofquet, dont Romulus avoit fait un endroit de franchife pour tous les criminels qui voudroient s' y retirer, & cela dans le deffein de peupler fa nouvelle Ville. Voila donc la naiffance ,



*Veduta del Campidoglio*

*1 Chiesa di Araceli. 2 Palazzo ove si conserva il Museo. 3 Palazzo ove abita il Senatore di Roma. 4 Palazzo de Conservatori 5 Palazzo Caffarelli*

A SUA ECCE

IL SIG.CONTE NICOLÒ BIELKE




NZA
NATORE DI ROMA e c.

*...utiss. Sartori Bouchard e Gr...*

*Vue du Capitole*

*1 Eglise d'Araceli. 2 Palais où l'on conserve le Cabinet des Antiques. 3 Palais où loge le Senateur de Rome. 4 Palais des Conservateurs. 5 Palais Caffarelli.*

ce, & comme le berceau de cette ville la Maîtresse de l'Univers; & c'est à de tels ancétres que doivent leur origine ces fiers conquerans, qui venoient avec tant de pompe recevoir au Capitole le prix de leurs Victoires.

La façade du Capitole moderne, quoi que de très bonne architecture, est bien éloignée de la magnificence de l'ancien: elle est düe à Paul III., qui se servit de Michel-Ange pour faire cet ouvrage.

On montoit au premier par la partie exposée au midi: mais le Peuple Romain ayant passé depuis du côté opposé, l'on a fait la façade du Capitole moderne, tournée du côté du septentrion.

On y monte aujourd'hui par un vaste escalier de brique en pente douce, avec des cordons de pierre, orné dans le bas de deux Lionnes de marbre d'Egypte, jetant de l'eau par la gueule, & qu'on prétent avoir été tirées des bains de Marcus Agrippa. A côté d'une de ces lionnes, est le tronc d'une statüe ancienne de porphyre, que l'on croit représenter la ville de Rome, dont la draperie est fort estimée. L'éscalier est couronné d'une balustrade qui prent toute la longueur de la place, sur la quelle on a placés Castor & Pollux avec leurs chevaux, de figure colossale, trouvés sous le pontificat de Pie IV. A côté de chacun de ces colosses sont élevés les trophées attribuès à Marius, placés là par ordre de Sixte V, & sur la même ligne à droite, & à gauche les statües des fils de Constantin, trouvées dans les thermes de cet Empereur, sur le mont Quirinal. A l'extrémité de la balustrade, & sur le haut d'une colonne, on voit une boule de métal de Corinthe, que l'on dit avoir renfermé les cendres de Trajan; à l'opposite l'on apperçoit la Colonne Milliaire, tirée de la voye Appia, & qui servoit autrefois à marquer le premier mille, & sur la quelle on voit encore le numero. On entre de là dans une vaste cour quarrée sur la quelle sont face les trois Palais du Capitole, qui sont d'une très belle architecture & d'une façade uniforme, terminée par des balustrades sur les quelles sont placées de distance en distance de belles figures antiques; au milieu de la Place on voit la belle statüe Equestre de Marc-Aurelle en bronze.

Le Palais du milieu sert de logement au Senateur de Rome. On y monte par un double escalier découvert dont les parapets, & les balustres sont de pierre. Au dessous est une fontaine estimée, avec trois belles figures, dont l'une de porphyre représente la Ville de Rome, & les deux autres le Nil & le Tibre. Dans la sale du tribunal sont les statües de Charles d'Anjou, Roy de Naples, de Paul III. & de Gregoire XIII, qui éleva la tour du palais, & y plaça les deux grosses cloches, qu'on sonne pour indiquer les heures des audiences & des assemblées.

En sortant de celui cy vers la main gauche, on entre dans le palais des Conservateurs. Sous le portique de la cour, on trouve les statües de Jules Cesar, portant en main le globe du monde, & celle d'Auguste avec une proüe de navire à ses pieds, que l'on croit avoir été faite à l'occasion

de la bataille d'Actium. Dans le fond de la cour, en face sous un autre portique, on voit placée dans une grande niche la statüe de Rome assise, avec des bas-reliefs, qui représentent la Dace subjuguée. A ses côtés sont quatre autres statües de marbre egiptien, deux de Rois captifs à gauche, & deux d'Idoles Egiptiennes à droite.

Dans la même cour sont repandus plusieurs fragmens d'un Colosse de marbre, qu'éleva Neron au devant de sa maison d'or: la tête & une des mains du colosse de l'Empereur Commode, de metâl; un Cheval dévoré par un Lion, & differentes mesures des anciens, gravées sur des pierres de marbre, appliquées aux murs. Au bas de l'escalier on voit la fameuse colonne rostrale, qui fut élevée pour trophée au Consul Duillius, le premier des Romains, qui gagna une bataille navale sur les Carthaginois. En montant la rampe on trouve deux statües de grandeur naturelle, qui sont deux muses, & quatre excellens bas-reliefs.

Dans la Sale, où sont peints à fresque quelques morceaux de l'histoire Romaine, on voit les statües de Leon X, & d'Urbain VIII, en marbre, & celle de Sixte V. en metal, avec les bustes de Christine Reine de Suéde, & de la Reine de Pologne, femme de Jean III.

Dans la premiere chambre sont peintes à fresque plusieurs actions héroïques des anciens Romains, elle est aussi ornée tout au tour des statües en marbre, d'Alexandre Farnese, de Marc Antoine Colonne, de Charles Barberini, de François Aldobrandi, & de Thomas Ruspigliosi, guerriers célébres dans le Siécles derniers.

Sur la frise de la seconde sont peints les faits de Marius: On voit la Louve, qui allaite les deux jumeaux Rémus & Remulus en bronze, avec la statüe d'un jeune homme, dans l'attitude de se tirer une épine du pied, piéce très estimée: le portrait de Brutus premier Consul Romain, la statüe de Camille & autres raretés.

La troisiéme chambre contient plusieurs fragmens de fastes Consulaires; une tête de Mitridate Roy de Pont; une petite statüe en habit de Vestale, qu'on croit être Rhéa Silvia, & une statüe de Diane à trois faces.

On entre dans la quatriéme, appellée la Chambre de l'audience. Elle renferme d'excellens bustes, de Sapho, de Méduse, de Socrate, d'Ariane, d'un jeune Appollon en marbre gris de la main de Michel Ange & de maniére Grecque, avec la tête de bronze de Sabine Poppée, seconde femme de Neron; celle de Scipion, & de Ulpius Trajan Consul, & un très beau tableau de Jules Romain, éléve de Raphael.

Dans la cinquiéme, outre plusieurs morceaux de sculpture ancienne, entre les quels, on admire les bustes d'Appius Claudius, dit l'aveugle, un Hercule de bronze doré, & une statüe de Ciceron en habit consulaire; on y voit encore les différents poids, & mesures des anciens Romains, on estime beaucoup la peintnre à fresque de ses frises, représentant les actions de Scipion, que l'on croit être du fameux Annibal Carrache.

Et

Et dans la ſixiéme enfin, enrichie par Benoit XIV. d'une ſuperbe gallerie des meilleurs tableaux, & qui ſert aujourd'huy d'accademie aux peintres, on trouve les ſtatües de Cybele, & de Cérés, avec le paſſage des Alpes par Annibal, peint ſur les friſes.

Le troiſiéme Palais, qui fait face à celui cy, & qui eſt, comme nous l'avons déja obſervé, d'une architecture uniforme, fut enrichi par Clement XII. d'une gallerie, où l'on voit d'excellens morceaux de ſculpture, en buſtes, en ſtatües, & en bas-reliefs, avec une grande quantité de Monumens antiques, dans les quels on reconnoit la magnificence, & le goût des anciens Romains pour les beaux arts.

Dans la cour, eſt placée la célébre ſtatüe de *Marforio*, de grandeur giganteſque, ſervant d'ornement à la fontaine avec les ſatyres, qui ſont aux côtés. On voit ſous le portique deux grandes Idoles Egiptiennes, dont l'une eſt de granit rouge oriental, avec pluſieurs autres ſtatües de Déeſſes, & une urne de marbre blanc, bien hiſtoriée en bas-reliefs, dans la quelle avoient été renfermées les cendres d'Alexandre Severe, & celles de ſa mére. Vis-à-vis de l'eſcalier eſt placée la ſtatüe de Pyrrhus, à droit & à gauche celles de Jupiter fulminant, & de l'Empereur Adrien, en habit de ſacrificateur; & une colonne de marbre oriental, fort précieuſe.

Dans une chambre à plein pied de terre, l'on trouve pluſieurs autres ſtatües de marbre noir, & de ſculpture Egiptienne, trouvées à Tivoli dans les ruines de la maiſon de plaiſance de l'Empereur Adrien, avec nombre d'autres figures également venües d'Egipte.

Sur les murs de l'eſcalier on voit quelques fragments du plan de l'ancienne Rome, en pierre. Les deux figures qui ſe font face ſur la pauſe, ſont Junon & Fauſtine l'ancienne, au deſſous de la quelle eſt écrit le mot *pudicitia*. Eloge bien flateur pour cette Princeſſe, & qui mérite de paſſer à la poſtérité la plus reculée. Dans le haut, à côté de la porte qui conduit aux chambres, on trouve un grand Lion de marbre blanc, & ſur le frontiſpice de la même porte, un buſte fort eſtimé.

On entre par une autre porte, fermée d'une grille de fer, bien travaillée, aux côtés de la quelle ſont placées deux belles colonnes de marbre ondoyé, dans une galerie, ornée avec ſimétrie de douze quadres, contenant 187 inſcriptions, qui concernent le tombeau de Livie, femme d'Auguſte. On y voit auſſi une tête de Scipion l'Affriquain, celle de Maximin, une Muſe, une Pallas, & une femme qui ſort du bain, mais vetüe décemment.

Au deſſus de la grande porte, qui eſt dans le fond de la gallerie, & qui conduit à la ſalle, eſt placée une très bonne tête, & aux côtés deux ſtatües de marbre noir antique, & fort rare, dont l'une eſt de Jupiter armé de la foudre, & l'autre Eſculape avec un ſerpent. Leurs piédeſtaux ſont ornés d'excellents bas-reliefs. Dans une niche voiſine eſt *Diana Lucifera*, & tout près une ſtatüe aſſiſe dans une chaire curule, po-

sée ſur un autel enrichi de bas-reliefs & de feſtons de chêne avec des bandes volantes. Trois autres ſtatües avec leurs piédeſtaux garniſſent trois fauſſes portes: la premiere eſt une femme inconnue, la ſeconde une Idole Egiptienne de marbre, & la troiſiéme un grand buſte de Trajan, avec l'armure, & une couronne de chêne ſur la tête. La Statüe qui ſuit eſt digne de remarque par ſa beaute ſinguliére; c'eſt Agrippine femme de Germanicus. On voit immediatement après un buſte d'Antonin le Pieux, un Apollon avec ſa lire, une Idole d'Egipte, un autre buſte, qui paroit être de Trajan, une ſtatüe de Cérés, aſſiſe, placée ſur un autel, orné de bas-reliefs, deux figures couchées ſur des lits de repos & deux Muſes.

Dans la chambre, qui eſt à main droite, en entrant dans la gallerie, on voit 152 inſcriptions antiques, avec ces deux mots: *Tituli ſepulcrales*, qui deſignent ce a quoi elles ſervoient. Sur trois gradins de marbre, qui contournent la chambre, ſont diſtribuées 82 figures, buſtes ou têtes de Dieux, Déeſſes, Empereurs avec leurs familles, & autres perſonnages célébres de l'antiquité. Dans le milieu eſt placée une très belle ſtatüe de marbre rouge antique, qui repréſente un Faune, portant une grappe de raiſin dans la main avec une peau de chévre ſur l'épaule: & trois petites ſtatües de bronze doré unies enſemble, deſignant la Diane à trois faces, elles ſont poſées ſur un piédeſtal de marbre précieux, & tournent ſur un pivot.

La porte qui conduit dans la grande Sale, eſt admirable pour ſes ornemens, & ſur tout par deux colonnes de marbre jaune antique, dont elle eſt flanquée. Celle cy eſt magnifique par la quantité, & la beauté des morceaux rares, & précieux qu'elle contient. Elle eſt contournée de pilaſtres, entre les quels on a ménagé avec ordre nombre de portes, avec leurs ornemens, dont quelques unes ſont réelles, & les autres feintes. 26. ſtatües excellentes poſées ſur des piédeſtaux proportionés, & rangés dans une belle ſimétrie, ſont diſtribuées autour de la Sale. Dans un des côtés, celles de Clement XII, de Marius en habit de Conſul, d'Auguſte nud, de Lucile tenant un flambeau allumé dans une main, des pavots, & des épics dans l'autre; d'Antinoüs, d'Appollon nud, avec un cigne à ſes pieds, & celle d'une femme Auguſte, Vétüe, & couverte d'un voile.

D'un autre côté l'on voit les ſix ſuivantes. Iſis, Ptolomée nud, Marc-Aurelle, en habit militaire, une vieille femme, qu'on croit être une de ces pleureuſes loüées pour aſſiſter aux funérailles, une Minerve couverte de l'égide, le caſque en tête, la pique dans une main, & le bouclier dans l'autre: on préſume que la ſixiéme eſt la Déeſſe de la ſanté, à cauſe d'un ſerpent qu'elle porte dans la main droite, qui eſt le ſimbole de la medecine, & une taſſe dans la gauche.

Dans un autre ordre ſont placées celles d'Innocent X. en bronze, de la main de l'Algardi, faiſant face à celle de Clement XII, & la Déeſſe Flore.

La

La façade voisine présente les statües de la Déesse de la Clemence, tenant une tasse dans la main droite, & une pique dans la gauche. Viennent ensuite deux Faunes, une Leda qui embrasse Jupiter sous la forme d'un cigne, Ptolomée Roy d'Egipte sous la statüe d'Appollon, armé d'un arc & de fléches, une Amazone, montrant la blessure qu'elle a reçue dans le sein; une Diane en habit retroussé, Junon avec le Diadéme en tête, elle tient une flute dans une de ses mains, & un masque dans l'autre, un Jeune chasseur nud, qu'on prétend être Endimion, & qui a un chien à ses pieds, porte un cor de chasse dans la droite, & une pique à la gauche. Tout ce magnifique appareil de statües est terminé par celle de Junon, avec le sceptre à la main.

Dans la partie supérieure, sont distribués tout au tour 36. bustes inconnus, & ce ne sont pas les ornemens les moins précieux de cette magnifique Sale, au milieu de la quelle on a placé cinq statües. Les deux premieres représentent d'abord Arpocrate Dieu du silence, avec un Gladiateur qui tombe mort, & d'un autre côté, on voit Antinoüs d'une sculpture grecque inimitable, avec un second Gladiateur prêt à expirer. Ces deux morceaux sont l'admiration de tous les connoisseurs. Dans le centre de ces quatre statües est portée une Idole Egiptienne de marbre blanc.

On passe de là dans une piéce qu'on nomme la chambre des Philosophes, parce qu'elle est remplie de leurs bustes, de ceux d'entre les Orateurs & les Poëtes, les plus fameux de l'antiquité; on les a distribués à l'entour sur deux dégrés de marbre blanc, qui la contournent en entier; ils sont au nombre de 122., avec les noms de ceux qui sont connus. La statüe de Zenon qui est d'une beauté singuliere, mérite de fixer l'oeil du curieux: elle est posée sur un piedestal riche & bien travaillé, & représente ce philosophe couvert d'un simple drap, & portant en sa main un papier déployé. Des bas-reliefs d'un goût excellent embellissent encore cette chambre, d'où l'on passe dans une autre, ornée de même, elle renferme les bustes des Empereurs, distribués dans le même ordre que dans la chambre contiguë, sur deux dégrés de marbre blanc, qui en font le tour.

Les deux chambres qui nous restent à parcourir, & qu'on trouve à main gauche de la Sale en entrant, sont extrêmement curieuses à voir, pour les antiquités qu'elles renferment. Les murs de la premiére sont enrichis de pierres antiques, disposées par classes, selon l'ordre de la chronologie, chacune de ces pierres a son titre au dessus. On lit à main droite en y entrant, *sacra & sacrorum Ministri*; cette classe contient dix huit de ces pierres: 20 autres sont rangées sous la seconde, avec cette inscription: *Præfecti urbis & milites*; & ainsi des autres: mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est la fameuse table de bronze enfermée dans un quadre de beau marbre, sur la quelle fût gravée la Loy Royale des anciens.

ciens. Quoique les ſtatües qui ſont dans cette chambre ſoient toutes bonnes, on diſtinguera cependant ſans peine, un Appollon avec une lyre à la main, une Bacchante ivre, portant auſſi un flacon en main: un enfant d'une ſculpture excellente, aſſis ſur un bloc de marbre dans l'attitude de mettre le maſque d'un Sylvain barbu: un Hercule combattant l'hydre, & cherchant à bruler ſes ſept têtes avec un flambeau; une Agrippine aſſiſe, d'une drapperie finie, & les deux ſtatües de Caron, & de Bibine frere & ſoeur, dans l'attitude de s'embraſſer. Ces morceaux ſont tous excellents.

Les murs de la derniére chambre ſont ornés, comme la précédente de ces pierres antiques, avec leurs bordures, au nombre de 122, qui toutes peuvent amuſer les perſonnes verſées dans l'hiſtoire ancienne, & fournir matiére à de ſavantes diſſertations: on y trouve encore quantité de vaſes, & d'urnes cinéraires, avec de beaux bas-reliefs emblématiques, qui rendent quelques traits de la fable.


*Vue du Capitole*

LE



*Veduta del Palazzo Madama*
*in oggi Governo di Roma. Architettura di Paolo Maruscelli. 1 Palazzo Giustiniani. 2 Cupola della Chiesa di S. Luca nel Collegio della Sapienza. 3 Palazzo Carpegna*

ALL ILLMO E
MONSIGNOR ENEA S
*Governatore di Roma e V*



IO SIGNORE
VIO PICOLOMINI
amerlengo di S. Chiesa ec
...bbligatiss. Servitori Bouchard e Gravier

*Vue du Palais Madame*
*aujourd'huy le Gouvernement de Rome. Architecture de Paul Maruscelli. 1 Palais Giustiniani. 2 Dome de l'Eglise de S.t Luc dans le College de la Sapience. 3 Palais Carpegna.*

# LE PALAIS MADAME
## *AUJOURD'HUI*
## LE GOUVERNEMENT.



CE Palais est bâti sur les ruines des thermes de Neron, que les Antiquaires assurent avoir été les plus célébres de Rome. La petite Eglise de S.Sauveur, qui lui est attenante, & qu'on appelloit autrefois, S. Jacques aux thermes en peut servir de preuve. Le nom de Palais Madame, qu'on lui donne vient de la residence qu'une Princesse Imperiale y fit pendant plusieurs années. Il fût encore habité dans la suite par Catherine de Medicis, à qui il appartenoit en qualité d'unique héritiere de Laurens de Medicis. Cette Princesse avoit fixé son séjour à Rome bien long tems avant de passer en France, & ce fût ce qui l'engagea à le faire réparer, & mettre dans l'état où nous le voyons aujourd'huy. L'architecture est de Paul Maruscelli, & dans sa noble simplicité, l'on reconnoit le bon goût des Princes de cette maison.

Le Pape Benoit XIV en a fait l'acquisition pour la Chambre Apostolique, & y a transféré le Gouvernement.



*Maison de Plaisance du Prince Panfili*

# LE PALAIS BORGHESE.



IL y a peu de maiſons Royales, qui renferment autant de choſes rares & précieuſes, & en auſſi grande quantité que celle cy. Mettons en quelques unes ſous les yeux du lecteur, afin qu'il puiſſe juger par cette légére eſquiſſe, de ce que le plan que nous nous ſommes propoſés ne nous permet pas de détailler.

Le Palais Borgheſe ſe fait remarquer par ſa vaſte étendue, & par la nobleſſe & le goût de ſon architecture, qui n'eſt point trop chargée d'ornemens, mais qui fait certainement honneur à Martin Longi l'ancien, & à Flaminius Pontius. La principale façade, & la cour qui répondent ſur la ruë des conduits, ſont du premier; le reſte qui s'etend juſqu'au fleuve, ainſi que la loge qui donne ſur le Port, a été éxécuté par le ſecond.

Les appartemens ſe communiquent par le moyen de deux galeries qui coupent la cour du jardin. Celle du palais eſt environné de portiques magnifiques à deux étages, ſoutenus par cent colonnes de granit d'ordre dorique, & jonien; quelques ſtatües ſervent encore à les embellir; on y voit, entre autres, celles de julie, de Fauſtine, & d'une Amazone. Le jardin, quoique petit, eſt très agréable par la quantité de ſtatües, qui y ſont mélées avec les vaſes deſtinés à porter les orangers, les citroniers &c. Les ſtucs qui ſervent d'ornemens aux fontaines, & l'abondance de ſes eaux.

L'eſcalier eſt en limaçon & fort commode; l'appartement d'été, qui eſt au rez de chauſſée, eſt admirable, non moins par le nombre de ſes chambres, que par la quantité prodigieuſe d'excellens tableaux qu'on y a raſſemblés, & dont on fait monter le nombre à dix ſept cents. Nous parlerons icy de quelques uns des plus remarquables.

L'on voit dans la premiere piéce deux petits, tableaux ovales, l'un de Jeſus Chriſt, l'autre de la Vierge, de Raphaël d'Urbin.

Dans la ſeconde un S. François de Jacques Bronſin, deux Vierges de Raphaël, S. Cecile du Corrége, le bain de Diane du Dominiquain, avec une table de porphyre, & un vaſe de même eſtimé 50 mille écus.

Dans la troiſiéme, une S. Catherine, & le Cardinal Borgia avec Machiavel, de Raphaël: la femme adultére avec la céne de nôtre Seigneur du Titien; Uliſſe & Poliphéme du Chevalier Lanfranc, & une table de jaſpe oriental eſtimée 60 mille livres.

On trouve dans la quatriéme chambre les quatre ſaiſons de l'Albani, ce fameux Chriſt en Croix de Michel Ange, le portrait de Raphaël fait par Jules Romain, & celui du Bramante.

Dans celle de l'audience, on voit celui d'un maître d'école, ou d'un Prétre de la main du Titien, l'Amour prophane, & l'Amour Divin,

peintu-



*Veduta del Palazzo Borghese*

*1 Abitazione per la Famiglia. 2 Scuderia.*

A SUA EC

IL SIG. DON MARC-AN

*Principe di Solm*




LENZA
ONIO BORGHESE
, Rossano. ec. ec. ec.
bbligatiss. Servitori Bouchard e Gravier

Vüe du Palais Borghese

1 Habitation des personnes au service de la Maison. 2 Ecurie.

peinture tout a fait ſinguliére du même, ainſi que le portrait du Luther, & les trois graces. Deux têtes du Corrége; la Peinture & l'Architecture perſonnifiées, par Michel Ange; le Bourguignon avec toute ſa famille, par lui même, & deux tables de marbre oriental.

Sur la porte de la ſixiéme ſe voyent deux Venus du Titien, & dans un autre endroit la fameuſe Pſiché, la leda de Leonard de Vinci, & une baccannale de belles femmes par Lavinia Fontana.

La Galerie eſt parfaitement bien dorée, & ornée par tout de ſtucs, & de bas-reliefs. On y admire deux fontaines d'albâtre oriental, avec deux petites tables de même. Huit miroirs enrichis de figures par Ciro Ferri, & de fleurs par Stanchi. Les têtes des douze Ceſars en porphyre, avec leurs buſtes d'albâtre couleur de coing, & quatre Conſuls de même.

Dans une autre piéce ſe voyent encore quantité de très belles peintures en petit; huit beaux deſſeins de Raphaël, & de Jules Romain, la Ville Borgheſe peinte par le Tempeſta, & le curieux portrait en moſaïque de Paul V. fait par Jacques Provençal, dont le viſage ſeul renferme un million; & ſept cent mille pierres.

Le Cabinet d'aſſemblée eſt peint à freſque par Jean François Boulognois, & a pour ornement une belle table d'albâtre couleur de coing: on paſſe de là ſur un magnifique balcon, d'où l'on jouït de la perſpective du fleuve.

L'appartement d'été de la Princeſſe eſt de la même richeſſe, ſoit pour les peintures ou les ameublemens, dans une des piéces ſe voit une baccannale de Guide Reni, quelques païſages de Paul Brilli, un Chriſt en croix de Jules Romain, avec un deſſein de Raphaël.

Dans celle de l'audience deux fontaines d'albâtre; S. Jean par Raphaël, S. Antonin par Paul Veronéſe, & le portrait du Titien avec ſa maîtreſſe par lui meme.

Dans une troiſiéme, une Vierge de Raphaël, qui eſt la plus belle de cet auteur, & la meilleure qui ſoit à Rome: une autre Vierge du Titien, un S. Jean de la main du Bronſini, regardé comme une piéce très précieuſe: l'appartement, en un mot contient trois cent tableaux de Raphaël, & du Titien, & eſt eſtimé dix millions.

L'on compte dans ce palais jusqu'à ſoixante & douze portes de noyer, avec leurs jambages d'albâtre couleur de coing, un eſcalier derobé conduit aux entreſols, qui ſont peints à freſque en partie par le Tempeſta: l'on y voit auſſi les beaux païſages du Pouſſin, & les figures de Ciro Ferri, & de Pierre de Cortone.

Un frére Capucin a peint à freſque l'appartement noble, qui eſt celui de deſſus. L'enlevement des Sabines, & la Reine de Sabba allant viſiter Salomon, ſont les deux meilleurs morceaux. Les peintures des plafonds ſont auſſi du meme. Il a peint également l'appartement du Prince, & les connoiſſeurs y trouvent de quoi ſe ſatisfaire, mais ils ſont enchantés ſur tout d'une chambre toute du deſſein de Paul Ve-

ronefe, eſtimée ſeule deux cent milles livres. Ceux qui tiennent pour les raretés, & les ameublemens ont également de quoi contenter leur curioſité, dans ce riche reduit, où l'on voit, entre-autres, un cabinet d'ébène avec des bas-reliefs en or & en pierreries.

Pour ce qui eſt de la Chapelle, ſoit que l'on en envisage le bâtiment, ou que l'on s'attache à la magnificence de ſes ornemens, l' on trouvera que tout répond parfaitement à tout ce qu'on vient de dire du Palais.

# LE PALAIS FARNESE.


Aul III. n'étant encore que Cardinal, jettà les fondemens de ce palais, que les connoiſſeurs prétendent être le plus beau de Rome. Sa figure eſt un quarré long, & ſon architecture eſt digne en effet du Bramante, & de Michel Ange, qui l'ont bâti.

La place qui eſt au devant du Palais eſt une des plus réguliéres de Rome, & ornée de deux fontaines, chacune avec une grande conque de granit, qui ſervoit autre fois pour les bains des anciens. La prémiere cour, que l'on trouve en entrant eſt ornée d'un Portique & d'une galerie avec des colonnes de granit, enrichi dans leur friſe de pluſieurs ornements de la main de Michel-Ange, & de differentes belles ſtatües, entre les quelles l'Hercule de Glicon Athénien, tient le premier rang. Ce précieux morceau de ſculpture grécque ayant été mutilé, jacques la Porte entreprit de reſtituer les jambes qui lui manquoient, & y reuſſit ſi parfaitement, que les anciennes ayant été retrouvées, Michel Ange donna la préférence aux modernes, & ne voulut pas les changer. Qu'il eſt beau de voir de ces fameux maîtres rendre ainſi juſtice aux ouvrages de leurs rivaux! On y voit auſſi une ſtatüe de Flore dont on priſe fort la draperie, un gladiateur portant un enfant ſur l'épaule gauche, mais on la croit ajoutée ainſi que la tête, qu'on dit repréſenter celle de l'Empereur Commode. Il y a encore une autre Hercule, une autre Flore & un Faune. Ces trois dernieres ſtatües ſont cependant inferieures aux trois premiéres. Aux pieds du ſecond Hercule eſt placée l'urne de pierre, qui renfermoit les cendres de Metella, tirée de ſon ſépulchre ſur la voye Appia, ainſi que nous l'avons dit en ſon lieu.

On voit ſous le portique qui conduit à la ſeconde cour, deux grandes ſtatües, l'une eſt de Ceſar & l'autre de la Fortune, avec les deux têtes Coloſſales de Veſpaſien, & d'Antonin le Pieux. Un réduit fait exprés dans un coin de cette cour, renferme un morceau de ſculpture bien admirable, qu'on appelle le *Taureau*. C'eſt un grouppe de figures, de grandeur naturelle, toutes d'un ſeul bloc de marbre. Les plus ſçavans antiquaires le donnent à Appollonius, & à Tauriſque ſculpteurs célébres

de



*Veduta del Palazzo Farnese*

1 Chiesa di S. Brigida

Freuenet Sculp

ALL EMO E

IL SIG. CARDINALE DOM

*Diacono di S. Maria ad Martyres. Cavaliere*

*delle due Sicilie appresso la S. Sede e Ministro Plenipo*





…I PRINCIPE
…CO ORSINI D'ARAGONA
…eal'Ordine di S.Gennaro, Protettore de Regni
…rio di Sua M. Siciliana nella Corte di Roma ec.

*Vüe du Palais Farnese*

1 Eglise de Sainte Brigide

de l'antiquité. Il repréſente la malheureuſe Dircée, que les enfans de Licus Roy de Thébes attachent par les cheveux aux cornes d'un Taureau furieux, pour vanger Antiope leur mére, des mépris & des froideurs, qu'elle éſſuyoit à ſon occaſion, de la part de ſon époux. Ce Grouppe, fut enlévé de Rhodes, & porté à Rome, pour y être placé dans les bains de Caracalla, où il fut trouvé ſous le Pontificat de Paul III., ainſi que quelques autres fragmens de ſtatües, que l'on voit dans ce même endroit, avec la figure d'Auguſte à cheval, très bien conſervée.

Sur l'eſcalier, qui conduit aux appartements ſont placées deux ſtatües, repréſentant chacune un fleuve, avec une troiſiéme placée dans le milieu, qui eſt un enfant porté ſur un Dauphin. Avant d'entrer dans la Sale on en trouve deux autres, que l'on dit de la main de celui qui fit la Colonne Trajane : ce ſont deux eſclaves barbares. En entrant dans la Sale ſe préſente d'abord la belle ſtatüe d'Alexandre Farneſe, couronnée par la victoire, & foulant aux pieds quelques figures, qui déſignent les Païs-bas qu'il a ſoumis ; aux côtés, on voit une ſtatüe d'Appollon, une autre de Niobé, quatre Gladiateurs, la Paix & l'Abondance par Guillaume de la Porte, & dix huit buſtes en marbre, & en bronze.

Les belles peintures qui ſont au deſſus de la porte du balcon de l'antichambre, ſont de François Salviati, les autres ſont de Thadée, de Frederic Zucheri, & de Georges Vaſari. Daniel de Voltere a peint la plus part des friſes des chambres : on voit dans la ſeptiéme onze buſtes de perſonnages anciens, dont la plus part repréſentent des Empereurs, parmi les quels eſt celui de Caracalla, dont les antiquaires font grand cas : deux de Paul III., dont l'un a été fait par Guillaume de la Porte, & l'autre par Michel Ange ; une petite figure fort jolie de Méléagre de marbre rouge, & enfin un excellent bas-relief ancien, qui repréſente la ſépulture de Siléne & de Bachus.

Le Cabinet eſt peint à freſque, & à huile par le Carache, qui y a traité divers ſujets de la fable. Dans la chambre à côté ſe voit une belle ſtatüe de pierre de touche, qu'on dit être la veſtale qui porta dans un crible de l'eau du fleuve juſque dans le temple. L'on trouve diſperſés dans les autres piéces, un Atlas, deux Faunes en marbre, trois Venus de meme, Mercure & Camille en bronze, quantité de buſtes de perſonnages de l'antiquité, avec quelques Empereurs, partie en marbre, partie en bronze ; & une table de ſeize palmes de longueur d'excellentes pierres orientales, avec leurs piedeſtaux de marbre blanc, ornés de ſculpture de la main de Michel Ange.

Le Dominiquain, & le Carache travaillerent enſemble à peindre la galerie : quelques ſujets de la fable, qu'on y voit traités, leur ſont communs ; mais le tableau de la jeune fille, qui embraſſe la Licorne, eſt tout du prémier. Outre ces belles peintures, elle eſt encore enrichie de cinq ſtatües de ſculpture grécque ; ſçavoir Appollon de Baſalte, Mercure de marbre de Paros, Antinoüs, Ganiméde, & un Faune ; de ſeize

têtes anciennes de Philosophes, ou de Poëtes Grecs & Latins, & enfin de six bustes d' Empereurs, & de Dames Romaines, placés dans des niches.

# PALAIS BARBERINI.


E palais qui est isolé, est le plus grand de Rome, si l'on en excepte celui du Vatican; & l'on peut dire que le bon goût de son architecture, répond parfaitement à la vaste étendue de l'édifice. Il a été perfectionné sur un dessein, & sous la direction du Chevalier Bernin. Ses appartemens sont remplis de curiosités, & de richesse; mais nous nous contenterons d'indiquer, à nôtre ordinaire, les morceaux des plus habiles maîtres.

Dans la prémiere piéce de l'appartement au rez-de-chaussée, se voyent plusieurs portraits du Titien, & du Padoüan, parmi les quels on trouve celui de Raphaël, fait par lui même, celui du Cardinal Antoine par André Sacchi, & une Vierge dont on ignore l'auteur, mais qu'on croit être aussi de Raphaël.

La seconde piéce offre un modéle du fameux Cyclope du Carache, un fragment de mosaïque, enlevé de l'ancien temple de la fortune de Preneste, qui représente Europe; un enfant à fresque du Guide: & le portrait en terre d'Urbain VIII., fait par un aveugle à qui il ne restoit que la seule faculté du tact.

Dans la troisiéme on trouve la statüe en bronze de l'Empereur Severe, un célébre Narcisse de marbre, la Vierge de Charles Maratte, un Christ mort, du Carache, un autre du Barroci, & le buste de la Comtesse Matilde.

Dans la quatriéme on voit un miroir de cristal de roche, dans le quel est renfermé un horloge où sont gravés les signes du zodiaque, une statüe de Venus, en marbre, Bacchus couché sur un sépulchre, la célébre Magdeleine du Guide; S. François, & la Pauvreté par André Sacchi, & S. Etienne du Carache.

La suivante nous donne les statües de Marc-Auréle, de Diane Ephesénne, & le tableau de Jacob qui lutte contre l'Ange peint par le Caravage.

La statüe d'Agrippine, l'Idole de la santé, avec un serpent entrelassé, quelques Apôtres de Charles Maratte, un sacrifice de Diane, de Pierre de Cortone, & un Christ mort de Hiacinte Brandi, ornent cette sixiéme piéce.

On trouve dans la septiéme piéce, la statüe antique, & célébre, du Faune qui dort, & un esclave qui mange le bras d'un homme.

La Sale, qui fait la neuviéme piéce de cet appartement est ornée de plusieurs peintures sur carton du Romanelli, & de Pierre de Cortone, & un



*Veduta del Palazzo Barberini*

*Architettura del Cavalier Bernino*

*1 Obelisco Egiziaco ivi trasferito dal Circo d'Elagabalo.*

A SUA E

IL SIG. DON GIULIO CE

*Principe di*





LLENZA
E COLONNA BARBERINI
lestrina ec.ec.ec.
Devotiss. Obbligatiss. Servitori Bouchard e Gravier

*Vuë du Palais Barberini*
*Architecture du Cavalier Bernin*
1 Obelisque Egyptien qu'on tiré du Cirque d'Eliogabale.

de deux grandes urnes de marbre grec avec des reliefs, & d'une très grande table de granit.

L'appartement du prémier, qui fait face à l'orient, renferme le S. Sebaſtien de Lanfranc, Lot, & le tableau de Nöé d'André Sacchi, un ſacrifice de Pierre de Cortone, le portrait du Cardinal Antoine par Charles Maratte, deux belles têtes, l'une de Jules Ceſar, & l'autre di Scipion l'Affriquain, une petite armoire ornée de très belles mignatures de Raphaël, le buſte d'Urbain VIII. en porphyre, avec la tête de bronze par le Bernin, & une Herodiade du Titien.

La chambre ovale préſente aux yeux des curieux une fontaine de cuivre, ſur la quelle on a posé une Venus de bronze, quelques buſtes antiques des Ceſars, & deux armoires revêtues de Criſtaux, pleines de curioſités.

La grande Sale eſt extrêmement ſpatieuſe. Sa voûte eſt toute peinte à freſque de la main de Pierre de Cortone. Elle paſſe avec raiſon pour une des plus belles de Rome.

On trouve dans la prémiere antichambre de l'appartement d'hiver les ſtatües ſuivantes. Une Amazone dont la Draperie eſt fort eſtimée, une jeune fille dans l'attitude de courir, un Brutus avec ſes deux fils, & la Déeſſe Cérés, avec les têtes de Minerve, & de Plautine femme de Trajan; enfin parmi les tableaux, une Niobé du Camaſsée.

Il y a dans l'antichambre ſuivante, trois des plus grands tableaux que l'on voye dans les Palais de Rome: deux du Romanelli, dont l'un repréſente le feſtin des Dieux, & l'autre une Baccanale, avec l'hiſtoire de Bacchus & d'Ariane. Le troiſiéme, qui eſt une copie de l'original qu'on conſerve au Vatican, fait par Jules Romain, repréſente la défaite du Tiran Maxence par Conſtantin. On y voit auſſi deux buſtes rares de Marius, & de Sylla avec un Faune fort eſtimé.

Dans l'intérieur de l'appartement, qui eſt tout garni de tapiſſeries de Flandre, l'on trouve une belle tête d'Alexandre le Grand, une autre d'Antigonus, celles d'Adrien, & de Septime Sevére, une ſtatüe de Diane, dont le corps eſt d'agathe oriental, avec un très beau tableau du Titien, qui repréſente la Vierge.

Dans celui du Prince on admire un plafond ſur le quel eſt peinte la Sageſſe Divine, l'un des meilleurs ouvrages d'André Sacchi, une petite table avec huit chaiſes d'argent du deſſein de Pierre de Cortone; une belle armoire, faite d'ébéne, d'écailles de tortüe, & d'argent, avec des peintures du même auteur, & une autre grande armoire de paſtille de Portugal.

L'appartement qui ſuit eſt également orné de belles tapiſſeries, & de peintures excellentes, parmi les quelles on diſtingue deux tableaux du Baſſan, un autre de Luc Jourdan, le portrait de Jacques Roy d'Angleterre, à cheval, de Charles Maratte, & quelques autres d'André Sacchi.

Celui de la Princeſſe eſt enrichi de tapiſſeries de brocard d'or, ſur le quelles on a figuré la guerre des Rois Cananéens contre les Iſraélites, & l'on y voit un lit & des chaiſes admirablement bien travaillées en broderie, relevée en boſſe, entremelée de corail.

L'appartement d'été du Prince renferme auſſi des peintures, & des ſtatües d'un prix ineſtimabile. La premiére piéce eſt ornée d'une belle fontaine à pluſieurs jets d'eau.

On voit dans la ſeconde deux Venus, l'une du Titien, l'autre de Paul Veronéſe, avec une femme qui joüe de la harpe, peinte par Lanfranc.

Il y a dans la troiſiéme, le portrait de la maîtreſſe de Raphaël, peinte par lui même, deux tableaux de Claude Lorrain, un enfant Jeſus avec S. Jean Baptiſte de Charles Maratte, & une Lucréce avec Sextus Tarquinius du Romanelli.

Les peintures de la quatriéme conſiſtent dans une Joüeuſe de luth, avec trois autres Joüeurs de cartes du Caravage, l'on y trouve encore une petite table de pierres rapportées, la plus belle qui ſoit dans Rome.

La cinquiéme offre, une Piété du Baroci, la Magdelaine du Titien, & une tête antique de Scipion l'Affriquain en marbre.

Dans la ſixiéme en voit, le baptéme de nôtre Seigneur d'André Sacchi, S. Grégoire du Guide, & Sainte Roſalie de Charles Maratte.

Une célébre Magdelaine du Guide, la Samaritaine du Carache, une Vierge de Raphaël, très eſtimée & trois ſtatües; un Faune, un Sylvain, & une Vénus ſervent d'ornement à la ſeptiéme piéce.

On trouve dans la huitiéme un tableau de la mort de Germanicus, de la main du Pouſſin, avec une Vierge du Guide, peinte ſur le cuivre.

Si la beauté de tant de peintures, & de morceaux précieux de ſculpture, qui ſont répandus dans ce palais, véritablement digne d'un Roy, y attire une quantité de curieux, qui viennent des extrémités de l'Europe, pour admirer, & pour s'intruire; ſa riche bibliothéque ne ſatisfait pas moins ceux qui cultivent les belles lettres. Elle eſt très-bien fournie en livres imprimés, ſans compter un bon nombre de manuſcrits trésrares.

Il y a auſſi un cabinet de curioſités; elles conſiſtent principalement dans une collection très compléte de medailles en bronze, & argent & encore, en quantité de Camées, gravures, metaux, pierres rares, & en pluſieurs petites ſtatües, également eſtimables par la richeſſe de la matiére, & l'excellence du travail.

PALAIS




Veduta del Palazzo Mattei

1 Chiesa di S. Caterina de Funari. 2 Palazzo della Famiglia Mattei. 3 Palazzo Costaguti. 4 Cupola della Chiesa di S. Carlo à Catenari.

A SUA EC...
IL SIG. DON GIU...
Duca di G...
Da Suoi Umiliss...



LENZA
PPE MATTEI
ec. ec.
ss. Obbligatiss. Servito. i Bouchard e Gravier

*Vüe du Palais Mattei*

*1 Eglise de Sainte Catherine des Funari. 2 Palais des Personnes au Service de la Maison Mattei. 3 Palais Costaguti. 4 Dôme de l'Eglise de S^t Charles a Catenari.*

# PALAIS MATTEI.

IL occupe une partie du terrein de l'ancien cirque de Flaminius. Barthelemi Ammanati en a fait le dessein, & la exécuté avec beaucoup de goût. Le Palais renferme nombre de bons morceaux de sculpture. La cour, l'escalier, & les galeries en sont toutes ornées. On y trouve les bustes des prémiers Empereurs. Dans la cour se voyent les statües de Jules Cesar, de Claude, de Neron, de Caracalla, & quelques autres inconnües. Des bas-reliefs qui sont incrustés dans les murs, le prémier est un boeuf couronné pour le sacrifice, le second représente une troupe de Soldats Prétoriens mutinés,& fiers d'avoir porté l'Empereur qu'ils viennent d'élire dans le temple de Jupiter, que l'on apperçoit tout proche; un troisiéme, la pompe d'Isis. On trouve dans l'éscalier la chasse de Commode contre des ours & des lions, les belles statües de Pallas, de l'abondance, de Jupiter, & les trois chaises qui furent trouvées dans la Cour Ostilia, deux des quelles sont de marbre de Paros, & l'autre de basalte, avec leurs coussins.

Les voûtes des chambres sont enrichies de très belles peintures à fresque de l'Albani, du Lanfranc, du Dominiquain, & d'autres éléves du Carache; il y en a une à l'huile de Raphaël, qui fait l'admiration des artistes. Ces peintures sont accompagnées de quelques tableaux du Caravage, du Guide, & du Bassan.

On trouve dans le vestibule de la Sale, les bas-reliefs suivans. Les quatre saisons, un prisonnier de guerre prêt à être sacrifié, & le sacrifice de la chévre autour d'une petite urne, piéces modernes, & d'une mediocre bonté, mais les suivantes sont admirables, & de sculpture grécque: un Appollon Pitien, une muse, & le buste d'Alexandre le Grand, sans parler de quattre belles colonnes, deux des quelles ont des Corbeilles pour chapiteaux.

Les deux façades de la cour méritent aussi qu'on y jette un coup d'oeil: elles présentent la chasse de Méléagre, l'enlévement de Proserpine en bas-reliefs; & les bustes d'Adrien, d'Antonin le Pieux, de Marc-Aurele, de Lucius Verus, de Commode, de Sévere, d'Hercule, & de quelques autres personnages inconnus. A main droite au dessus des bas-reliefs on voit les trois Graces, le sacrifice d'Esculape, & une baccannale de sculpture antique; les autres bustes qui sont au dessus sont tous modernes.

A peu de distance du Palais se trouve une place du même nom, ornée dans le milieu d'une belle fontaine avec quatre statües, dans l'attitude rendüe dans la planche à côté, les pieds appuïez sur des Dauphins: Ouvrage célébre du Tadée Landini Florentin, ordonné par le Magistrat Romain, & mis en place en 1585.

# PALAIS MATTEI.



L occupe une partie du terrein de l'ancien cirque de Flaminius. Barthelemi Ammanati en a fait le deſſein, & la exécuté avec beaucoup de goût. Le Palais renferme nombre de bons morceaux de ſculpture. La cour, l'eſcalier, & les galeries en ſont toutes ornées. On y trouve les buſtes des prémiers Empereurs. Dans la cour ſe voyent les ſtatües de Jules Ceſar, de Claude, de Neron, de Caracalla, & quelques autres inconnües. Des bas-reliefs qui ſont incruſtés dans les murs, le prémier eſt un boeuf couronné pour le ſacrifice, le ſecond repréſente une troupe de Soldats Prétoriens mutinés,& fiers d'avoir porté l'Empereur qu'ils viennent d'élire dans le temple de Jupiter, que l'on apperçoit tout proche; un troiſiéme, la pompe d'Iſis. On trouve dans l'éſcalier la chaſſe de Commode contre des ours & des lions, les belles ſtatües de Pallas, de l'abondance, de Jupiter, & les trois chaiſes qui furent trouvées dans la Cour Oſtilia, deux des quelles ſont de marbre de Paros, & l'autre de baſalte, avec leurs couſſins.

Les voûtes des chambres ſont enrichies de très belles peintures à freſque de l'Albani, du Lanfranc, du Dominiquain, & d'autres éléves du Carache; il y en a une à l'huile de Raphaël, qui fait l'admiration des artiſtes. Ces peintures ſont accompagnées de quelques tableaux du Caravage, du Guide, & du Baſſan.

On trouve dans le veſtibule de la Sale, les bas-reliefs ſuivans. Les quatre ſaiſons, un priſonnier de guerre prêt à être ſacrifié, & le ſacrifice de la chévre autour d'une petite urne, piéces modernes, & d'une mediocre bonté, mais les ſuivantes ſont admirables, & de ſculpture grécque: un Appollon Pitien, une muſe, & le buſte d'Alexandre le Grand, ſans parler de quattre belles colonnes, deux des quelles ont des Corbeilles pour chapiteaux.

Les deux façades de la cour méritent auſſi qu'on y jette un coup d'oeil: elles préſentent la chaſſe de Méléagre, l'enlévement de Proſerpine en bas-reliefs; & les buſtes d'Adrien, d'Antonin le Pieux, de Marc-Aurele, de Lucius Verus, de Commode, de Sévere, d'Hercule, & de quelques autres perſonnages inconnus. A main droite au deſſus des baſreliefs on voit les trois Graces, le ſacrifice d'Eſculape, & une baccannale de ſculpture antique; les autres buſtes qui ſont au deſſus ſont tous modernes.

A peu de diſtance du Palais ſe trouve une place du même nom, ornée dans le milieu d'une belle fontaine avec quatre ſtatües, dans l'attitude rendüe dans la planche à côté, les pieds appuïez ſur des Dauphins: Ouvrage célébre du Tadée Landini Florentin, ordonné par le Magiſtrat Romain, & mis en place en 1585.

# LE PALAIS PAMPHILE.

A beauté de l'architecture ne répond du tout point à la grandeur de ce Palais, le plus vaste de Rome après celui de Barberini. Ce sont trois corps de logis, ou plûtot trois palais immenses réünis en un seul, qui sont face chacun sur une ruë differente. L'architecture de celui qui donne sur le cours est extrêmement chargée d'ornemens, & peut-être que la noble simplicité de celle du palais de l'academie de France qu'il a à son opposite ne contribue pas peu à lui enlever de son prix. La façade qui répond sur la place de Venise seroit excellente, si l'Architecte y avoit mis autant de bon goût que de magnificence. Elle est d'une étendue considerable, & ornée d'une extrêmité à l'autre de stucs, & de balcons. La plus belle des trois, sans doute, est celle qui donne sur la place du College Romain, & que nous donnons ici. Elle est du dessein & de l'éxécution de François Boromini.

On voit dans ce Palais une Sale en voûte, que l'on a couverte des plus beaux païsages sortis de la main du Poussin, collection que l'on ne trouve nulle autre part, & à la quelle on ne peut fixer de prix : l'on y admire aussi le portrait d'Innocent X., que l'on dit sans deffauts, cinq tableaux d'histoire sainte d'Annibal Carache, une Vierge de Raphaël, plusieurs tableaux du Guerchin, & du Titien, avec la fameuse Baccannale, & quelques autres morceaux de Jean Belin son maître.

Les autres appartemens présentent partout le même spectacle, & l'on y trouve differens tableaux du Caravage, du Guide, du Dominiquain, d'André Sacchi, de Charles Maratte & d'autres grands maîtres: on est satisfait entre autres choses de voir la chambre des oiseaux, que le Peintre a si bien imités, qu'on a peine à ne les pas croire vivans.

Les petits appartemens ont aussi leurs beautés particulieres. On y trouve une Venus du Titien, deux Psiché avec un amour d'Annibal Carache, le célèbre tableau du Teniers, une Vierge, & les quatre saisons accompagnées de figures de Paul Brill &c.

Après avoir satisfait les yeux sur tout ce que l'art a de plus parfait en matiere de peinture, & avoir éxaminé une superbe galerie peinte par les meilleurs professeurs modernes, on peut sans sortir de ce Palais joüir encore de quelque chose de bien plus solide, & non moins agréable aux hommes qui savent penser; je veux dire de deux belles bibliothéques, l'une pour les belles lettres, l'autre pour la jurisprudence.

On conserve dans la guarderobe des tapisseries tissuës en or, quantité de bijoux & de pierreries de grand prix, avec une Custode d'or ornée de pierres fines, estimée quatre cent mille livres.




*Veduta del Palazzo Panfili dalla parte del Co*

*Architettura del*

*1 Collegio Romano. 2 Palazzo de Carolis. 3 Palazzo Muti. 4 Chiesa di S.ta Maria in Via Lata.*




*...io Romano*
*...lier Borromini*

*Vüe du Palais Panfili*

*1 College Romain. 2 Palais de Carolis. 3 Palais Muti. 4 Eglise de Ste Marie in Via Lata.*



*Veduta del Palazzo Altieri*

*1 Chiesa del Gesù. 2 Palazzo di Venezia. 3 Palazzo Panfili. 4 Giardino Colonna.*

A SUA

IL SIG. DON

*Principe d'Oriolo, di Itano*



ELLENZA
ALIO ALTIERI
*a i di Monterano ed annessi ecc.*

*Vüe du Palais Altieri*

*1 Eglise du Jesus. 2 Palais de Venise. 3 Palais Panfili. 4 Jardin Colonne.*

# LE PALAIS ALTIERI.

CE Palais eſt ſans contredit un des plus beaux & des plus conſidérables de Rome, tant pour l'élegance, de ſon architecture, que pour la quantité des marbres, ſtatües, peintures, & ſuperbes ameublemens qu'il renferme; mais il ſe diſtingue ſur tout par une bibliothéque, où l'on voit raſſemblés à la fois, & les meilleurs livres, & les manuſcrits les plus rares. Une exacte enumération de ce que ce palais renferme d'admirable nous méneroit trop loin, nous nous contenterons d'en dire aſſés pour en donner une légére idée à ceux qui ne l'ont pas vû.

Il fut bâti ſous la direction de Charles Antoine Roſſi. Quatre grandes portes conduiſent dans deux vaſtes cours, dont l'une eſt environnée de portiques, & meine à un grand eſcalier qui conduit aux appartemens, La plus belle & la plus ornée des quatre portes eſt celle qui répond ſur la place du Jeſus.

La Chapelle eſt ornée de peintures à freſque, fort eſtimées des connoiſſeurs: elles ſont du Bourguignon. Les appartemens ſont d'une richeſſe & d'une élégance admirable; ce qui attire ſur tout l'attention, ce ſont deux ſtatües antiques de Venus, la tête de l'Empereur Peſcenius Niger, morceau très rare, un miroir enrichi de quantité de pierreries, une Rome triomphante de marbre verd antique, deux tables de pierre d'azur. Les tapiſſeries, quelque riches qu'elles ſoient, & quoique la plus part travaillées en or, ſont peut-étre ce qu'il y a de moins précieux.

On y voit une chambre parée d'un brocard d'or, ſur un fond cramoiſi, avec un lit d'accompagnement; qui a couté deux cent mille livres: une autre, ornée d'excellentes peintures, telles que les quatre ſaiſons de Guide Reni, deux batailles du Bourguignon, deux tableaux du Dominiquain, Venus & Mars de Paul Veroneſe, le repas de nôtre Seigneur chez Simon le phariſien du Mutien, le maſſacre des innocens du Pouſſin, la Vierge du Corrége, S. Gaëtan de Charles Maratte, qui commença auſſi les peintures de la grande Sale, mais que la mort l'empécha de finir.

Dans un autre appartement meublé en tapiſſeries de Flandre, on voit un lit de très grand prix, qui ſervit autrefois à Philippe IV. Roy d'Eſpagne, donné par ce Prince au Cardinal Mareſcotti, qui en fit préſent enſuite au deffunt Cardinal Altieri: mais comme nous l'avons déja obſervé, le plus riche tréſor de ce palais ſomptueux, c'eſt ſans doute la bibliothéque, commencée par Clement X. & augmentée par le Cardinal dont nous venons de parler, qui y employa au de la de cinqcent mille livres: auſſi eſt elle compoſée de quantité de manuſcrits très rares, de mignatures fort eſtimées, de medailles, de camées, de livres chinois, & de manuſcrits d'écorce d'arbre; l'on y admire auſſi une Vierge de Raphaël d'un prix ineſtimable.

# PALAIS CORSINI.

E Palais qui appartenoit autrefois aux ſeigneurs de la maiſon Riari, neveux du Pape Sixte IV. & qui a été habité par la Reine Chriſtine de Suede dans les premiérs tems de ſon ſejour à Rome, appartient aujourd'huy à l'Illuſtre maiſon Corſini, qui ſur le deſſein du Chevalier Fuga lui a fait faire des augmentations conſiderables & l'a rendu tel qu'on le voit dans la planche. On monte aux appartemens par un eſcalier majeſtueux & commode a deux rampes, qui a ſon entrée dans un Salon dont la hauteur comprend le prémier & le ſecond étage, d'une ſinguliere conſtruction. A la hauteur du ſecond étage eſt un eſpece de balcon avec un parapet en grillage qui tourne tout au tour du Salon & qui communique aux appartemens.

Entre les ornemens & les meubles les plus précieux que ce palais contient, il y a une Galerie de beaux tableaux des plus grands maîtres, nous nous contenterons de nommer les ſuivans pour n'être pas trop diffus. Un Hérodiade du Guide, un ſacrifice de Noë de Nicolas Pouſſin, un portrait du Cardinal Alexandre Farneſe du Titien, un Portrait du Reimbrant, la Nativité de la Vierge du Carache, une Sainte Famille du Schidone, un Tableau de Jeſus Chriſt & S. Jean Baptiſte du Cignani, une Vierge d'André du Sarto, un autre de Michel-Ange, un Mariage de la Vierge de Paul Veroneſe, un'autre Nativité de la Vierge du Cortone, quelques tableaux du Rubens, une S. Famille du Parmeſan, des tableaux du Dominiquain, du Baroche, de l'Albane, du Guarcin, de Charles Marate & pluſieurs autres de célébres Peintres.

Il y a auſſi une fort belle Bibliothéque enrichie de pluſieurs manuſcrits & d'un beau recueil d'eſtampes originales des plus grands maîtres, formée par la magnificence du Cardinal Neri Corſini qui l'a rendue publique pour la commodité de tous ceux qui veulent en profiter.

Derriere le Palais eſt un Jardin délicieux orné de belles Fontaines, avec un bois & des portiques de verdure, ce qui forme un eſpece de Théatre où s'aſſemblent les Academiciens appelés Quirini, pour reciter leurs ouvrages. Au deſſus du bois eſt une maiſon de campagne d'où l'on découvre toute la Ville de Rome, ce qui forme une vuë des plus agréables.



*Palazzo Corsini*

*1 Casino Farnese. 2 Chiesa e Monastero di S. Giacomo. 3 Porta S. Spirito. 4 Chiesa e Monastero di Regina Cœli. 5 Chiesa e Monastero delle Scalette.*

A SUA

IL SIG. DON BA

*Principe*



ELLENZA
LOMEO CORSINI
*Sismano ec.*

*Palais Corsini*

*1 Petit Palais Farnese. 2 Eglise et Monastere de S. Jacques. 3 Porte du S. Esprit.*
*4 Eglise et Monastere de Regii a Coeli. 5 Eglise et Monastere dell*




*Veduta del Palazzo Colonna di Sciarra*

1 Arco di Carboniani. 2 Strada del Corso. 3 Obelisco nella Piazza del Popolo. 4 Palazzo Bichi.

Fretconet Sculp

ALL EMO E RMO

IL SIG. CARDINALE PROSPERO

*Diacono di S. Agata e Protettore d*



INCIPE
OLONNA DI SCIARRA
Corona di Francia ec.ec.ec.
...tiss Servitori Bouchard e Gravier

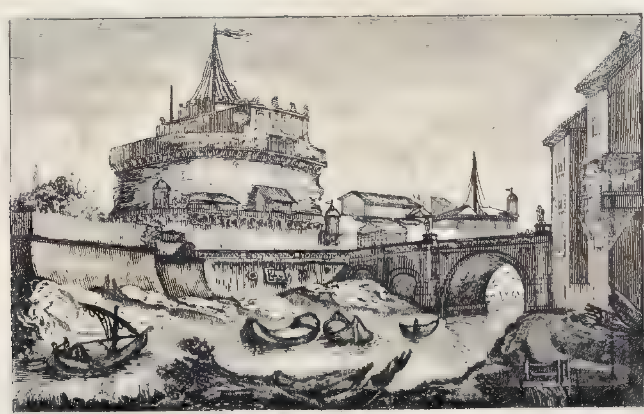
*Vuë du Palais Colonne di Sciarra*

1 Arc de Carboniani. 2 Ruë du Cours. 3 Obelisque de la Place du Peuple. 4 Palais Bichi.

# PALAIS COLONNE DE SCIARRA.

CE Palais qui appartient à l'Illuſtre & ancienne famille Colonne de Sciarra eſt ſitué ſur la belle ruë du cours; il donne ſon nom à la petite place dont il eſt le principal ornement, & a été bâti ſous le pontificat de Pie IV. ſur le deſſein de Flaminius Ponſio. Sa porte qui eſt d'une très belle architecture eſt du célébre Vignole, les blocs de pierre nommée travertin qui la compoſent, ſont ſi bien unis que le tout paroît être d'une ſeule piéce. Cette porte eſt flanquée de deux colonnes canelée d'ordre dorique, avec un entablement dont la friſe eſt ſculptée de divers ornemens en relief, le tout ſurmonté d'un beau balcon.

Le Palais a trois étages, celui du rez-dechauſsée eſt magnifiquement meublé & de bon goût, de même que celui qu'auccupe aujourd'huy le Cardinal Proſper Colonne, où l'on voit pluſieurs tableaux de bons maîtres, & une bibliothéque choiſie, des meilleurs auteurs.



*Vue du Chateau Saint Ange*

# PALAIS MUTI.


E Palais eſt ſitué ſur la Place qu'on nomme de la Pilote a côté du couvent des Religieux de l'Egliſe des Saints-Apôtres. Quoi que cet Edifice ſoit petit, le bon goût de ſon architecture nous a engagé à en inſerer ici la Planche; Il à été bâti ſur le deſſein du Chevalier Mathieu de Roſſi : La Porte Principale eſt compoſée de quatre colonnes avec des pilaſtres d'ordre dorique, le tout de pierre travertin. Elle eſt ſurmontée d'un balcon avec des balluſtres; la cour forme un agréable jardin & tout l'édifice eſt couronné d' une balluſtrade en pierre avec des ſtatües deſſus, ce qui forme un agréable point de vüe tel qu'on le voit dans la planche.

Les appartements de ce Palais quoique petits ſont d'une belle diſtribution & richement meublés, on y voit quelques tableaux de bons maîtres & quelques ſtatües antiques de bonne main.


*Vue de la Ville Borghese*

PALAIS



*Palazzo dell'Illmo Sig.r Marchese Muti dietro Santi Apostoli. Architettura del Cav. Mattia de'Rossi.*
*1 Convento de Padri minori Conventuali de SS. Apostoli*

ALL'ILLUSTR
IL SIG. MARCHESE CURZ



MO SIGNORE
MUTI DE' PAPAZZURRI
Devotiss. Obbligatiss. Servitore Bouchard e Gravier

Palais de M.r Le Marquis Muti
derriere l'Eglise des SS.t Apotres. Architecture du Cavalier de Rossi.
1 Couvent des Peres mineurs Conventuels de Saints Apotres



*Veduta del Palazzo Sacchetti*

1 Strada Giulia. 2 Chiesa di S. Biagio della Pagnotta. 3 Chiesa di S. Maria del Suffragio 4 Carcere nove 5 Chiesa dello Spirito Santo de Napolitani 6 Chiesa della [illegible] 7 Ar[illegible]

AL NOBIL

IL SIG. MARCHES

[illegible]


Freie sc. Sculp.

...MO SIGNORE
...GIULIO SACHETTI
...bligatiss. Servitori Bouchard e Gravier

*Vüe du Palais Sacchetti*

*1 Rue Giulia. 2 Eglise de St. Blaise de la Pagnote. 3 Eglise de Ste. Marie du Suffrage. 4 Prisons neuves. 5 Eglise du St. Esprit des Napolitains. 6 Eglise de la Mort. 7 Ar. du Palais Farnese.*

# PALAIS SACCHETTI.

CE Palais eſt ſitué dans la rüe Julia, & a été bâti par Antoine de Sangal qui en a été lui même l'architecte, il appartint enſuite à la famille des Leoli, il eſt à préſent de l'Illuſtre maiſon Sacchetti. Ce Palais contient encore pluſieurs peintures d'excellents maîtres, entre les plus eſtimées on y voit differends faits hiſtoriques de l'ancien Teſtament, peints à freſque ſur les murs par François Salviati, il y a auſſi pluſieurs Buſtes & basreliefs en marbre de fort bonne main. Il contenoit une quantité de tableaux des plus grand maîtres, ainſi que divers Buſtes antiques des plus rares dont le Pape Benoît XIV. fit acquiſition & qu'il plaça dans le Capitole. Nous nommerons ici les principaux de ces tableaux, pour la ſatisfaction du lecteur curieux. Un Antoine & Cleopatre en grand, une Diane dans ſon char du Guerchin, un Ariane & Bacchus, un petit amour avec ſon bandeau & une ame qui monte au Ciel du Guide, l'enléve-ment des Sabines, David qui fuit devant Saül, le même David qui abbat le Lion, David portant la tête de Goliad, le triomphe de David peints par Pierre de Cortonne & pluſieurs autres tableaux du Carrache, du Dominiquain, du Titien, de Paul Veronéſe & de differends autres célébres peintres.

Dans cette belle rüe il y a pluſieurs palais & quelques Egliſes, qui meriteroient d'être décrits, mais comme il ne font pas le principal objet de notre planche & que nous nous ſommes propoſés de parler ſeulement des plus beaux édifices, nous n'en dirons rien ici renvoyant le lecteur aux differentes Deſcriptions de Rome qui en parlent.



# PALAIS DE CAPRAROLE.



CE Palais un des plus beaux édifices de l'Italie, eſt ſitué a trente ſix milles environ de Rome. Il a été bâti par le Cardinal Alexandre Farneſe neveu du Pape Paul III. ſur les deſſeins du célébre Vignole, en forme d'un Pentagone, c'eſt a dire a cinq faces Symetriques, flanquées de Boulevards & le tout entouré d'un large foſsé en forme de fortereſſe.

Le prémier objet qui ſe préſente eſt un magnifique eſcalier rampant en fer a cheval, qui conduit à une eſplanade au deſſous de laquelle on apperçoit en face un grand portique de trois arcades, orné ſur les côtés de deux belles fontaines, l'arcade du milieu ſervant d'entrée à d'immenſes ſouſterrains. arrivé ſur l'eſplanade on rencontre en face un ſecond eſcalier à deux rampes, qui donne entrée au prémier étage du Palais par un pont levis. Au deſſous de l'eſcalier & du pont levis eſt une grande porte fermée d'une grille de fer par la quelle s'introduiſent les voitures juſqu'au pied de l'eſcalier principal.

Le voyageur curieux ne ſera pas peu ſurpris de la forme circulaire de la cour, qui ſemble n'avoir aucune connexion avec l'exterieur de l'édifice dont l'architecte a ſi bien menagé l'art que l'on n'aperçoit rien des logements pratiqués au dernier étage ſur cette même cour, qui d'ailleurs eſt ornée d'un portique au rez-dechauſſée, d'une magnifique galerie au deſſus en arcades & colonnes joniques.

On monte aux appartemens par cinq eſcaliers differends, le principal a limaçon eſt orné de colonnes d'ordre dorique & de baluſtres, le tout ſi bien executé qu'il paroit être d'une ſeule piéce. Tous ces eſcaliers, les Loges, les portiques & les chambres du prémier & ſecond étage ſont a voûte, & ornées de ſtucs & de peintures groteſques faites par le fameux Tempeſta. Tous les appartemens ont chacun leur beauté particuliere, mais comme le plan que nous nous ſommes propoſés ne nous permet pas d'en donner un detail circonſtancié; nous dirons ſeulement deux mots de ce qu'il y a de plus remarquable dans un de ces appartements où ſont peints a freſque ſur les murs, les principaux faits du Pape Paul III. de la maiſon Farneſe, & de ſes neveux par Frederic & Tadée Zuchari, qui ont auſſi fait les peintures de la magnifique chapelle, repréſentant diverſes fictions poëtiques qui leur furent ſugerées par le celébre Annibal Carrache.

Entre autres curioſitez que ce Palais contient, il y a une chambre où quatre perſonnes placées chacune dans un coin, l'oreille tournée vers la muraille s'entendent très diſtinctement quoique parlant a voix baſſe, ſans que ceux qui ſont au milieu de la même chambre entendent la moindre parole.

Dans une autre chambre, ſi quelqu'un frappe du pied au milieu, ceux



*Veduta del Palazzo di Caprarola*

*Architettura del celebre Barozzio da Vignola*

ALL' EMO E

IL SIG. CARDINALE DOME

*Diacono di S.ta Ma*



D PRINCIPE
D ORSINI D'ARAGONA
Martyres, et c et c. et c.

*Vue du Palais de Caprarole*
*Architecture du celèbre Barozio de Vignole*



Veduta della Fontana di Trevi

1 Palazzo Conti, che corrisponde sulla detta Fonte. 2 Chiesa e Convento dei PP. Ministri degl'infermi. 3 Strada, che conduce al Convento de P.P. Capuccini.

Frezenet Sculp

A SUA E

IL SIG. DON ANTO

Duca di Guliano, Principe di Roscim

Marchese di Montiori, e Bocchegiano, e




ELLENZA
O MARIA SALVIATI
na, Barone di Colleferro, Conte di Turbino,
bellano delle loro Maestà Imperiali ec ec ec.
umiliss. Devotiss. Obbligatiss. Servitore Bouchard e Gravier

Vuë de la Fontaine de Trevi.

1 Palais Conti qui corresspont sur la Fontaine. 2 Eglise et Couvent des Peres ministres des Infirmes. 3 Ruë qui conduit au P.P. Capucins.

ceux qui ſont dehors entendent un bruit qui fait croire qu' on y a tiré un coup de piſtolet.

La Cuiſine eſt toute d'une ſeule piéce & les caves ſont taillées dans le roc, dont la voûte eſt ſoutenüe de pilliers d'eſpace en eſpace.

La magnificence des jardins répond a celle du Palais, on y voit de fort belles allées, avec des magnifiques fontaines ornées de ſtatües antiques particulierement celle du paſteur. Il y a auſſi des boſquets qui rendent cet endroit des plus agréables.

# FONTAINE DE TREVI.

CEtte Fontaine, dîte de Trevi, par corruption du mot latin *Trivium*, à cauſe des trois grandes ruës, qui aboutiſſent ſur la place, fut autrefois appellée la Fontaine de l'eau vierge, parcequ'une jeune fille la découvrit à quelques ſoldats, qui cherchoient à ſe déſaltérer. *Marcus Agrippa* en fit conduire les eaux à Rome, quoi qu'elles en fuſſent éloignées de huit milles, par des canaux ſouterains en partie ruinés par Caïus Ceſar, mais rétablis par l'Empereur Claude, comme l'on peut s'en inſtruire par quelques inſcriptions qu'on lit encore ſur les pierres de cet ancien acqueduc: & qu'on ne déterra que mille ans aprês, c'eſt à dire en 1560. que Pie IV. rétablit cette Fontaine, une des plus abondantes, & la meilleure de la Ville, ce qui détermina Clement XII. à l'embellir d'une façade plus ſomptueuſe. Ce Pontiſe la commença en effet, mais elle ne fut finie que ſous le pontificat de ſon ſucceſſeur. Elle eſt appuïée ſur un des côtés du palais Conti, qui donne ſur cette place, en ſorte que ſa fabrique occupant le milieu de l'aîle, ſe trouve embellie par les fenêtres, qui contribuant à ſon ornement, ne laiſſent cependant pas d'en laiſſer l'uſage libre au palais. Le deſſein eſt un grand rocher brut, qui s'éleve au milieu de l'eau, embraſſe toute la largeur de l'édifice, & ſoutient quatre colonnes d'ordre Corinthien. Quatre autres colonnes iſolées, portent la niche du milieu, dans la quelle on voit la ſtatüe de l'Océan debout ſur un char de coquille marine, gouvérné par deux Tritons, & tiré par deux chevaux marins. Tout le grouppe de figures eſt poſé ſur un lac, qui ſe repandant bizarrement & de mille maniéres differentes dans une coquille, placée au milieu des rochers, va de la ſe rendre dans un large baſſin qui fait le fond.

Dans une niche à la droite eſt poſée la ſtatüe d'Agrippa, indiquant de la main l'ancien acqueduc qui fut fait par ſon ordre, & qui eſt repréſenté dans un bas-relief, placé au deſſous de ſa niche. Dans celle qui eſt

à la gauche on voit la jeune vierge, montrant l'eau de cette ſource aux ſoldats altérés, ce qui eſt encore exprimé dans un bas-relief quarré, placé au deſſus.

Les quatre principales colonnes ſont ſurmontées, chacune d'une figure emblématique, indiquant les avantages que la terre retire du ſecours de l'eau: ce qui eſt deſigné par les fruits, les épics, les raiſins, & les fleurs qu'elles portent à la main. Deux beaux balcons de chaque côté terminent cette façade; dans le milieu de la quelle ſont poſées les armes de Clement XII. & au deſſous celles de Benoit XIV. qui a fini l'ouvrage. Chacune a ſon Inſcription. Le Souverain Pontife regnant CLEMENT XIII. a fait faire en marbre les ſtatües qui embelliſſent cette Fontaine, qui n'étoient au paravant qu'en ſtuc, & y a auſſi fait placer ſon Inſcription.

Le baſſin eſt contourné d'un beau & large parapet, où l'on deſcent par un magnifique eſcalier de pierre, fermé de barres de fer, cramponnèes à des bornes de marbre, que l'on a diſtribuées à diſtances égales.


*Vue du Palais Bracciani*

FONTAI-




*Veduta della Fontana dell'Acqua Paola sul Monte Aureo. Architettura di Domenico Fontana e Carlo Maderni. 1 Orto Botanico.* D. Montegu Sculp.

ALL' ILLMO
MONSIGNOR PASQUAL
*Chierico di Camera e Com*




MO SIGNORE
CQUAVIVA D'ARAGONA
ario Generale del Mare ec.

*Vue de la Fontaine de l'Eau Pauline sur le Mont Aureo. Architecture de Dominique Fontana et Charle Maderni. 1 Jardin Botanique.*

# FONTAINE PAULINE.

## SUR LE MONT AUREO.



PAul V. qui a fait faire cette fontaine lui a aussi donné son nom. Elle est placée derriére l'Eglise de S. Pierre *in Montorio*, dans un lieu, d'où l'on découvre une partie de la ville. La façade éxécutée par Antoine Fontana, & Charles Maderne, est d'un marbre très fin, & les colonnes de granit Oriental. Ses eaux, qui viennent du lac Braciano à 35. milles de distance, furent autrefois appellées les eaux Trajanes, parceque Trajan fut le prémier qui en enrichit la ville, ou bien Aurelienes, à cause que l'acqueduc qui les y conduisoit passoit par la voïe *Aurelia*. Il en reste encore quelques vestiges au dessus de la maison *Benedetti*. Innocent XII. donna une nouvelle forme au vieux canal, en le rendant beau coup plus large, le revêtant de marbre blanc, & l'élevant à deux palmes de terre, pour laisser aux yeux le plaisir de voir couler ces belles eaux.



*Vuë de l'Eglise de Sainte Marie in Cosmedin*

# FONTAINE DE TERMINI.



Ixte V. qui la fit bâtir, se servit du Chevalier Dominique Fontana pour élever le bel édifice de pierre, que nous présentons dans la planche à côté. Il lui donna le nom de Felix, qu'il portoit avant d'être élevé au Pontificat. Ses eaux sont très abondantes, & furent conduites à grands frais du champ Colonne, éloigné de 25 milles de Rome. Elles seules fournissent le Palais Quirinal, le mont Pincio & le Capitole.

Sa façade est composée de trois niches entremélées de quatre colonnes, dont deux sont de granit. Dans la niche du milieu est placée la statüe colossale de Moïse, qui frappe le rocher de sa baguette & en fait sortir une source, que reçoivent de très belles Conques de marbre; au dessus des quelles il y a quatre Lions couchés, jettant l'eau par la gueule, dont deux de marbre de sculpture grecque, & deux de basalte, avec des hiéroglyphes Egiptiens. Jean Baptiste de la Porte a travaillé sur la partie latérale à droite, la statüe d'Aaron conduisant le peuple Hébreu vers les eaux du désert. L'autre côté présente celle de Gédéon conduisant pareillement vers le ruisseau son armée prête à perir par la soif, & faisant le choix de ses soldats: Cette derniere statüe est de la façon de Flaminius Vacca, mais l'une & l'autre sont d'une sculpture assez médiocre sans en excepter même le Moïse, qui est de Prosper Brescian. Au dessus de la corniche sont élevées les armes de Sixte V., ayant pour support deux Anges de la main des deux prémiers auteurs, & de la même bonté à peu près que le reste de cet ouvrage.



*Vüe du Palais de l'Academie de France* — Giraud Sculp.

PONT



*Veduta di Ponte rotto, e di Ponte quattro capi*

*1 Chiesa di S. Maria e di S. Giacomo in capella 2 Isola Tiberina 3 Ponte Cestio ... arco 4 Ponte Fabricio ... due archi oggi detto Ponte quattro capi 5 Mola*

A SUA ECC
IL SIG. CONTE GIACOMO ISOL
*e per l'Illmo ed Eccelso Reggimento A*
*Papa CLE*




ENZA ..
SENATORE DI BOLOGNA
*...iadore alla Santità di N. S.*
...TE XIII.
*...Obblig.mo Servitore ... e Graver*

*Vue du Pont rompu et du Pont a quatre Têtes*

*1 Eglise de Ste Marie et de St. Jacques in Capella. 2 Isle du Tibre. 3 Pont Cestius d'un seul arc. 4 Pont Fabricius a deux arcs, aujourd huy appele Ponte quattro capi 5 Moulin.*

# PONT SIXTE.


N appelloit anciennement ce Pont *Janiculenſe*, du nom de ce mont auprès du quel il eſt bâti; on l'appella auſſi Aurelien du nom de la ruë qui conduit à la porte Aurelia. C'eſt le même Pont dont parle le Marlien & autres antiquaires, qui aſſurent qu'il avoit été rebâti en marbre par l'Empereur Antonin, mais ayant été ruiné par l'injure des tems, le Pape Sixte IV. eut ſoin de le faire conſtruire de nouveau, & poſa lui même la prémiere pierre des fondements le 29. Avril 1473. dès lors on lui donna le nom de Pont Sixte. Il eſt de pierre & a quatre arches avec des parapets; ſa longueur eſt de 72. pas geometriques & ſa largeur de trois & demy.

---

# DES PONTS
## SENATORIEN, CESTIUS, ET FABRICIUS, ET DE L'ÎLE DU TYBRE.


E Pont qu'on appelle aujourd'huy *Ponte Rotto*, étoit anciennement nommé Pont Senatorien au rapport de quelques auteurs, qui aſſurent que le Senat Romain y paſſoit quand il alloit ſur le mont Janicule conſulter les livres des Sybilles pour les affaires de la Republique. D'autres écrivains diſent qu'on le nommoit Palatin, du nom de ce mont qui n'en eſt pas éloigné. Il fut commencé par M. Fulvius cenſeur & terminé quelque tems après par Scipion l'Afriquain & L. Mommius. Les innondations du Tybre ont ruiné ce pont differentes fois. Les Papes Jules III. & Grégoire XIII. l'ont réparé, mais l'innondation arrivée en 1598. en amporta deux arches qu'on n'a point rétablies, ce qui lui a fait donner le nom de *Pont Rompu*.

Le Pont qui communique du quartier de Traſtevere à l'île du Tybre eſt appelé *Ceſtius* du nom de celui qui le fit bâtir, il eſt d'une ſeule arche: il fût réparé par les Empereurs Valentinien & Valens comme l'indiquent les Inſcriptions poſées ſur les parapets.

L'autre Pont qui communique de la Ville à l'île du Tybre fût appelé *Fabricius* du nom de celui qui le fit bâtir, il porte aujourd'huy le nom de *Ponte a quattro Capi*, c'eſt a dire aux quatre Têtes, a cauſe d'une Tête de marbre a quatre faces qu'on y voit auprès, que quelques uns croyent être la figure de Janus, ou un Dieu Therme. Ce Pont a deux arches avec des parapets qui n'ont rien de remarquable.

## *ILE DU TYBRE.*

Cette île au rapport de Tite-Live doit ſa naiſſance à la grande quantité des grains enlevés a Tarquin le ſuperbe, & qu'on jetta dans le fleuve après qu'il eut été chaſsé de Rome: ce grain partie en paille, partie nud, y étant jetté dans le tems que les eaux du Tybre étoient baſſes a cauſe de la ſechereſſe de l'été, s'arrêta en cet endroit, & s'unit aux immondices que l'eau emportoit, cela fit peu a peu un amas de matiere qui devint ſtable & permanante. L'Induſtrie de l'homme perfectionna ce que le haſard avoit commencé, de ſorte qu'il s'y forma une île appellée dans ſon commencement *Meſopotamia* c'eſt a dire entre deux fleuves.

Le Vaiſſeau qui portoit les Ambaſſadeurs d'Epidaure, étant abordé a cette île avec le ſerpent qu'ils tenoient pour Eſculape Dieu de la medecine, on la lui conſacra, après l'avoir reduite en forme de vaiſſeau, ainſi qu'on le diſtingue encore aujourd'huy; on y bâtit enſuite un Temple a Eſculape, où l'on mit ce ſerpent & des prêtres pour le ſervir. Quelques écrivains rapportent qu'on y avoit même bâti un hôpital, où quantité de malades ſe faiſoient porter dans l'éſperance d'être plûtôt guéris; mais l'Empereur Claude pour empècher les maîtres d'y envoyer leurs eſclaves, donna un édit par le quel il declaroit libres tous ceux qui auroient été guéris & ſoignés dans cet hôpital. Il y avoit encore dans cette île d'autres Temples dédiés a differentes divinités du Paganiſme.

On y voit aujourd'huy une Egliſe dédiée a l'Apôtre S. Barthelemy avec un couvent de Recolets qui la deſſervent, & vis-a-vis un bel Hôpital ſous l'invocation de S. Jean de Dieu, déſervi par les freres de la Charité.



*Vue du Port de Ripetta*

PORT



*Veduta della Fontana dell'Acqua Felice a Termini*

*1 Chiesa delle Monache di S. Susana. 2 Porta Pia 3 Villa Costaguti. 4 Granari della Reverenda Camera Apostolica. 5 Casa del Collegio Clementino.*

*Freicenet Sculp.*

ALL'ILLMO E

MONSIGNORE DIC

*Di Colobr*



IO SIGNORE
EDE CARAFFA
O ec.ec.

*Vuë de la Fontaine de l'Eau Felix a Termini*

*1 Eglise des Religieuses de Ste Susanne 2 Porte Pie. 3 Maison de plaisance de la Famille Costaguti 4 Greniers de la Chambre Apostolique 5 Maison apparte-nant au College Clementin*



*Veduta di Ponte Sisto.*

*1 Palazzo Farnese. 2 Chiesa della Morte. 3 Palazzo Falconieri. 4 Chiesa di S. Giovanni de' Fiorentini. 5 Ospedale di S. Spirito.*

ALL' EMO E

IL SIG. CARDINALE DOMENICO

*di S. Maria ad Martyres. Cavaliere del Real C*

*due Sicilie appresso la S. Sede e Ministro Pleni*




D PRINCIPE
SINI D'ARAGONA DIACONO
di S. Gennaro Protettore de Regni delle
uario di S. M. Siciliana nella Corte di Roma ec.

Vue du Pont Sixte.

1 Palais Farnese. 2 Eglise de la Mort. 3 Palais Falconieri.
4 Eglise de S.t Jean des Florentins. 5 Hôpital du S.t Esprit.



*Veduta del Porto di Ripa grande*

1 Ospizio Apostolico di S. Michele. 2 Dogana grande. 3 Dogana del Passo 4 Granari dell' Annona. 5 Via Portuense. 6 Vestigie dell'antico Ponte Sublicio. 7 Dogana Vecchia.

D. Montagu

A MONS

LOUIS DOMINIQUE DIGNE

*du Roy. Garde de Ses Archive*

Par se très



IUR
NSEILLER SECRETAIRE
onsul de France a Rome
…ses et très obeïssans Serviteurs Bouchard et Gravier

## Vue du Port de Ripa grande

1 Hôpital Apostolique de St. Michel. 2 Grand Douane. 3 Douane du Passage. 4 Magazin a grain de l'Anone. 5 Ancienne Voie Portuense. 6 Restes de l'ancien Pont Sublicius. 7 Ancienne Douane.

# PORT DE RIPA GRANDE.

VIS-a-vis l' ancien port que les romains appelloient *Navali* eſt le nouveau port de Rome, où les barques & autres petits navires qui montent le Tybre, viennent décharger les Marchandiſes. Innocent XII. après avoir fait reduire les bords du fleuve en cet endroit, propres au débarquement, & tels qu'on les voit dans la planche ſur le deſſein de Mathieu de Roſſi & de Charles Fontana, fit auſſi bâtir par les mêmes architectes, l'édifice de la Doüane pour mettre les marchandiſes qui doivent des Droits, & pour y loger les miniſtres.

Le grand Edifice qui fait face ſur le port eſt un hoſpice, où l'on met les pauvres enſans, fondé par Thomas Odeſcalchi grand aumonnier d'Innocent XI. & ſon parent. Cette fabrique fut commencée en 1684. ſous la direction du Chevalier Mathieu de Roſſi architecte. Clement XI. l'augmenta conſidérablement & y unit l'hoſpice des Vieillards de l'un & l'autre ſexe qui ne ſont point en état de gagner leur vie, & Clement XII. y fit faire des priſons pour les femmes qui ont merité la galere ou autres peines.

Il y a auſſi la maiſon de correction pour les Jeunes gens debauchés, que la police y fait mettre, ou même leurs parens pour les corriger.

On éleve dans cette maiſon les Enfans nès de pauvres parens, qui ne ſont point en état de pouvoir les maintenir, on leur fait apprendre un métier à leur choix, de ſorte qu'en ſortant de cet endroit ils ſont en état de gagner leur vie. Il y a des maîtres en toute ſorte de métier à cet effet. On y apprend a travailler les Laines, particulierement a faire des tapiſſeries dans le goût de celles des Gobelins. Il y a auſſi l'étude des Lettres, de la Muſique & du Deſſein, & une Imprimerie de Caracteres. L' hoſpice prend ſon nom de l'Egliſe dédiée a Saint Michel, ſituée dans le même lieu & qui à été conſtruite de nouveau en même tems que l'hoſpice; l'un & l'autre ſont deſervi & dirigé par des Religieux des Ecoles piéuſes, ſous l'adminiſtration de trois Cardinaux.

*F I N.*

# TABLE

## DE CE QUI EST CONTENU DANS CET OUVRAGE.




RARE
OVERSIZE
NA
1120
B23
1763
c.1
84-B
30675
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

